TAMBACOUNDA 2013

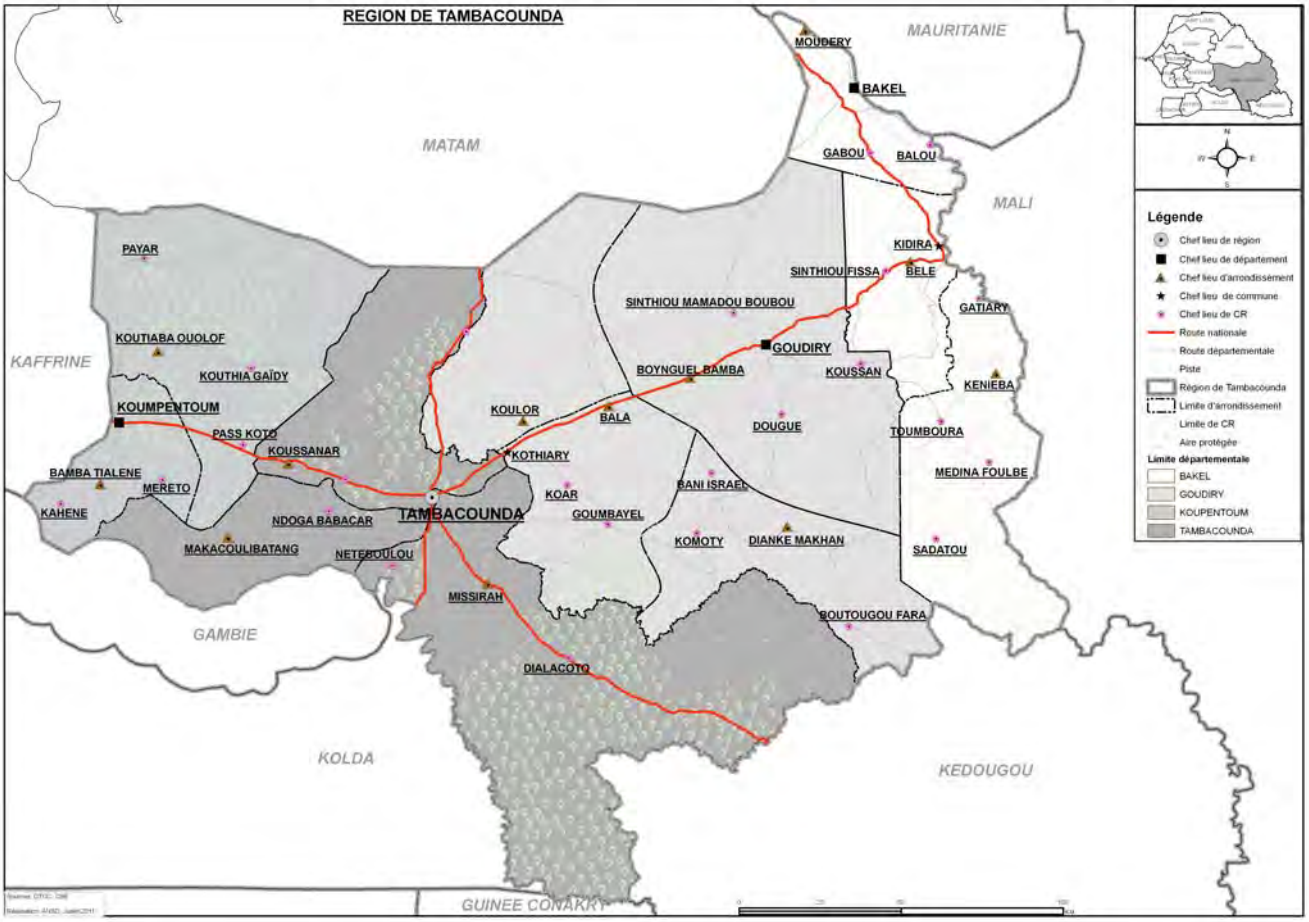
REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

ANSD
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2013

Avril 2015

COMITE DE DIRECTION	
Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Cheikh Tidiane NDIAYE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION	
Chef de Service Régional	Samba Gallo BA
Adjoint Chef de Service Régional	Awa Mady KABA
Appui technique	Moussa KEITA
Appui technique	Mouhadji Amadou DAFF

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE
Rocade Fann – Bel air – Cerf-volant – Dakar Senegal B.P. 116 Dakar R.P. – Senegal
Telephone (221) 33 869 21 39 – Fax (221) 33 824 36 15
Ste web: www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn
Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda
Quartier Liberté Est-Tambacounda
Tel : 33 981 11 82

SOMMAIRE

AVANT PROPOS **9**

REMERCIEMENTS **10**

INTRODUCTION GENERALE **11**

PRESENTATION DE LA REGION **13**

INTRODUCTION 13

LE RELIEF 13

LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE 14

LA PLUVIOMETRIE 14

LES TEMPERATURES 14

LES VENTS 14

LA VEGETATION 15

LA FAUNE 15

CONCLUSION 15

CHAPITRE I - DEMOGRAPHIE **16**

INTRODUCTION 16

I.1 EFFECTIF ET REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION 16

I.1 POPULATION URBAINE ET POPULATION RURALE EN 2013 17

I.3 DENSITE ET ETAT DE LA POPULATION EN 2013 17

I.4 STRUCTURE PAR AGE SELON LE SEXE 18

I.5 MIGRATIONS 19

I.6 QUELQUES CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION 20

CHAPITRE II - EDUCATION **21**

II.1 REPARTITION DU NOMBRE DE STRUCTURES PRESCOLAIRES SELON LE STATUT ET LE MILIEU EN 2013 ..... **21**

II.2 REPARTITION DU NOMBRE DE STRUCTURES PRESCOLAIRES SELON LE TYPE D'ETABLISSEMENT ET LE MILIEU EN 2011/2012 ET 2012/2013 ..... **22**

II.3 EFFECTIF SELON LE STATUT ET LE SEXE EN 2012 ..... **22**

II.4 EVOLUTION DES EFFECTIFS DU PRESCOLAIRE PAR SEXE DE 2005/2006 A 2012/2013 ..... **23**

II.5 REPARTITION DES ENSEIGNANTS DU PRESCOLAIRE SELON LE MILIEU ET LE STATUT EN 2013 ..... **23**

II.6 EVOLUTION DU TBS (EN %) SELON LE SEXE DE 2007/2008 A 2012/2013 ..... **23**

II.7 REPARTITION DU NOMBRE D'ECOLES ELEMENTAIRES SELON LE STATUT ET LE MILIEU EN 2013 ..... **24**

II.8 EVOLUTION DES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE PAR SEXE DE 2005/2006 A 2012/2013 ..... **24**

II.9 REPARTITION DES ENSEIGNANTS DE L'ELEMENTAIRE SELON LE SECTEUR ET LE MILIEU DE RESIDENCE EN 2012/2013 ..... **25**

II.10 SITUATION DES EFFECTIFS D'ENSEIGNANTS EN 2012-2013 25

II.11 EVOLUTION DU TAUX BRUT DE SCOLARISATION A L'ELEMENTAIRE (EN%) DE 2007/2008 A 2012/2013 25

II.12 TAUX D'ADMISSION (EN%) AU CFEE ET A L'ENTREE EN SIXIEME PAR SEXE EN 2012/2013 26

II.13 EVOLUTION DU TAP(%) AU NIVEAU ELEMENTAIRE DE 2007 A 2013 27

II.14 REPARTITION DES ETABLISSEMENTS ABRITANT UN PREMIER CYCLE SECONDAIRE EN 2013 27

II.15 EVOLUTION DES EFFECTIFS DU MOYEN PAR SEXE DE 2005/2006 A 2012/2013 28

II.16 EVOLUTION (EN %) DU TAUX BRUT DE SCOLARISATION DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN DE 2007/2008 A 2012/2013 **29**

II.17 EVOLUTION DU TAUX D'ADMISSION (EN%) AU BFEM **29**

II.18 REPARTITION DES ETABLISSEMENTS DU SECONDAIRE EN 2013 ..... **29**

II.19 EVOLUTION DES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL PAR SEXE DE 2005/2006 A 2012/2013**30**

II.20 REPARTITION DES ENSEIGNANTS DU PUBLIC DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL SELON LE MILIEU DE RESIDENCE EN 2012/2013 ..... **30**

II.21 EVOLUTION DU TAUX DE SCOLARISATION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL (EN %) **31**

II.22 SITUATION DU BACCALAUREAT EN 2013 ..... **31**

II.23 ECOLES COMMUNAUTAIRES DE BASE **32**

CONCLUSION **32**

CHAPITRE III - AGRICULTURE 33

III.1 EVOLUTION DES EMBLAVURES (EN HA) DE 2010/2011 A 2013-2014 ..... **33**

III.2 EVOLUTION DES RENDEMENTS (EN KG/HA) ENTRE 2010/2011 ET 2013/2014 ..... **34**

III.3 EVOLUTION DE LA PRODUCTION AGRICOLE (EN TONNES) ENTRE 2010/2011 ET 2012/2013 ..... **35**

III.4 SITUATION DE LA COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE (EN TONNE) **36**

CONCLUSION 37

CHAPITRE IV - PECHE 39

INTRODUCTION **39**

IV.1 REPARTITION DE L'ARMEMENT SELON LA NATURE ET LE TYPE DE PIROGUE EN 2013 ..... **39**

IV.2 REPARTITION DE L'ARMEMENT SELON LA NATURE ET LE TYPE DE PIROGUE PAR DEPARTEMENT EN 2013 ..... **39**

IV.3 REPARTITION DES MISES A TERRE (EN KG) SELON L'ESPECE DANS LE DEPARTEMENT DE TAMBACOUNDA EN 2013 **40**

IV.4 REPARTITION DE LA VALEUR COMMERCIALE SELON L'ESPECE PAR DEPARTEMENT EN 2013 ..... **41**

IV.5 VENTILATION DES MISES A TERRE (EN KG) SELON L'ESPECE EN 2013 ..... **41**

IV.6 VENTILATION DES MISES A TERRE (EN KG) SELON LE DEPARTEMENT EN 2013 ..... **41**

CONCLUSION 42

CHAPITRE V - SANTE 43

INTRODUCTION **43**

V.1 REPARTITION DES INFRASTRUCTURES DE SANTE EN 2013 ..... **43**

V.2 EVOLUTION DES INDICATEURS MORBIDITE/MORTALITE **45**

CONCLUSION **46**

CHAPITRE VI - HYGIENE 48

INTRODUCTION 48

VI.1 RESSOURCES 48

VI.1.1 RESSOURCES HUMAINES : 48

VI.1.2 PERSONNEL MIS A DISPOSITION DANS D'AUTRES STRUCTURES 49

VI.1.3 MOYENS LOGISTIQUES: 49

VI.1.4 MOYENS MATERIELS 49

VI.2 ACTIVITES MENEES 50

VI.3 INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (ZONE URBAINE) 50
VI.4 INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (ZONE RURALE) 51
VI.5 INFRACTIONS CONSTATEES 52
VI.6 INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES 53
VI.7 EDUCATION A L'HYGIENE 54
VI.8 TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT 55
VI.9 SUIVI DES INFRACTIONS 56
VI.10 INSPECTIONS DES E.R.P 57
CONCLUSION 57
CHAPITRE VII - EMPLOI 59
INTRODUCTION **59**
VII.1 REPARTITION DES CONTRATS DE TRAVAIL SELON LA NATURE ET LE SEXE EN 2013 ..... **59**
VII.2 ETABLISSEMENTS OUVERTS SELON L'ACTIVITE EN 2013 ..... **60**
VII.3 ETABLISSEMENTS OUVERTS SELON LE STATUT JURIDIQUE EN 2013 ..... **60**
VII.4 ETABLISSEMENTS FERMES SELON L'ACTIVITE PRINCIPALE EN 2013 ..... **61**
VII.5 ETABLISSEMENTS FERMES SELON LE STATUT JURIDIQUE EN 2013 ..... **61**
CONCLUSION 63
CHAPITREVIII - JEUNESSE ET SPORT 64
INTRODUCTION 64
VIII.1 INFRASTRUCTURES DE JEUNES PAR DEPARTEMENT EN 2013 64
VIII.2 DEPISTAGE VOLONTAIRE DU VIH/SIDA 64
VIII.3 DISTRIBUTION DE PRESERVATIFS PAR LE CENTRE ADO 65
VIII.4 LES ACTIVITE DE MOBILISATION SOCIALE DANS LES CENTRES ADO 67
VIII.5 L'ORGANISATION DES COLLECTIVITES EDUCATIVES 67
VIII.6 L'ENCADREMENT DES PATRONAGES 68
CONCLUSION 68
CHAPITRE IX - TOURISME 69
INTRODUCTION 69
IX.1 CAPACITE D'HEBERGEMENT TOURISTIQUE DE TAMBCOUNDA 69
IX.2. RECAPITULATIF DE LA CAPACITE D'ACCUEIL, DUREE DE SEJOUR ET TAUX D'OCCUPATION DE 2011 A 2013 . 69
IX.3. REPARTITION DE LA CAPACITE D'ACCUEIL SELON LE TYPE DE RECEPTIF HOTELIER EN 2013 70
IX.4. RECEPTIFS TOURISTIQUES DE TAMBACOUNDA EN 2013 71
IX.5. LES CONTRAINTES 72
IX.6 LES POTENTIALITES 72
CONCLUSION 74
CHAPITRE X – URBANISME ET HABITAT 75
INTRODUCTION 75
X.1 AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE DELIVREES A TAMBACOUNDA EN 2013 75
X.2. ÉVOLUTION DES NOMBRES D'AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE 2010 A 2013 76

X.3. EVOLUTION DU NOMBRE D'AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE DELIVREES POUR LES ETABLISSEMENTS COMMERCIAUX ENTRE 2010 A 2013 76
X.4. EVOLUTION DU NOMBRE D'AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE DELIVREES POUR LES ETABLISSEMENTS TOURISTIQUES ENTRE 2010 A 2013 76
X.5. LOTISSEMENTS ET DISTRIBUTIONS DE PARCELLES ENTRE 2006 ET 2013 77
CONCLUSION 78
CHAPITRE XI - ASSISTANCE 79
INTRODUCTION 79
XI.1. EVOLUTION DES INTERVENTIONS SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2013 79
XI.4. EVOLUTION DES INCENDIES SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2013 80
XI.6. EVOLUTION DE L'ASSISTANCE SELON LA NATURE DE 2011 A 2013 80
XI.8. EVOLUTION DES OPERATIONS DIVERSES SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2013 81
XI.9. REPARTITION DES ACTIVITES DIVERSES SELON LA NATURE ET LA COMPAGNIE EN 2013 82
XI.10. EVOLUTION DES ACTIVITES DIVERSES SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2013 82
CONCLUSION 83
CHAPITRE XII - JUSTICE 84
INTRODUCTION 84
XII.1. REPARTITION DES ECROUES PAR DEPARTEMENT ET PAR SEXE EN 2013 84
XII.2. REPARTITION DES ECROUES SELON LA NATIONALIE ET LE DEPARTEMENT 84
XII.3. REPARTITION DES ECROUES SELON LE TYPE D'INFRACTIONS ET LE DEPARTEMENT EN 2013 85
XII.4. REPARTITION DES ECROUES LIBERES SUIVANT LE MOTIF PAR DEPARTEMENT DE 2011 A 2013 86
CONCLUSION 86
CHAPITRE XIII –EAUX ET FORETS 88
INTRODUCTION 88
XIII.2. LA VEGETATION 88
XIII.4. LA FAUNE 90
XIII.3. GESTION DU DOMAINE FORESTIER 92
XIII.3.1. SITUATION DU DOMAINE FORESTIER 92
XIII.3.2. LES STATISTIQUES DEPARTEMENTALES DU DOMAINE CLASSE 92
XIII.4. AMENAGEMENT ET PRODUCTION FORESTIERE 93
XIII.4.1. EXPLOITATION FORESTIERE 93
XIII.4.2. RECAPITULATION PRODUCTION LOCALE 94
XIII.4.3. RECAPITULATION GENERALE PRODUCTION CEF DE 2013 95
XIII.5. PROTECTION DES FORETS 95
RAPPEL DES PREVISIONS DU PTA 96
XIII.6. LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE 96
CONCLUSION 99
CHAPITRE XIV - COMMERCE 100
INTRODUCTION 100
XIV.2. ACTEURS DU COMMERCE 100

XIV.1. MARCHES 101
XIV.2.1 MARCHES PERMANENTS 101
XIV.2.2 MARCHES HEBDOMADAIRES 101
XIV.3. FILIERES DOMINANTES PAR DEPARTEMENT 102
CONCLUSION 103
CHAPITRE XV - ARTISANAT 104
INTRODUCTION 104
XV.1. EVOLUTION DU NOMBRE D'ARTISANS PAR DEPARTEMENT DE 2010 A 2013 104
XV.2. EVOLUTION DU NOMBRE D'ARTISANS PAR SECTION DEPUIS 2009 105
XV.3. EVOLUTION DU NOMBRE D'ARTISANS PAR SEXE DEPUIS 2009 A 2013 105
XV.4. EVOLUTION DU NOMBRE D'ARTISANS SELON LE STATUT JURIDIQUE DEPUIS 2009 A2013 106
CONCLUSION 106
CHAPITRE XVI. LES SYSTEMES FINANCIERS DECENTRALISES 107
INTRODUCTION 107
XV.2. SYSTEMES FINANCIERS DECENTRALISES (SFD) 107
XVI.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR 111
CONCLUSION 111
ANNEXES 112

SIGLES ET ABREVIATIONS

ASC : Agent de Santé Communautaire
ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
BFEM : Brevet de Fin d'Etudes Moyenne
BTP: Bâtiment et Travaux Public
CFEE : Certificat de Fin d'Etude Elémentaire
CHRTC : Centre Hospitalier Régional de Tambacounda
MEN : Ministère de l'Education nationale
CNLS : Comité National de Lutte contre le SIDA
EDS : Enquête démographique et de santé
ESPS : Enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal
ICP : Infirmier Chef de Poste
IREF : Inspection Régionale des Eaux et Forêts
SFD : Système financier décentralisé
ZIC : Zone d'Intérêt Cynégétique
SODEFITEX : Société de Développement des Fibres et du Textile
SONEES : Société Nationale de l'Exploitation des Eaux du Sénégal
TBS : Taux Brut de Scolarité
AGGRN : Programme Agriculture et Gestion des Ressources Naturelles
ANCAR : Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural
APROVAG : Association des Producteurs de la Vallée du fleuve Gambie
ARD : Agence Régionale de Développement
BAD : Banque Africaine de Développement
BAF : Bureau Administratif et Financier
BCI : Budget Consolidé d'investissement
BOAD : Banque Ouest Africaine de Développement
CAF : Centres de Formation Professionnelle
CAR : Conseil Agricole et Rural
CDQ : Conseils de Développement des Quartiers
CESHFP : Centre d'Energie Solaire d'Hygiène et de Formation Professionnelles
CFPEFS : Centre de formation Professionnel en Economie Familiale et Social
CHR : Centre Hospitalier Régional
COMRECC : Comité Régional sur les Changements Climatiques
CPAR : Centre de Perfectionnement des Artisans Ruraux
CRETEF : Centre d'Enseignement Technique Féminin
OMS : Organisation mondiale de la Santé
IRA : Infections respiratoire aigües
CPN : Contraception pré natale
MAC : Maison d'arrêt et de correction

AVANT PROPOS

Dans la réalisation de ses missions de coordination technique des activités du système statistique national et de production et diffusion des données statistiques, l'ANSD réalise régulièrement des publications parmi lesquelles la « Situation Economique et Sociale du Sénégal » et les « Situations Economiques et Sociales » régionales.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, élaborées chaque année par les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) pour l'année précédente, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et des outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, mais la présentation de manière synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Chaque SES régionale essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité dans la région concernée. De 2006 à 2013, la publication des SES a été précédée d'une validation régionale au cours de réunions des Comités Régionaux de Développement (CRD).

Cette Edition de l'année 2013 est l'aboutissement d'un travail qui a nécessité la collaboration de l'ensemble des services déconcentrés et des autres partenaires qui évoluent au niveau régional.

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie tient à les remercier tout particulièrement pour leur appui et leurs précieuses contributions sans lesquelles la réalisation de ce document ne saurait être possible.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Aboubacar Sédikh BEYE

Directeur Général

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

REMERCIEMENTS

Ce document portant sur la situation économique et sociale de la région de Tambacounda en 2013 est le fruit d'un travail réalisé par toute une équipe.

Nos sincères remerciements au Gouverneur de la région de Tambacounda et ses deux Adjoints pour leur précieux appui pendant la phase de collecte.

Les données traitées dans ce document ont été collectées auprès des services régionaux. Ainsi, pour avoir joué un rôle déterminant dans le bon déroulement de la phase de collecte, que tous les Chefs de services régionaux, Coordonnateur des Projets et Programmes veuillent bien trouver ici, l'expression de notre profonde reconnaissance et gratitude.

Nous souhaitons vivement que l'exploitation des données compilées dans ce document et leur utilisation dans l'élaboration et le suivi évaluation de projets donc dans l'aide à la prise de décision puisse servir largement à l'amélioration des conditions de vie de notre population.

INTRODUCTION GENERALE

La population de la région est jeune, elle est aussi inégalement répartie avec une forte concentration dans le département de Tambacounda. La population des communes a connu une forte augmentation mais la population reste encore essentiellement rurale. La densité de peuplement y est faible.. On y note une migration récente vers les zones d'orpaillage de Dyabougou, Sounkounkou et Saboucirésoroto, et aussi vers les périmètres bananiers sur les deux rives du fleuve Gambie.

Dans le domaine de l'éducation, on note la construction d'infrastructures scolaires de proximité, également le relèvement du nombre et du niveau de formation des Enseignants, la disponibilité du manuel scolaire mais aussi d'un climat apaisé dans le milieu scolaire ainsi que la résorption progressive des abris provisoires. On note aussi des efforts pour la scolarisation des jeunes filles et leur maintien à l'école.

Au plan agricole, les résultats obtenus sur les 3 dernières campagnes agricoles dans la région de Tambacounda ont montré que la reprise est en cours à partir de la campagne agricole 2013/2014 avec les superficies emblavées, la production et la commercialisation concernant l'ensemble des spéculations.

Concernant la Pêche, entre 2012 et 2013, on a enregistré au niveau régional une forte baisse des mises à terre, par conséquence une chute drastique de la valeur commerciale. Cependant on note que malgré cette baisse des mise à terres, les trois paramètres de la chaine des valeurs ont connu différentes variations, la consommation locale a augmenté de +172%, le mareyage a diminué de -76% tandis que la transformation artisanale a également connu une hausse de 82%.

Les infrastructures sanitaires n'ont quasiment pas beaucoup évolué. La présentation des principaux ratios en 2013 montre qu'il n'y a encore beaucoup d'efforts à faire pour se rapprocher des normes de l'OMS. Les indicateurs mortalité/morbidité montrent que les trois affections les plus dominantes sont: au premier rang le paludisme, au deuxième rang les IRA, et au troisième rang les diarrhées. Le paludisme est la première cause de décès suivi des IRA.

Sur le plan de l'emploi, on constate une augmentation des Etablissements ouverts : principalement les entreprises du BTP. Concernant les Etablissements fermés, ce sont surtout les Etablissements qui sont dirigés par les Particuliers qui sont les plus frappés par la fermeture.

Au chapitre de la jeunesse, on note l'organisation de plusieurs activités de mobilisations sociales suivies de dépistages volontaires et anonymes du VIH/SIDA ainsi que l'organisation de collectivités éducatives notamment des patronages avec la participation d'un encadrement pédagogique de qualité.

Pour le Tourisme, les données disponibles pour le Tourisme en 2013 ne permettent pas d'évaluer les effectifs des arrivées encore moins les durées du séjour, cependant, des sources concordantes considèrent qu'il y'a eu un net recul par rapport à 2012.

Concernant le secteur des BTP, on note une bonne progression annuelle des autorisations de construire délivrées de 2010 à 2013. Les types d'autorisation les plus dominants sont les Bâtiments avec Rez de chaussées plus les autorisations de construire pour les étages. Au total, 5374 parcelles ont été loties entre 2006 et 2013.

Dans le domaine de la justice, les infractions les plus rencontrées sont les Coups et blessures volontaires, Vols et tentative et Usage et trafic de stupéfiant.

Les délits d'homicide volontaire et involontaire et les délits de Viol, enlèvement de mineur ainsi que les délits de meurtre, assassinat, parricide mérite une attention particulière.

Le secteur forestier joue un rôle très important dans l'économie régionale. En effet, à la faveur de sa position géographique, de son climat, de sa pluviométrie, et de l'étendue de ses forêts classées, la région de Tambacounda est sans aucun doute un des derniers bastions de la biodiversité de notre pays. L'importance du domaine forestier confère à la région le titre de centre d'exploitation forestière. La région possède le potentiel de grande faune le plus important du Sénégal. Cela est lié à l'étendue du territoire régional, à la diversité des formations forestières, à la faible densité de la population, à l'importance du réseau hydrographique

S'agissant du Commerce, la région avec ses potentialités agricoles, pastorales et forestières entretient des flux commerciaux transfrontaliers avec les trois pays de la sous région et également d'autres flux commerciaux avec les centres urbains du pays. La commercialisation des productions régionales participe à l'amélioration des revenus des populations locales.

Pour ce qui concerne l'Artisanat, le nombre d'artisans inscrits à la Chambre de Métiers a beaucoup évolué. Cette croissance exponentielle est liée à l'existence de matières premières et aux nombreuses conditions favorables.

PRESENTATION DE LA REGION

INTRODUCTION

La nouvelle région de Tambacounda a été créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant la loi 72-02 du 1er Février 1972 relative à l'organisation de l'Administration Territoriale et Locale. La nouvelle région couvre actuellement une superficie de 42 706 km². Sa population est estimée à 681.310 habitants en 2013, soit une densité de 16hbts au km². La région de Tambacounda compte 50 collectivités locales dont 46 Communes et 4 départements, 12 arrondissements, 1434 Villages dont 569 dans le département de Tambacounda soit 40%, 174 villages dans le département de Bakel soit 12%, et 404 dans le département de Goudiry soit 28% et 287 villages dans le département de Koumpentoum soit 20%.

- Département de BAKEL : 3 arrondissements
- Département de GOUDIRY : 4 arrondissements
- Département de KOUMPENTOUM : 2 arrondissements
- Département de TAMBACOUNDA : 3 arrondissements

La région de Tambacounda occupe une position carrefour qui s'est renforcée avec l'ouverture des corridors Tamba-Bamako, Tamba-Moussala et Tamba-Labé, cette situation fait de Tambacounda le corridor des corridors.

C'est la région la plus périphérique du Pays: la région partage 325 Km de frontière avec le Mali à l'Est, 62 Km avec la Mauritanie au Nord-Est et 162 Km avec la Gambie a l'Ouest.

La région est limitée, au Nord par la République Islamique de Mauritanie et les régions de Louga et de Matam, au Sud par la région de Kédougou, à l'Est par la République du Mali et la République Islamique de Mauritanie, à l'Ouest par la République de Gambie et les régions de Kolda et de Kaffrine.

LE RELIEF

Dans l'ensemble, la région est caractérisée par un relief généralement plat avec quelques collines dans le département de Bakel. Ce relief est entrecoupé de légères dépressions constituées de vallées fossiles du Sandougou et du Mayeldiby. Ce terroir régional est également caractérisé par la présence de plusieurs mares dont quelques unes seulement sont permanentes.

LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

La région de Tambacounda est arrosée par un réseau hydrographique très important constitué par le fleuve Sénégal, la Falémé, le fleuve Gambie ainsi que plusieurs affluents et marigots qui drainent chaque année environ 30 milliards de m^3 d'eau.

LA PLUVIOMETRIE

La région de Tambacounda se situe entre les isohyètes 450 et 800 mm; elle figure parmi les régions les plus pluvieuses du pays. Cependant cette pluviométrie varie dans le temps et dans l'espace : les mois d'Août et Septembre sont les plus pluvieux, la saison des pluies dure 4 à 5 mois et son installation s'effectue de manière échelonnée du Sud au Nord. La quantité d'eau et le nombre de jours de pluie sont décroissants du Sud au Nord.

LES TEMPERATURES

On distingue deux grandes périodes de régime thermique. La période de basses températures, allant de Juillet à février avec plus de fraîcheur aux mois de décembre et de Janvier et la période de hautes températures se situant entre mars et juin.

LES VENTS

Sous l'effet de l'anticyclone des Açores, la région est soumise aux types de vents que sont les alizés maritimes de secteur Nord, les alizés continentaux de direction Nord-Est, l'harmattan du secteur Est avec de l'air chaud et sec et la mousson avec de l'air chaud et humide. Entre janvier et juin la vitesse des vents observée à Tambacounda est supérieure à 2 m/s.

LES SOLS

On distingue différents types de sols :

1. Les sols peu évolués que sont constitues (1): sols peu évolués d'érosion : qui doivent leur jeunesse essentiellement à l'érosion qui intervient en relation avec la pente et (2) des sols peu évolués d'apport : formés par renouvellement de matériaux.

2. Les sols ferrugineux tropicaux parmi lesquels on distingue des sols ferrugineux tropicaux peu lessivés, qui sont des terres favorables au développement de la culture du mil et de l'arachide ;

d. Les sols ferrugineux tropicaux lessivés : formés sur matériaux divers.

3. Les sols hydro morphes avec quelques variantes comme les sols hydro morphes formés sur matériau alluvial, les sols hydro morphes formés sur matériau sableux, et les sols hydro morphes formés sur matériau gravillonnaires.

LA VEGETATION

Elle est abondante et variée compte tenu des conditions écologiques favorables à son développement et de la diversité des écosystèmes présents dans la région. Suivant le domaine phytogéographique et la strate, on relève la prédominance de certaines espèces.

Pour la strate arborée, les combrétacées dominent dans le domaine soudano – sahélien, alors que dans le domaine soudano-guinéen le peuplement est plus composite avec au moins huit (8) espèces dominantes et on y note la présence de formations azonales d'essences mono spécifiques, constituées de bambousaie, rôneraie et de raphieraie.

Le tapis herbacé est dominé dans les deux domaines par les grandes andropogonnées annuelles.

LA FAUNE

La région de Tambacounda constitue le dernier bastion de la faune du Sénégal. En effet, la région renferme une faune riche et variée. On y trouve des oiseaux, des mammifères, des batraciens, des amphibiens, des reptiles, des insectes, etc.

On y rencontre également les espèces soudaniennes, comme l'hippopotame, et les espèces sahéliennes (Gazelle). L'existence de cette faune est la conséquence d'un habitat bien conservé par endroits, avec des conditions de sécurité pour la survie des espèces. C'est la présence de cette faune qui favorise le développement du tourisme cynégétique.

CONCLUSION

Malgré l'érection de son ancien département de Kédougou devenu région, la région de Tambacounda demeure encore la plus grande région du pays avec ses 42 706 km². Ainsi, les principales caractéristiques développées en font une région carrefour des écosystèmes. Cette situation s'explique par le prolongement des éco systèmes des quatre pays frontaliers.

CHAPITRE I - DEMOGRAPHIE

INTRODUCTION

La population de la région de Tambacounda est répartie dans environ 1434 villages et hameaux. La région de Tambacounda est caractérisée par une densité faible et une forte dispersion de l'habitat. La position carrefour de la région et sa situation frontalière, expliquent la cohabitation dans la paix et l'harmonie de plusieurs ethnies provenant des vagues de migration intérieures ou des pays voisins.

I.1 EFFECTIF ET REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION

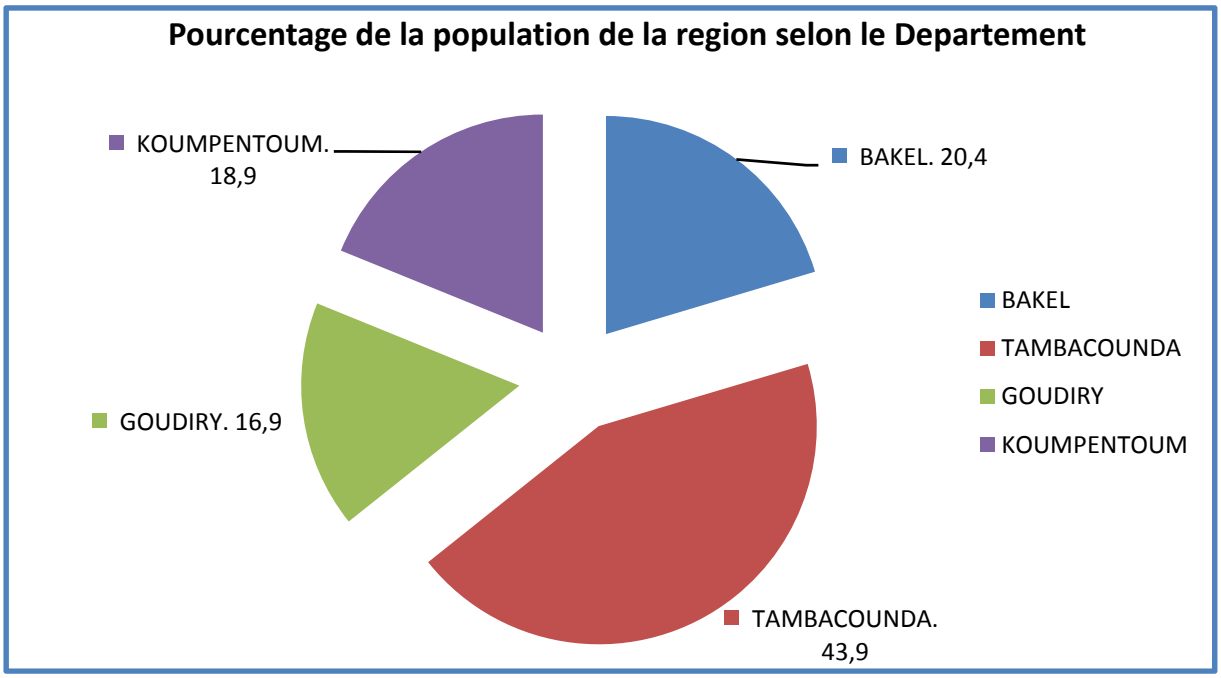
En 2013, la population de la région est de 681.310 hbts et représente 5% de la population du Sénégal, elle a plus que doublé 25 ans après 1988. Elle est répartie comme suit :

Tableau 1. REPARTITION DE LA POPULATION PAR DEPARTEMENT

REGION	DEPARTEMENTS	EFFECTIFS POP.	%
TAMBACOUNDA	BAKEL	138 867	20,4
	TAMBACOUNDA	299 163	43,9
	GOUDIRY	114 846	16,9
	KOUMPENTOUM	128 433	18,9
TOTAL		**681 310**	**100,0**

La population régionale est inégalement répartie avec une forte concentration (44% de la population) dans le département de Tambacounda qui est ainsi le plus peuplé. Il est suivi par les départements de Bakel et de Koupentoum qui comptent respectivement 21% et 19% de la population. Le département de Goudiry reste le moins peuplé avec 17% de la population de la région, comme on peut le noter dans la figure 1.

figure 1. Pourcentage de la population de la région selon le Département



I.1 POPULATION URBAINE ET POPULATION RURALE EN 2013

La région de Tambacounda compte 50 collectivités locales dont 46 communes et 4 départements. Ainsi, sous l'effet combiné de l'accroissement naturel et des flux migratoires, les populations des communes de la région ont connu une forte augmentation avec une population totale urbaine estimée à 155348 habitants en 2013 soit un taux d'urbanisation de 24 %. Il en résulte un taux de ruralisation de 76% en 2013.

L'essentiel de cette population urbaine est concentrée dans la commune de Tambacounda, avec 64%.

I.3 DENSITE ET ETAT DE LA POPULATION EN 2013

Du fait de sa très grande superficie et de sa faible population, la région de Tambacounda a une densité de population relativement faible. Cette population est caractérisée par une inégale répartition sur le territoire régional avec une densité de 16 habitants/km^2.

Cependant, cette faible densité s'explique d'une part par le poids de la population et l'étendue de la région qui couvre près d'un tiers du territoire national et d'autres parts par l'étendue des zones non édificandies notamment des forêts classées et le parc de NiokoloKoba qui sont autant de superficies interdites à toute habitation.

Tableau 2. Densité de peuplement

SUPERFICIE (Km2)	POPULATION 2012 (hbts)	DENSITE (hbts/Km2)
42 706 Km2	681310 hbts	16 hbts/km2

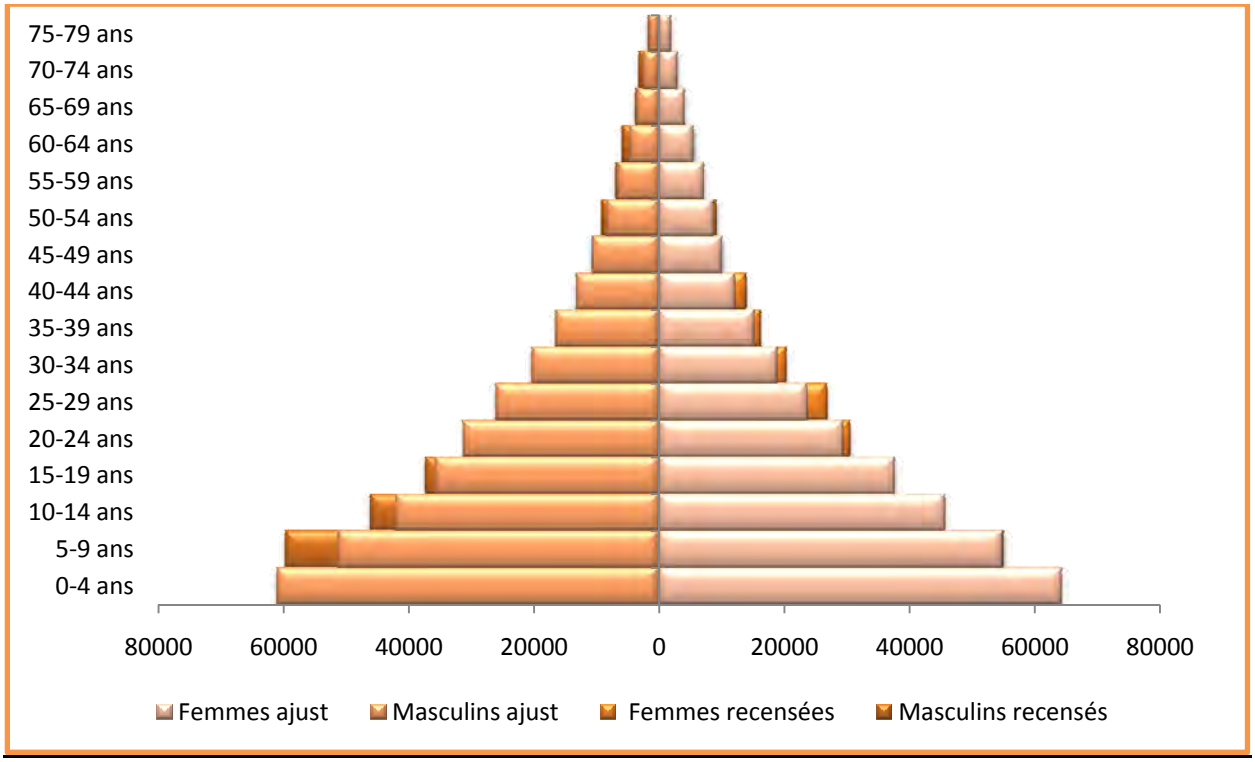
I.4 STRUCTURE PAR AGE SELON LE SEXE

La région est caractérisée par la jeunesse de sa population, en effet les moins de 20 ans représentent 58 % de la population et les jeunes entre 15-34 ans en constituent 33 %, la population 0-4 ans 17%. Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 3%.

Tableau 3. Structure par âge selon le sexe

GROUPES D'AGES	TAMBACOUNDA		
	SEXE		
	Masculin	Féminin	Total
0-4 ans	59 641	57 018	116 659
5-9 ans	59 613	55 165	114 779
10-14 ans	46 157	42 485	88 642
15-19 ans	37 269	35 226	72 495
20-24 ans	29 252	30 484	59 737
25-29 ans	23 874	26 897	50 771
30-34 ans	19 024	20 359	39 383
35-39 ans	15 203	16 354	31 557
40-44 ans	12 308	13 879	26 186
45-49 ans	9 863	9 958	19 820
50-54 ans	9 143	9 229	18 372
55-59 ans	6 822	5 742	12 564
60-64 ans	5 900	5 404	11 304
65-69 ans	3 694	2 733	6 427
70-74 ans	3 131	2 753	5 884
75-79 ans	1 739	1 282	3 022
80 et +	1 841	1 867	3 708
80 et +	460	467	927
TOTAL	**344 475**	**336 835**	**681 310**

figure 2. **La pyramide des âges de la région de Tambacounda**



I.5 MIGRATIONS

La région de Tambacounda, est au cœur de processus migratoires récents , influencés par sa position de carrefour sous régionale, et par les nouvelles potentialités minières, agro-industrielles et touristiques. Ainsi, on peut noter des migrations récentes vers les zones d'orpaillage de la région (Dyaboubougou, Sounkounkou, Saboucirésoroto) et vers les « Dioura » de Kédougou, mais aussi vers les périmètres bananiers sur les deux rives du fleuve Gambie et sa situation frontalière avec 5 régions du Sénégal et 3 Pays de la sous région. Parmi les facteurs explicatifs de la migration on peut également citer:

le projet des Terres Neuves initié dans les années 1970, l'abondance de terres cultivables et des pâturages, la richesse de sa biodiversité, ses potentialités agricoles, pastorales et la présence de périmètres bananiers, la paix et l'hospitalité de ses habitants sont autant d'atouts qui expliquent la convergence de certaines populations vers la région de Tambacounda. La région a un solde migratoire positif, et détient l'indice de sortie le plus faible du pays (2%). Les migrants venant de la région de Kaolack sont plus nombreux, et représentent 21 % des entrées. La région de Dakar est la destination privilégiée des habitants de la région qui émigrent. Pour ce concerne les flux internes, les départements de Tambacounda et Koumpentoum constituent les lieux d'accueil préfères des émigrants

récents venant des départements de Bakel et Goudiry et de l'ancien département de Kédougou.

I.6 QUELQUES CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION

L'Enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal (ESPS-2011) classe la région de Tambacounda parmi les régions où la pauvreté est très forte c'est-à-dire plus de 60 % (Kolda, Sédhiou, Kédougou, Tambacounda, Kafrine). Cependant dans la région de Tambacounda, l'incidence de la pauvreté a relativement baissé, passant de 76.9 % en 2005 à 62.5% en 2011.

Le niveau d'alphabétisation est de 26.5 %, il est plus élevé chez les hommes (33%) que chez les femmes (20.2 %). La population totale non alphabétisée représente 73.5 %, alors que la population féminine non alphabétisée représente 79.8 % contre 67 % pour les hommes donc l'analphabétisme est plus rependu chez les femmes. Le taux d'occupation qui mesure la participation à l'activité économique est de 34.7 % dans l'ensemble contre 54.5 % chez les hommes et 15.6 % chez les femmes.

Le taux de chômage dans la région est de 36.5 % : le chômage est plus élevé chez les femmes (56 %) que chez les hommes (27 %). Cependant la région de Tambacounda enregistre 7.1 % des chômeurs, il ne s'agit pas du niveau de chômage de la région mais le nombre de chômeurs par rapport au nombre total de chômeurs au niveau national donc cette proportion est fortement liée à la population. S'agissant de la situation des handicaps, le taux de prévalence du handicap est de 5.7 %.

CONCLUSION

La population de la région est inégalement répartie mais, en dehors du département de Tamba, sa concentration reste relativement équilibrée entre les autres départements. La population des communes a connu une forte augmentation mais la population reste encore essentiellement rurale. La densité de peuplement y est faible. La population de la région est essentiellement jeune. On y note une migration récente vers les zones d'orpaillage de Dyaboubougou, Sounkounkou et Saboucirésoroto, et aussi vers les périmètres bananiers sur les deux rives du fleuve Gambie.

CHAPITRE II - EDUCATION

INTRODUCTION:

Le système éducatif a connu une avancée significative dans la région de Tambacounda. La construction d'infrastructures scolaires de proximité a permis aux apprenants d'être plus proches de leur lieu d'études. Aussi, la mise à disposition de manuels scolaires et surtout de l'outil informatique dans certaines structures scolaires a contribué, de façon significative, à l'amélioration des conditions d'étude des élèves. L'explosion démographique qui a comme conséquence une demande sans cesse croissante de formation doit s'accompagner de construction d'infrastructures scolaires pour accueillir les enfants en âge d'aller à l'école.

Le Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence dans le secteur de l'Éducation et de la Formation (PAQUET-EF) entre dans le cadre des réformes visant à mettre en place un système d'éducation et de formation en phase avec les exigences du développement durable. Ce nouveau programme dont la mise en œuvre s'appuie sur la Gestion Axée sur les Résultats (GAR), compte plusieurs innovations, notamment la prise en compte des exclus du système éducatif et la responsabilisation plus accrue des Collectivités Locales.

II.1 REPARTITION DU NOMBRE DE STRUCTURES PRESCOLAIRES SELON LE STATUT ET LE MILIEU EN 2013

En 2013, la région compte 114 établissements préscolaires dont 65 en milieu rural et 49 en milieu urbain contre 108 en 2012, soit un accroissement de 5,5% en se référent aux données consignées dans le tableau. Ces structures préscolaires sont composées d'établissements communautaires, privés et publics.

Tableau 4. Répartition du nombre de structures préscolaires selon le statut et le milieu en 2013

Milieu	Communautaires		Privé		Public		Total	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Rural	32	0	02	0	29	22	63	65
Urbain	07	0	10	11	28	23	45	49
Total	39	0	12	11	57	45	108	114
Total 2011	77		26		40		143	

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.2 REPARTITION DU NOMBRE DE STRUCTURES PRESCOLAIRES SELON LE TYPE D'ETABLISSEMENT ET LE MILIEU EN 2011/2012 ET 2012/2013

Les cases communautaires, les cases des tout petits, les écoles maternelles et les garderies d'enfants constituent les différents types des structures préscolaires implantées dans la région. En 2013 on dénombre au total 70 établissements contre 108 en 2012, soit une baisse de -35%. La case des tout petits enregistre le plus grand nombre d'enfants du préscolaire car sur 70 inscrits en 2013, elle en compte 55.

Tableau 5. Répartition du nombre de structures préscolaires selon le type d'établissement et le milieu en 2011/2012 et 2012/2013

Milieu	Case communautaire		Case des tout petits		Ecole Maternelle		Garderie		Total	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Rural	02	0	50	41	09	0	02	0	63	41
Urbain	00	0	15	14	18	6	12	9	45	29
Total	02	0	65	55	27	6	14	9	108	70
Total 2011	00		85		38		20		143	

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.3 EFFECTIF SELON LE STATUT ET LE SEXE EN 2012

L'effectif au niveau du préscolaire se chiffre à 8726 enfants en 2013, dont 4279 garçons et 4447 filles. En 2012, il se chiffrait à 7311, soit un accroissement de 19,3%. Selon les chiffres du tableau, en zone rurale, l'ensemble des structures préscolaires a enregistré 4963 enfants inscrits, tandis qu'en zone urbaine l'effectif se chiffre à 3763 enfants.

Tableau 6. Effectif selon le statut et le sexe en 2012

Milieu	Statut	Filles		Garçons		Total	
		2012	2013	2012	2013	2012	2013
	Communautaire	1061	1731	1020	1762	2081	3493
Rural	Privé	153	0	97	0	250	0
	Public	1121	785	1032	685	2153	1470
	Total rural	2335	2516	2149	2447	4484	4963
	Communautaire	254	687	255	623	509	1310
Urbain	Privé	158	580	237	503	395	1083
	Public	920	664	1003	706	1923	1370
	Total urbain	1332	1931	1495	1832	2827	3763
Ensemble		3830	4447	3481	4279	7311	8726

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.4 EVOLUTION DES EFFECTIFS DU PRESCOLAIRE PAR SEXE DE 2005/2006 A 2012/2013

En 2012/2013, le préscolaire compte 8726 enfants dont 4279 garçons et 4447 filles. Ces structures avaient enregistré en 2011/2012 un effectif de 7311 enfants dont 3481 garçons et 3830 filles. Entre 2011/2012 et 2012/2013, les effectifs se sont accrus de 19,3%.

Tableau 7. Evolution des effectifs du préscolaire par sexe de 2005/2006 à 2012/2013

Sexe	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Filles	2237	2855	3459	4277	5015	5417	3830	4447
Garçons	2160	2640	3412	4115	4745	4892	3481	4279
Total	4397	5495	6871	8392	9760	10309	7311	8726

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.5 REPARTITION DES ENSEIGNANTS DU PRESCOLAIRE SELON LE MILIEU ET LE STATUT EN 2013

Selon les données consignées dans le tableau, sur un effectif de 328 Enseignants du préscolaire, 51,2% servent en milieu urbain et 48,8 en milieu rural. Dans le préscolaire, l'enseignement privé est quasi inexistante en milieu rural.

Tableau 8. Répartition des enseignants du préscolaire selon le milieu et le statut en 2013

Statut	Communautaire			Privé			Public			Total	%
Milieu	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total		
Rural	59	43	102	0	0	0	37	21	58	160	48,8
Urbain	52	06	58	43	06	49	54	07	61	168	51,2
Total	111	49	160	43	06	49	91	28	119	328	100

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.6 EVOLUTION DU TBS (EN %) SELON LE SEXE DE 2007/2008 A 2012/2013

Le TBPS a évolué en dents de scie entre 2009/2010 et 2012/2013, passant de 10,6% en 2010/2011 à 7,3% en 2011/2012 pour s'afficher à 8,5% en 2012/2013.

Ce taux a connu la même évolution aussi bien au niveau des garçons qu'au niveau des filles. Cependant, on remarque que le TBPS est plus élevé chez les filles que chez les garçons.

Tableau 9. Evolution du TBPS (en %) selon le sexe de 2007/2008 à 2012/2013

Sexe	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Garçons	7,8	9,1	9,9	10,0	6,9	8,3
Filles	8,1	9,5	10,5	11,2	7,7	8,7
Total	7,9	9,3	10,2	10,6	7,3	8,5

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.7 REPARTITION DU NOMBRE D'ECOLES ELEMENTAIRES SELON LE STATUT ET LE MILIEU EN 2013

Le nombre d'écoles élémentaires est passé de 695 en 2012 à 693 en 2013, soit une baisse de -0,28%. La répartition des écoles élémentaires dans la région montre que 91,1% de ces écoles sont implantées en milieu rural et 8,9 en milieu urbain**.**

Tableau 10. Répartition du nombre d'écoles élémentaires selon le statut et le milieu en 2013

Ecoles	Privé	Public	Total	%	Total 2012	Total 2013
Urbain	11	51	62	8,9	61	62
Rural	12	619	631	91,1	634	631
Total	23	670	693	100	695	693

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.8 EVOLUTION DES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE PAR SEXE DE 2005/2006 A 2012/2013

L'effectif de l'Enseignement Elémentaire qui avait connu une croissance entre 2005/2006 et 2008/2009, a connu une baisse en 2009/2010 pour s'accroître timidement jusqu'en 2012/2013. Au niveau de l'élémentaire, les effectifs sont passés de 90026 en 2011/2012 à 91024 en 2012/2013, soit une hausse d'environ 1,2%.

Tableau 11. Evolution des effectifs de l'enseignement élémentaire par sexe de 2005/2006 à 2012/2013

Sexe	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Garçons	504332	53600	49872	58259	43782	44656	44804	45180
Filles	42996	47284	54816	53582	42659	44684	45222	45914
Total	93428	100884	104688	111841	86441	89340	90026	91094

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.9 REPARTITION DES ENSEIGNANTS DE L'ELEMENTAIRE SELON LE SECTEUR ET LE MILIEU DE RESIDENCE EN 2012/2013

En 2013, les effectifs des Enseignants de l'élémentaire se chiffraient à 2256 agents, alors qu'ils étaient de 2302 en 2012, soit une baisse des effectifs de 2%. Parmi ce personnel enseignant, l'enseignement privé ne compte que 5,5% en 2013.

Tableau 12. Répartition des enseignants de l'élémentaire selon le secteur et le milieu de résidence en 2012/201

Enseignants	Public	Privé	Total 2013	Total 2012
Urbain	571	74	645	608
Rural	1561	50	1611	1694
Total	2132	124	2256	2302

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.10 SITUATION DES EFFECTIFS D'ENSEIGNANTS EN 2012-2013

En 2013, la plupart des effectifs des Enseignants de l'élémentaire exercent en milieu rural, en effet, sur un total de 2302 enseignants de l'élémentaire, 73,6% exercent en milieu rural. Si les enseignants du Moyen et du Secondaire sont plus nombreux en milieu urbain, ceux du préscolaire sont répartis à peu près équitablement entre le milieu urbain et le milieu rural.

Tableau 13. Situation des effectifs d'enseignants 2012-2013

Enseignants (effectifs)	Urbains	Rural	Total 2013
préscolaire	168	160	328
l'élémentaires	608	1694	2302
Moyen et du secondaire général	608	391	1026

Source : Ba

II.11 EVOLUTION DU TAUX BRUT DE SCOLARISATION A L'ELEMENTAIRE (EN%) DE 2007/2008 A 2012/2013

Selon les chiffres du tableau 14, Le Taux Brut de Scolarisation à l'élémentaire est établi à 70,0% en 2012/2013 contre 71,2% en 2011/2012 et 71,2% en 2010/2011. Ce taux est resté fluctuant durant les sept dernières années dans l'ensemble de la région et au niveau des deux sexes.

figure 3. Evolution du taux brut de scolarisation à l'élémentaire (en %) de 2007/2008 à 2012/2013

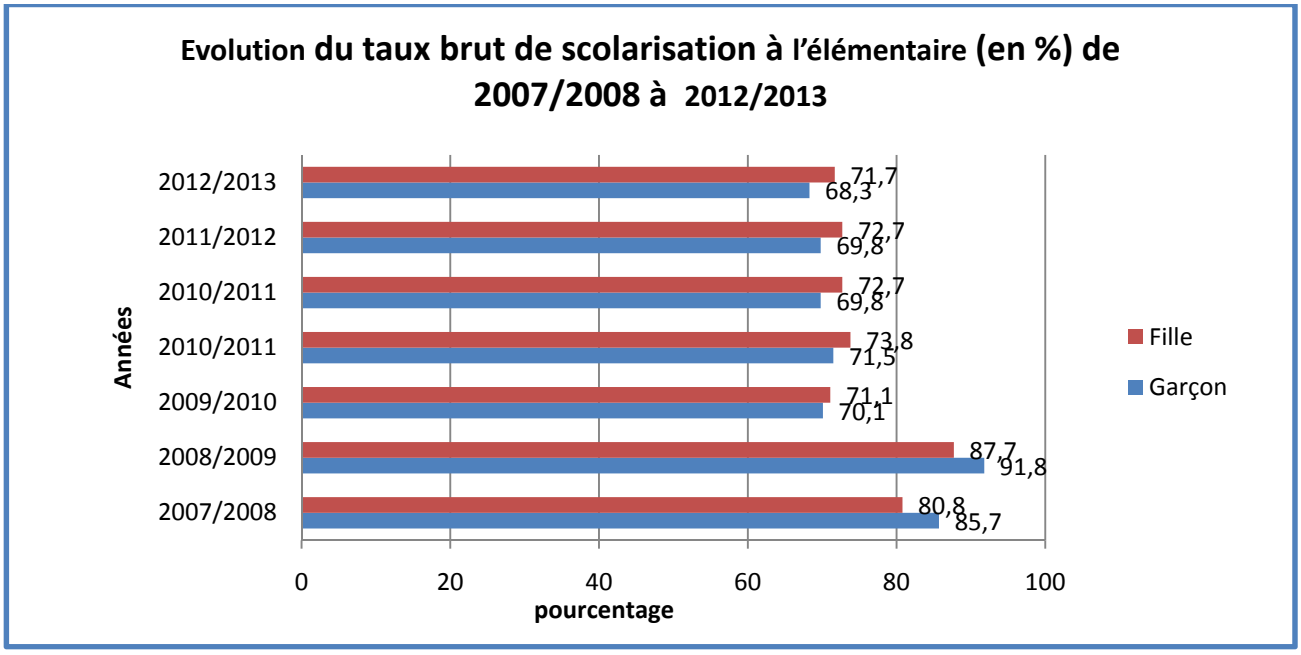


Tableau 14. Evolution du taux brut de scolarisation à l'élémentaire (en %) de 2007/2008 à 2012/2013

Sexe	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Garçon	85,7	91,8	70,1	71,5	69,8	69,8	68,3
Fille	80,8	87,7	71,1	73,8	72,7	72,7	71,7
Total	83,3	89,8	70,6	72,6	71,2	71,2	70,0

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.12 TAUX D'ADMISSION (EN%) AU CFEE ET A L'ENTREE EN SIXIEME PAR SEXE EN 2012/2013

En 2013, parmi les candidats présentés à l'examen du CFEE dans la région, seulement 40,8% ont été déclarés admis, alors que le taux de réussite à l'entrée en sixième est de 75,6%. Par rapport à l'année 2012, ces taux ont connu une baisse de -34,6% pour le CFEE et de -11,4% pour l'entrée en sixième. Le taux de réussite est plus élevé chez les garçons que chez les filles pour les deux types de compétitions.

Tableau 15. Taux d'admission (en %) au CFEE et à l'entrée en 6ème par sexe en 2012/2013

Examen	Garçon	Fille	Total	Total 2012
CFEE	43,1	38,4	40,8	62,4
Entrée en 6ème	77,1	74,0	75,6	85,3

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.13 EVOLUTION DU TAP(%) AU NIVEAU ELEMENTAIRE DE 2007 A 2013

Le TAP est passé de 44,2% en 2012 à 44,9% en 2013 dans la région. Durant la même période, le TAP a régressé au niveau des filles passant de 45,0% à 44,5%, alors que pour les garçons, il a connu une hausse passant de 43,4% à 45,2%.

figure 4. Evolution du TAP (%) au niveau élémentaire de 2007 à 2013

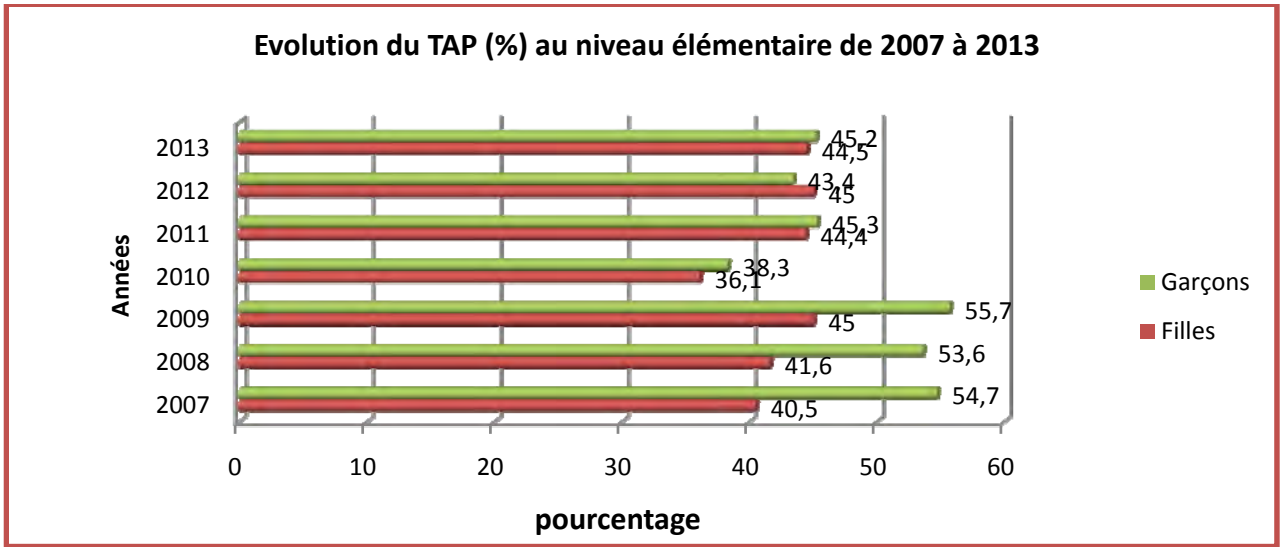


Tableau 16. Evolution du TAP (%) au niveau élémentaire de 2007 à 2013

Sexe	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Filles	40,5	41,6	45,0	36,1	44,4	45,0	44,5
Garçons	54,7	53,6	55,7	38,3	45,3	43,4	45,2
Région	47,9	47,7	50,4	37,2	44,9	44,2	44,9

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.14 REPARTITION DES ETABLISSEMENTS ABRITANT UN PREMIER CYCLE SECONDAIRE EN 2013

En 2013, selon les données du tableau ci-dessous, le nombre d'établissements abritant un premier cycle secondaire est fixé à 72 établissements dont 60 établissements publics et 12 établissements privés. En 2012, le total des établissements était de 58, soit une augmentation de 24,1% du nombre d'établissements.

Tableau 17. Répartition des établissements abritant un premier cycle secondaire en 2013

Etablissements	Public	Privé	Total
Urbain	23	12	35
Rural	37	00	37
Total 2013	60	12	72
Total 2012	49	09	58

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.15 EVOLUTION DES EFFECTIFS DU MOYEN PAR SEXE DE 2005/2006 A 2012/2013

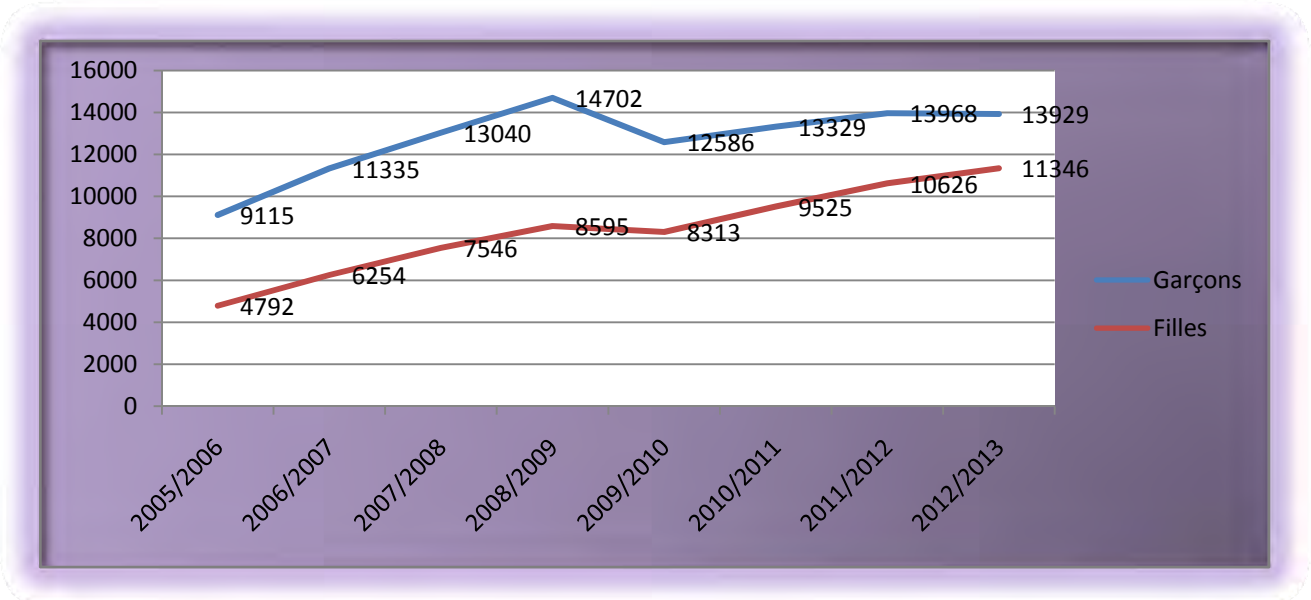
Les effectifs du moyen ont connu des variations soit à la hausse soit à la baisse entre 2005/2006 et 2009/2010. Depuis cette date, elle a connu une variation positive jusqu'en 2012/2013. Dans l'ensemble de la région, les effectifs du moyen sont passés de 24594 élèves en 2011/2012 à 25275 élèves en 2012/2013, soit une hausse de 2,8%. Les effectifs des garçons durant ces deux dernières années sont passés de 13968 élèves à 13929 élèves, soit une baisse de -0,3%. Les effectifs des filles ont, quant à eux, connu une hausse, passant de 10626 élèves à 11346 élèves, soit une hausse de 6,8%.

Tableau 18. Evolution des effectifs du moyen par sexe de 2005/2006 à 2012/2013

Sexe	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Garçons	9115	11335	13040	14702	12586	13329	13968	13929
Filles	4792	6254	7546	8595	8313	9525	10626	11346
Total	13907	17589	20586	23297	20899	22854	24594	25275

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2011/2012

figure 5. Evolution des effectifs du moyen par sexe de 2005/2006 à 2012/2013



II.16 EVOLUTION (EN %) DU TAUX BRUT DE SCOLARISATION DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN DE 2007/2008 A 2012/2013

Au niveau de la région, le taux brut de scolarisation de l'Enseignement Moyen est passé de 27,8% en 2007/2008 à 30,1% en 2008/2009. Après avoir affiché une baisse en 2009/2010 pour s'établir à 23,0%, il a amorcé une hausse jusqu'en 2011/2012 en affichant une hausse de 30,6%. Ce taux est resté invariable en 2012/2013 et a connu une progression chez les filles entre 2010/2011 et 2012/2013, alors que chez les garçons, on a constaté une baisse du taux en 2012/2013 par rapport à 2011/2012.

Tableau 19. Evolution (en %) du taux brut de scolarisation de l'enseignement moyen de 2007/2008 à 2012/2013

Sexe	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Garçons	34,4	37,2	30,9	33,6	34,2	33,1
Filles	20,9	22,6	21,0	24,8	26,9	27,9
Total	27,8	30,1	26,0	29,3	30,6	30,6

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.17 EVOLUTION DU TAUX D'ADMISSION (EN%) AU BFEM

Les résultats de l'examen du BFEM qui ont connu une hausse entre 2007/2008 et 2011/2012, ont affiché une baisse en 2012/2013. En effet, le taux d'admission qui était de 67,7% en 2011/2012 a connu une baisse pour s'établir à 43,4% en 2012/2013 pour l'ensemble de la région. Cette baisse du taux de réussite au BFEM entre 2011/2012 et 2012/2013 a été constatée aussi bien chez les filles que chez les garçons.

Tableau 20. Evolution du taux d'admission (en %) au BFEM

Sexe	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Garçons	30,5	34,2	45,6	54,1	71,4	47,3
Filles	18,8	26,3	38,3	45,3	62,4	38,1
Total	26,0	31,2	42,7	50,6	67,7	43,4

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.18 REPARTITION DES ETABLISSEMENTS DU SECONDAIRE EN 2013

En 2013, selon le tableau, il existe au total 12 établissements du secondaire. Ces établissements sont situés en milieu urbain. La classification selon le statut permet de distinguer 4 établissements privés et 8 établissements publics.

Répartition des établissements du secondaire en 2013

Zone	Statut	$1^{ére}$ et $2^{éme}$ cycle	$2^{éme}$ cycle	Total
Rurale	Privé	00	00	00
	Public	00	00	00
Total rural		00	00	00
urbaine	Privé	04	00	04
	Public	04	04	08
Total urbain		08	04	12
Région		08	04	12

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.19 EVOLUTION DES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL PAR SEXE DE 2005/2006 A 2012/2013

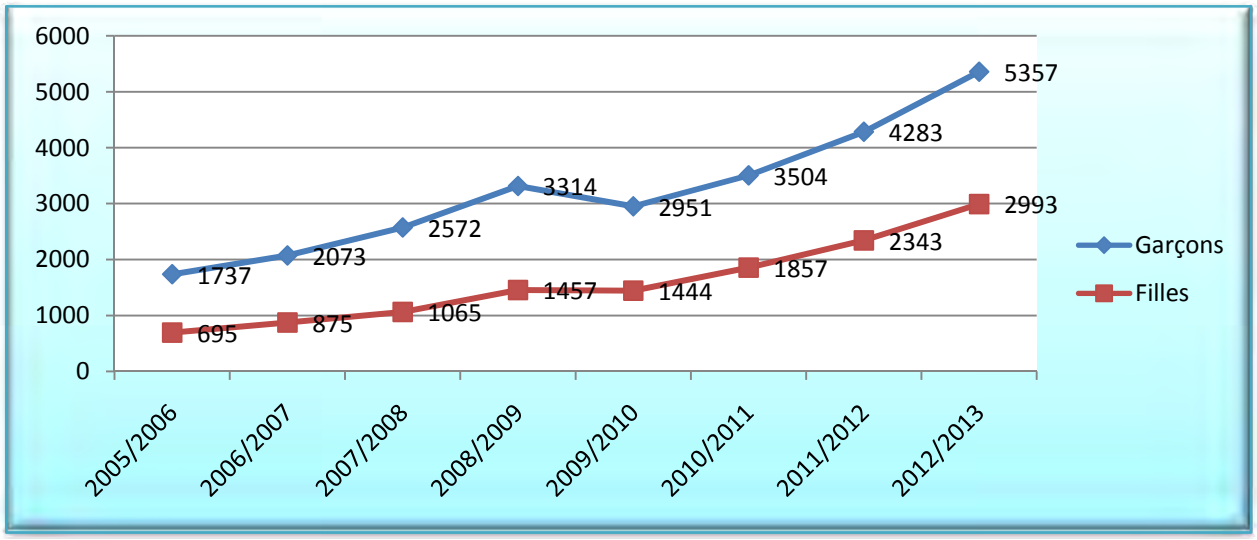
Les effectifs de l'Enseignement Secondaire Général sont passés de 2432 élèves en 2005/2006 à 8350 élèves en 2012/2013 dans la région, selon les chiffres contenus dans le tableau 23. Ces effectifs ont connu une progression régulière durant la période sauf en 2009/2010 où ils ont connu une baisse. Au niveau de la région, ces effectifs sont passés de 6626 élèves en 2011/2012 à 8350 élèves en 2012/2013, soit un accroissement de 26,0%. En 2012/2013, les filles représentent 35,8% de l'effectif total des élèves de l'Enseignement Secondaire Général de la région.

Tableau 21. Evolution des effectifs de l'enseignement secondaire général par sexe de 2005/2006 à 2012/2013

Sexe	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Garçons	1737	2073	2572	3314	2951	3504	4283	5357
Filles	695	875	1065	1457	1444	1857	2343	2993
Région	2432	2948	3637	4771	4395	5361	6626	8350

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

figure 6. Evolution des effectifs de l'enseignement secondaire général par sexe de 2005/2006 à 2012/2013



II.20 REPARTITION DES ENSEIGNANTS DU PUBLIC DE L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL SELON LE MILIEU DE RESIDENCE EN 2012/2013

Parmi les Enseignants du Moyen et du Secondaire dont l'effectif se chiffre à 1026 Enseignants en 2013, les Fonctionnaires qui sont au nombre de 618, constituent la majorité des Enseignants, soit 60,2% de l'effectif. Les Contractuels, au nombre de 230 représentent 22,4% et le reste soit 17,4% des Enseignants sont constitués de Vacataires.

La plupart de ces Enseignants, soit 61,9%, exercent en milieu urbain.

Cependant, par rapport à 2012, le nombre d'Enseignants a baissé car il est passé de 1045 enseignants en 2012 à 1026 en 2013, accusant une baisse de -1,8%.

Tableau 22. Répartition des enseignants du public de l'enseignement moyen et secondaire général selon le milieu de résidence en 2012/2013

Milieu	Contractuel	Fonctionnaire	Vacataire	Total	%
Urbain	168	395	72	635	61,9
Rural	62	223	106	391	38,1
Total	230	618	178	1026	100,0
Total 2012	570	179	296	1045	

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.21 EVOLUTION DU TAUX DE SCOLARISATION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL (EN %)

Le Taux Brut de scolarisation de l'Enseignement Secondaire a connu une croissance exponentielle de 2009/2010 à 2012/2013. Pour l'ensemble de la région, tous sexes confondus, il est passé durant cette période de 8,7% à 14,8%.

En 2012/2013, le TBS au niveau des garçons a atteint 18,5%, alors que celui des filles s'établit à 10,9%.

Tableau 23. Evolution du taux brut de scolarisation de l'enseignement secondaire général (en %)

Sexe	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Garçon	11,3	12,8	15,2	18,5
Fille	05,9	07,1	08,8	10,9
Total	08,7	10,0	12,1	14,8

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.22 SITUATION DU BACCALAUREAT EN 2013

En 2013, le taux de réussite au Baccalauréat est de 43,0%. En 2012, ce taux était établi à 37,91%. Le nombre d'inscrits au Baccalauréat se chiffre à 2827 candidats en 2013, parmi ceux-ci, on a dénombré 1189 candidats admis.

Tableau 24. Situation du Baccalauréat 2013

ANNEE	Inscrits		Présents		Admis		% admission	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Total	2131	2827	2076	2765	787	1189	37,91	43,0

Source : Annuaire Statistique (scolaire) National, 2012/2013

II.23 ECOLES COMMUNAUTAIRES DE BASE

REPARTITION DES EFFECTIFS DE DAARAS ET ECOLES –ARABES SELON LE DEPARTEMENT EN 2013

En 2013, la région compte 327 Daaras et 40 Ecoles-arabes, soit 367 établissements d'enseignement arabe. Le département de Bakel est celui qui compte le plus d'écoles-arabes, soit 90%. Le nombre de Daaras représentent 89,1% des établissements, Daaras et Ecoles-arabes confondus.

Tableau 25. Répartition des effectifs de Daaras et Ecoles-arabes selon le département en 2013

Département	Daaras	Ecole arabe	Total
Bakel	80	36	116
Goudiry	85	00	58
Koumpentoum	67	03	70
Tambacounda	95	01	96
Total	327	40	367
%	89,1	10,8	100

Source : IA Tambacounda

CONCLUSION

La qualité de l'enseignement dans le système éducatif dépend de plusieurs paramètres. Parmi ceux-ci, on peut citer entre autres la construction d'infrastructures scolaires de proximité, le relèvement du nombre et du niveau de formation des Enseignants, la disponibilité du manuel scolaire mais aussi d'un climat apaisé dans le milieu scolaire.

La résorption progressive des abris provisoires dans les différentes zones, la dotation des salles de classe en équipements scolaires, la scolarisation des jeunes filles et leur maintien à l'école constituent autant de facteurs permettant de booster le Taux Brut de Scolarisation dans la région.

CHAPITRE III - AGRICULTURE

INTRODUCTION

Située au sud-est du pays, la région de Tambacounda bénéficie de conditions favorables pour l'agriculture avec une bonne pluviométrie, l'existence de fleuves et de cours d'eau importants et de terres fertiles adaptées aux différents types de cultures, autant de potentialités pour nourrir sa population en majorité agricole. En effet, la campagne agricole dans la région de Tambacounda en 2013 est caractérisée par la présence de cultures commerciales principalement l'arachide et le coton mais aussi par les cultures de vivrières comme le mil, le maïs, le sorgho, le riz et d'autres cultures de subsistance entre autres.
La région a bénéficié de plusieurs programmes agricoles et aussi de l'appui de partenaires financiers et techniques pour la revalorisation du secteur.

III.1 Evolution des emblavures (en ha) de 2010/2011 à 2013-2014

L'évolution des emblavures a concerné plusieurs spéculations au niveau de la région. Pour les céréales, une hausse des superficies (4633 ha) pour l'année en cours a été enregistrée par rapport à l'année précédente. Cette hausse a surtout concerné des spéculations comme le mil, le maïs et le riz. Par contre, le sorgho a connu une baisse de sa superficie emblavée de 2013/2014 par rapport 2012/2013. Il a été constaté que les superficies emblavées des céréales en 2010/2011 n'ont pas encore été égalées. C'est au cours de l'année 2013/2014 que l'on constate une légère hausse des superficies emblavées par rapport aux années de 2011/2012 et 2012/2013. Les emblavures pour le mil occupent presque la moitié des superficies régionales et elles occupent 44% des superficies, suivies de celles du sorgho 29 %, du maïs 26 % et du riz avec 1%.

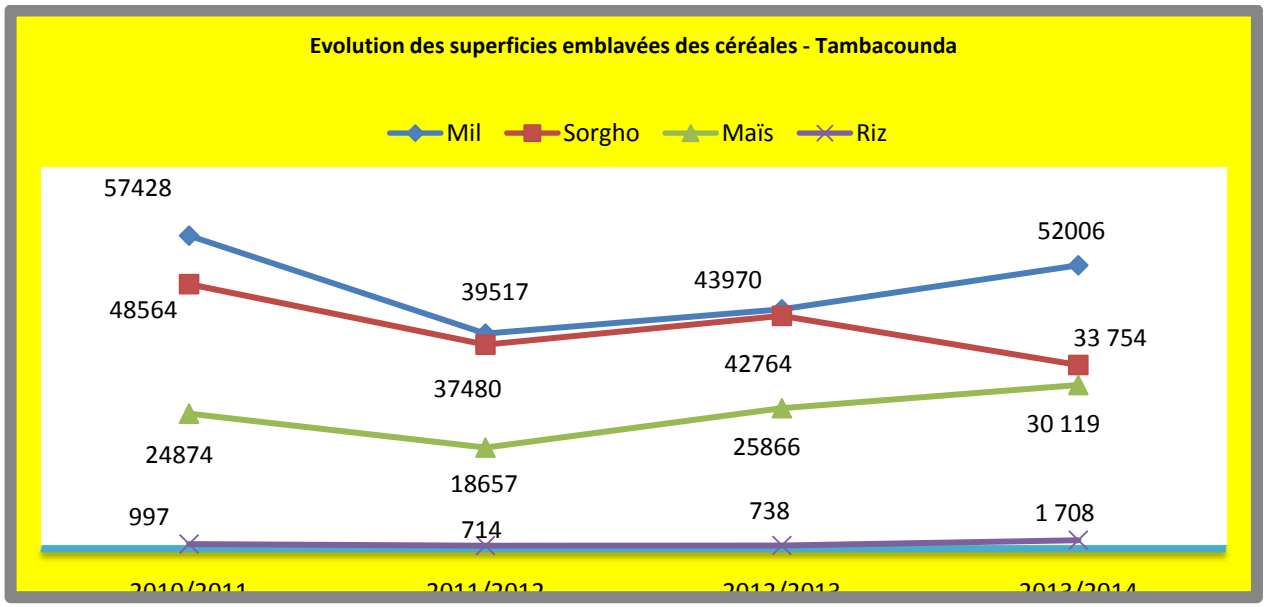
En 2013/2014, les superficies pour l'arachide d'huilerie ont presque doublée par rapport à l'année précédente par contre, la superficie emblavée du coton s'est presque stabilisée et a tourné autour de 7000 ha -9000 ha dans la région. Des emblavures existent pour d'autres spéculations moins importantes comme le Niébé, le sésame, la pastèque et le gombo cultivées dans la région.

Tableau 26. : Evolution des emblavures (en ha) de 2010/2011 à 2013-2014

Spéculations	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	Var 2012/2013 et 2013/2014 (en %)
Mil	57428	39517	43970	52006	18
Sorgho	48564	37480	42764	33 754	21
Maïs	24874	18657	25866	30 119	16
Riz	997	714	738	1 708	131
Total céréales	131863	96369	113338	117971	4
Arachides d'huilerie	91883	41646	37210	69 635	87
Niébé	839	730	877	1 457	66
Pastèque	161	109	139	144	3
Bissap	373	383	25	155	520
Sésame	665	814	528	1 598	203
Manioc	28	45			
Coton	7683	7457	8644	7 625	12
Gombo		25	150	126	16
Aubergine	5	11	1		100
Autres à préciser					

Source : DRDR Tambacounda (DAPS)

figure 7. Evolution des superficies emblavées dans la région de Tambacounda



III.2 Evolution des rendements (en kg/ha) entre 2010/2011 et 2013/2014

Les rendements obtenus pour les céréales en 2013/2014 dans la région de Tambacounda sont faibles sauf pour le maïs et le riz qui ont enregistré des rendements à la hausse. La moyenne régionale durant cette campagne a été l'une des plus faibles enregistrée au cours des trois dernières saisons. Sachant que chacune de ces spéculations est synonyme d'un revenu différent, le rendement pour la spéculation du riz est très appréciable d'autant plus que le riz n'occupe que 1% des superficies céréalières emblavées. Par contre d'autres spéculations comme le Niébé, le Pastèque et le Sésame ont eu des rendements à la hausse contrairement au Gombo dont le rendement a diminué de moitié durant la même période.

Tableau 27. Tableau 2 : Evolution des rendements (en kg/ha) entre 2010/2011 et 2013/2014

Spéculations	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	Var 2012/2013 & 2013/2014 (en %)
Mil	750	625	883	907	3
Sorgho	955	600	969	859	11
Maïs	1312	630	1034	1 130	9
Riz	2667	3792	6283	1 689	73
Total Céréale	945	639	1033	600	
Arachides d'huilerie	1072	643	1050	956	9
Niébé	556	282	557	594	7
Pastèque	15000	15000	14557	17 424	20
Bissap	551	554	600	500	17
Sésame	400	497	500	750	50
Manioc	15000	11500	1244		100
Coton	852	688	1009	803	20
Gombo		8000	8000	4 500	44
Aubergine	10000	10000	10000		100
Autres à préciser					

Source : DRDR Tambacounda (DAPS)

III.3 Evolution de la production agricole (en tonnes) entre 2010/2011 et 2012/2013

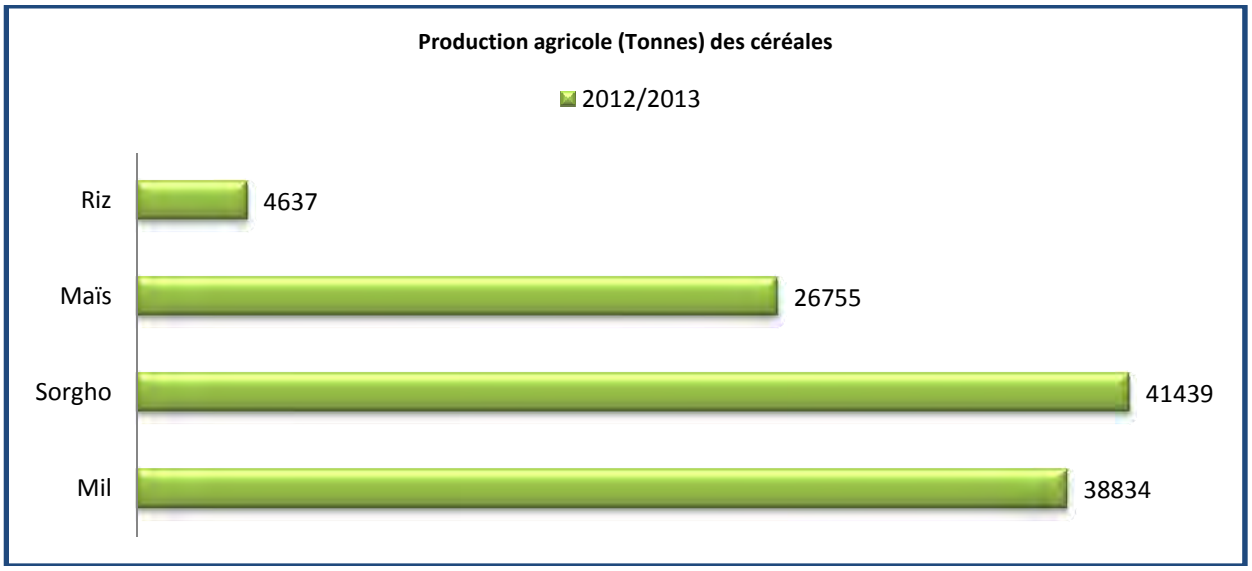
L'évolution de la production agricole se présente en dents de scie au cours des 3 dernières années. Une année phare 2010/2011 durant laquelle toutes les spéculations ont connu des productions record et progressivement on a enregistré au fil des années une baisse de production pour l'ensemble des spéculations. Par contre le coton a eu une production record de 8721 tonnes alors que le Gombo a produit 1200 tonnes au cours de la campagne 2012/2013. L'une des spéculations céréalières les plus cultivées avec 37 % de la production régionale durant l'année 2012/2013 est le sorgho au niveau de la région.

Tableau 28. Tableau 3 : Evolution de la production agricole (en tonnes) entre 2010/2011 et 202/2013

Spéculations	2010/2011	2011/2012	2012/2013
Mil	43070	24706	38834
Sorgho	46369	22492	41439
Maïs	32637	11750	26755
Riz	2659	2710	4637
Totale céréales	124735	61658	111665
Arachides d'huilerie	98479	26795	39075
Niébé	467	206	488
Pastèque	2415	1637	2028
Bissap	206	212	13
Sésame	266	405	264
Manioc	3848	322	560
Coton	6543	5133	8721
Gombo		200	1200
Aubergine	50	110	10

Source : DRDR Tambacounda (DAPS)

figure 8. Production céréalière (T) en 2012/2013



III.4 Situation de la commercialisation de l'Arachide (en tonne)

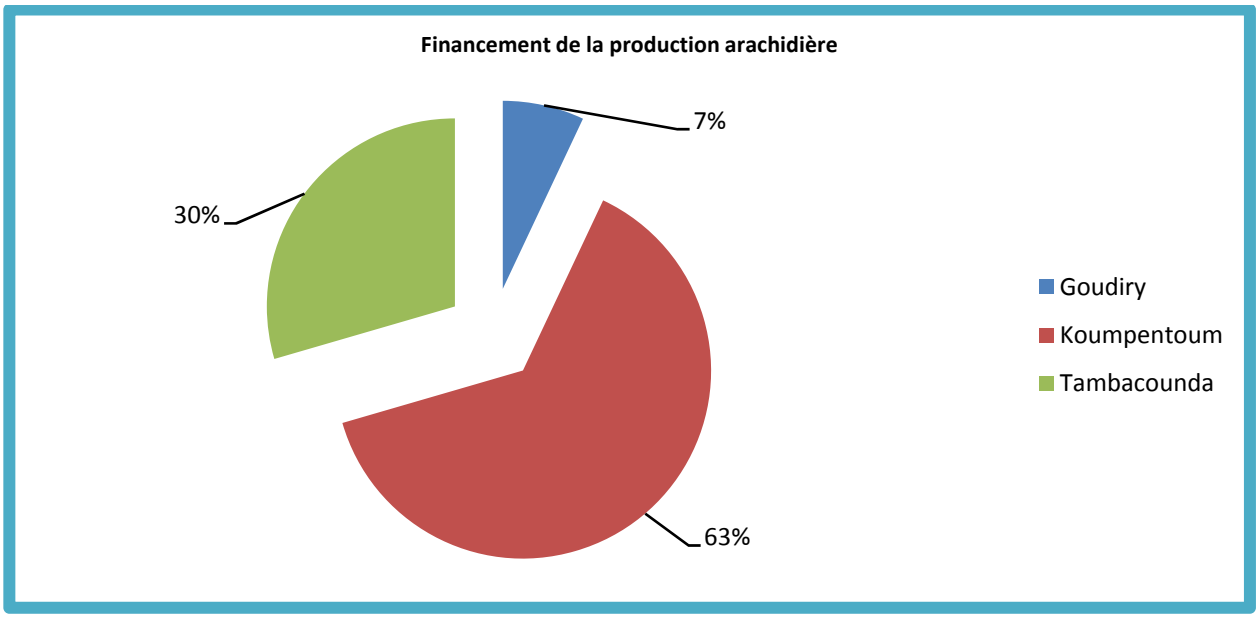
La commercialisation de l'arachide dans la région en 2013/2014 a concerné principalement les départements de Goudiry, de Koumpentoum et de Tambacounda. Au total, la collecte a eu lieu dans les 210 points de la région. Les collectes les plus importantes ont eu lieu principalement dans les départements de Tambacounda et de Koumpentoum. Ces 2 départements constituent le bassin arachidier de la région, 77 opérateurs ont travaillé dans la collecte au niveau des départements de Koumpentoum et de Tambacounda pour un financement de 2 146 174 000 FCFA durant la campagne agricole 2013/2014 dont plus de la moitie a été au profit du département de.

Tableau 29. Tableau 4 : Situation de la commercialisation de l'Arachide (en tonne)

Département	Nombre de points de collecte	Nombre d'opérateurs	Financement (f.cfa)	Achat (tonne)	Valeur achat (f.cfa)
BAKEL					
GOUDIRY	1 7	10	161 912 600	810	162 000
KOUMPENTOUM	74	36	1 465 073 200	7 325	1 465 000
TAMBACOUNDA	119	41	681 100 800	3 357,654	671 530,8
TOTAL					

Source : DRDR Tambacounda

figure 9. Financement de la commercialisation de l'arachide



Les indicateurs retenus pour les objectifs / OMD qui tournent autour de 113 303 tonnes tendent à être atteints pour la production céréalière en 2012 et 2013 avec 111 665 tonnes enregistrées au niveau de la région.

Tableau 30. Indicateurs retenus

Indicateur	Tambacounda			Objectifs/OMD
	2011	2012	2013	
Rapport entre la production irriguée et la production totale	0,0001	0,0005	0,0005	0,0058
7. Production céréalière (en tonnes)	61658	111665	111 665	113 303

Source : DRDR Tambacounda

CONCLUSION

Les résultats obtenus sur les 3 dernières campagnes agricoles dans la région de Tambacounda ont montré que la reprise est en cours à partir de la campagne agricole 2013/2014 avec les superficies emblavées, la production et la commercialisation concernant l'ensemble des spéculations. Au niveau de la région de Tambacounda, la principale source de revenu du monde rural est l'agriculture qui continue d'être une agriculture pluviale. Malgré une diversification de la production agricole et d'avantage, elle est encore tournée vers l'agriculture de subsistance.

CHAPITRE IV - PECHE

INTRODUCTION

La région connaît une faune ichtyologique assez importante. Beaucoup de variétés sont présentes dans la région. Dans chaque département les espèces sont plus ou moins importantes selon les eaux. Dans le département de Tambacounda c'est le fleuve Gambie qui présente une faune plus riche, et dans une moindre mesure les mares. Dans le département de Bakel c'est la Falémé et surtout dans la poche où abonde le poisson.

Il existe un bon maillage de la région par des mares et marigots qui représentent une source importante d'eau de surface d'abord pour l'alimentation du bétail, ensuite pour l'agriculture et dans une moindre mesure la pêche. Certaines de ces mares sont permanentes et disposent d'eau pendant toute l'année. Celles-ci font souvent l'objet d'une activité de pêche de subsistance et l'état du stock reste mal connu.

IV.1 REPARTITION DE L'ARMEMENT SELON LA NATURE ET LE TYPE DE PIROGUE EN 2013

Deux types de pirogues constituent l'armement utilisé par les pêcheurs artisanaux de la région, il s'agit des pirogues à moteur et des pirogues à voile. Au total, les services de la pêche ont recensé 430 pirogues en 2012 dont 397 pirogues à voile et 33 pirogues à moteur alors qu'en 2013 on note seulement 209 pirogues dont 176 à voile et 33 à moteur. Donc le nombre de pirogues à voile a diminué de plus de la moitié entre 2012 et 2013.

Tableau 31. Tableau 1 : Répartition de l'armement selon la nature et le type de pirogue en 2013

Nature	Moteur		Voile		Total	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Pirogues locales	33	33	397	176	430	209
Pirogues saisonnières	0	0	0	0	0	0
Total	33	33	397	176	430	209

Source : Service régional de la Pêche de Tambacounda

IV.2 REPARTITION DE L'ARMEMENT SELON LA NATURE ET LE TYPE DE PIROGUE PAR DEPARTEMENT EN 2013

Les départements de Bakel et de Tambacounda qui constituent les deux zones de production de la région, dispose de la totalité de l'armement de pêche de la région. En 2013, le département de Bakel compte 175 pirogues tous types confondus, tandis que le département de Tambacounda dont le principal site de débarquement est Gouloumbou en compte 34. C'est dans le département de Bakel que l'on rencontre quasiment la totalité des pirogues à moteur et plus de 80% des pirogues à voile.

Tableau 32. Tableau 2 : Répartition de l'armement selon le type de pirogue par département en 2013

Départements	Moteur	Voile	Total
Bakel	33	142	175
Goudiry	00	00	00
Koumpentoum	00	00	00
Tambacounda	00	34	34
Total 2013	33	176	209

Source : Service régional de la Pêche de Tambacounda

IV.3 REPARTITION DES MISES A TERRE (EN KG) SELON L'ESPECE DANS LE DEPARTEMENT DE TAMBACOUNDA EN 2013

115,5 tonnes de poisson ont été débarquées dans les sites du département de Tambacounda en 2013, contre 141,4 tonnes enregistrées en 2012, soit une baisse de 18,31%. Les poissons constituent les seuls produits halieutiques débarqués dans les principaux sites du département de Tambacounda.

figure 10. Espèces pêchés dans la région de Tambacounda

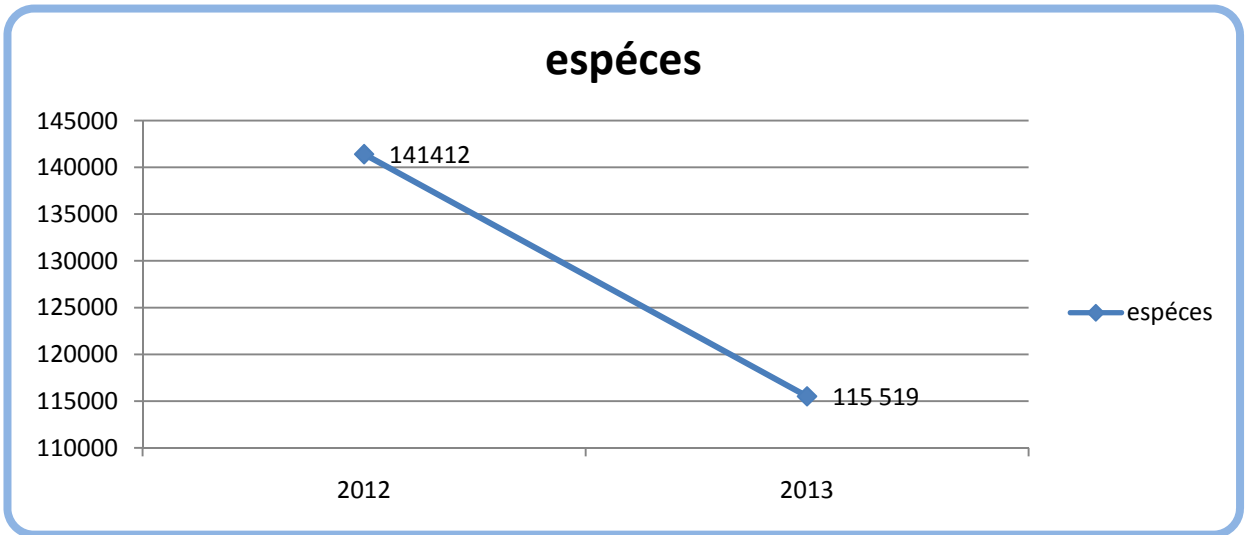


Tableau 33. Répartition des mises à terre (en kg) selon l'espèce en 2012/2013

Espèces	Année	
	2012	2013
Poissons	141412	115 519
Crustacés	0	00
Mollusques	0	00
Total	141412	115 519

Source : Service régional de la Pêche de Tambacounda

IV.4 REPARTITION DE LA VALEUR COMMERCIALE SELON L'ESPECE PAR DEPARTEMENT EN 2013

La valeur commerciale estimée de la quantité de poisson débarquée en 2013 dans les sites situés dans le département de Tambacounda s'élève à 87,327 millions de FCFA contre 120,140 millions de FCFA en 2012, soit une baisse de 27,31%.

Tableau 34. Tableau 4 : Répartition de la valeur commerciale (en milliers de F CFA) selon l'espèce par département en 2012 et 2013

Espèces	Tambacounda	
	2012	2013
Poissons	120139875	87 327, 400
Crustacés	0	0
Mollusques	0	0
Total	120139875	87 327, 400

Source : Service régional de la Pêche de Tambacounda

IV.5 VENTILATION DES MISES A TERRE (EN KG) SELON L'ESPECE EN 2013

La quantité de poissons débarquée a été répartie entre la consommation locale, le mareyage et la transformation artisanale. Le mareyage a absorbé 67% des poissons débarqués, la consommation locale a utilisé 22% de ces produits tandis que 11% ont été utilisés par la transformation artisanale.

Tableau 35. Ventilation des mises à terre (en kg) selon l'espèce en 2013

	Poissons	Crustacés	Mollusques	Total
Consommation locale	184 166, 25	00	00	184 166, 25
Mareyage	61 388, 75	00	00	61 388, 75
Transformation artisanale	30 694,4	00	00	30 694,4
Total	276 249, 4	00	00	276 249, 4

Source : Service régional de la Pêche de Tambacounda

IV.6 VENTILATION DES MISES A TERRE (EN KG) SELON LE DEPARTEMENT EN 2013

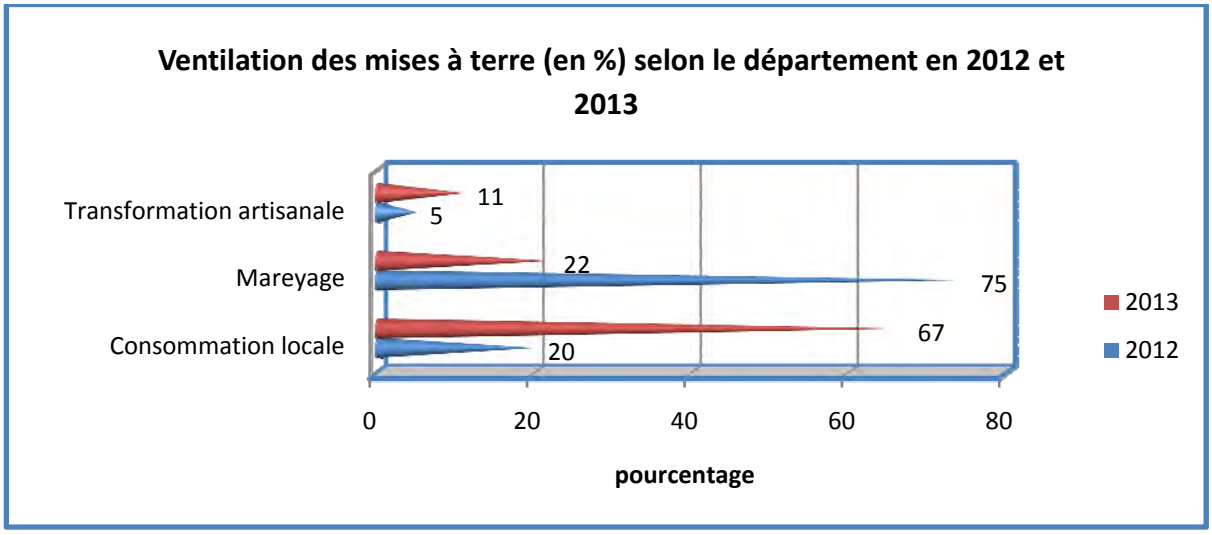
Entre 2012 et 2013, les mises à terre ont diminué de 18,3 %. Cette quantité de poissons débarquée dans le département de Tambacounda a été répartie entre la consommation locale, le mareyage et la transformation artisanale. Cependant, on note que malgré cette baisse des mise à terres, les conséquences se sont différemment répercutées sur les autres aspects de la chaine des valeurs parce que la consommation locale a augmenté de +172%, le mareyage a diminué de -76% tandis que la transformation artisanale a également connu une hausse de 82%.

Tableau 36. Ventilation des mises à terre (en kg) selon le département en 2012 et 2013

	Tambacounda			
	2012	% 2012	2013	% 2013
Consommation locale	28282,4	20	77 013	66,67
Mareyage	106059	75	25 670	22,22
Transformation artisanale	7070,6	5	12 836	11,11
Total	141412	100	115 519	100

Source : Service régional de la Pêche de Tambacounda

figure 11. Ventilation des mises à terre (en %) selon le département en 2012 et 2013



CONCLUSION

Entre 2012 et 2013, on a enregistré au niveau régional une forte baisse des mises à terre, par conséquence une chute drastique de la valeur commerciale. Cependant on note que malgré cette baisse des mise à terres, les trois paramètres de la chaine des valeurs ont connu différentes variations, la consommation locale a augmenté de +172%, le mareyage a diminué de -76% tandis que la transformation artisanale a également connu une hausse de 82%.

CHAPITRE V - SANTE

INTRODUCTION

En 2013, la carte sanitaire de la région de Tambacounda compte 7 districts répartis comme suit: Bakel, Dianké, Goudiry, Kidira, Koumpentoum, Maka,Tambacounda. On note 7 centres de santé publics et 1 centre de santé privé à Bala. La Situation sanitaire en 2013 sera traitée dans ce chapitre par une analyse de, la cartographie des infrastructures, la présentation des principaux ratios en 2013, les Indicateurs mortalité/morbidité, la santé de la mère et de l'enfant et la lutte contre le VIH/SIDA.

V.1 REPARTITION DES INFRASTRUCTURES DE SANTE EN 2013

Le nombre de centre de santé n'a pas beaucoup évolué depuis la création des nouveaux districts. Au niveau de chaque district on retrouve un centre de santé. La région compte 81 Postes de santé dont 19 dans le district de Bakel tandis que les districts de Tambacounda, Goudiry et Kidira se retrouvent chacun avec 14 Postes de Santé. Les districts de Diankémakhan et de Maka Colibantang ont chacun 5 Postes. Les cases de santé qui constituent le premier maillon de la chaine sont au nombre de 129 mais en raison de plusieurs contraintes, leur fonctionnement n'est pas toujours assurée, ainsi on les retrouve surtout dans le district de Tambacounda (45) et de Koumpentoum (32).Pour ce qui concerne les dispensaires privés catholiques, ils sont au nombre de 4 dont 2 à Tambacounda ,1 à Koumpentoum et 1 à Goudiry. Il faut également noter 8 cabinets de soins dont la moitié est concentrée à Tambacounda. A cela s'ajoute la présence de trois cliniques Privées à Tambacounda: la Clinique Diamila, la Clinique Sokhna Rama, et la Clinique du Dr Sogo MILLOGO.

La région compte :

- 1 centre hospitalier régional
- 7 centres de Santé dont 4 de références
- 1 pharmacie régionale d'approvisionnement
- 1 centre régional de formation en santé
- 1 Brigade régionale de l'hygiène
- 1centre de santé psychiatrique

- 1centre médical de garnison Infirmerie paramilitaire
- 4 postes de santé privés catholiques
- 2 maisons médicales WASSADOU et SINTHIAN
- 1 centre de santé privé pour Equipes mobiles à BALA
- 3 cliniques privées
- 5 Cabinets paramédicaux privés
- 16 Officines privées

Les services techniques régionaux :

- Bureau de l'Administration, des Finances et de la Maintenance
- Bureau de la Planification
- Bureau de la Supervision, de la Formation et de la Recherche
- Bureau de la lutte contre les Maladies
- Bureau de l'Immunisation et de la Gestion des épidémies
- Bureau de la Survie de l'enfant
- Bureau du Partenariat, de la Participation communautaire et des Mutuelles de santé
- Bureau Régional de l'Éducation et de l'Information pour la Santé

CARTE DES DISTRICTS SANITAIRES DE LA REGION DE TAMBACOUNDA

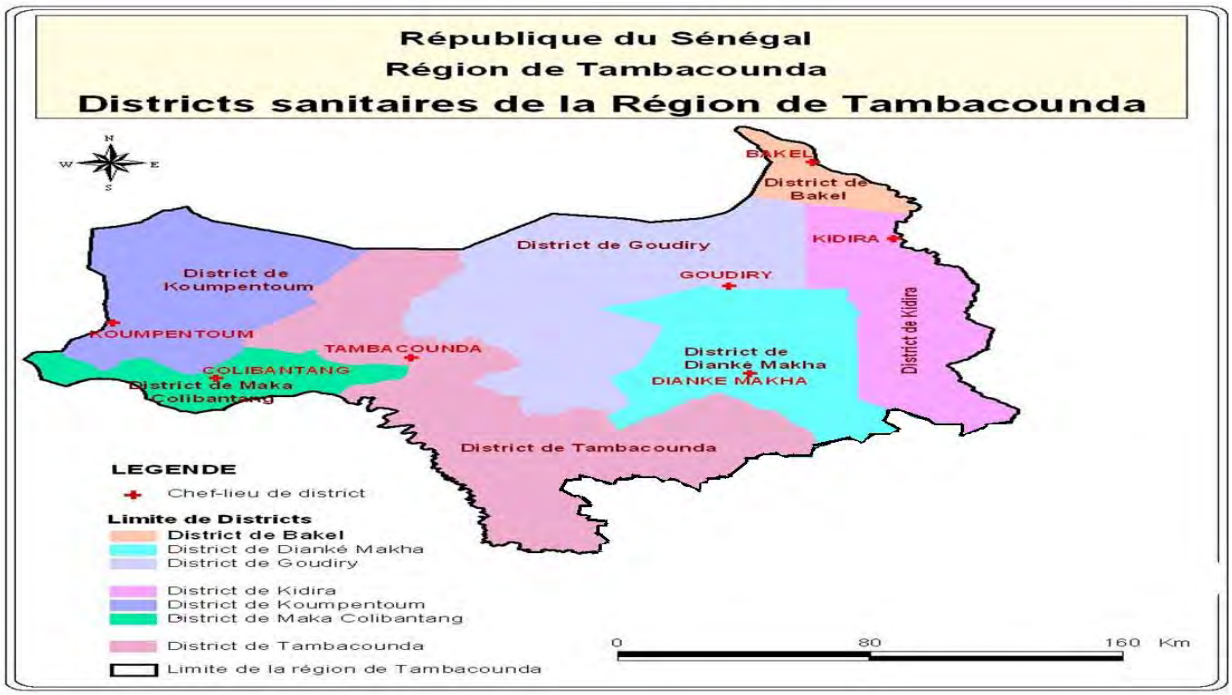


Tableau 37. Principaux ratio (2013)

Normes par catégorie		OMS (MSR/2005)	National (PNDS)	Tambacounda
Personnel	Agent qualifié (médecin, sage femme, infirmier)	2,28 à 2,5 pour 1 000 hbts	-	0,42 pour 1 000 hbts
	Sage femme	1 pour 175 naissances	-	1 pour 379 naissances
	Obstétricien/Gynécologue	1 pour 1000-1500 grossesses	.	1 pour 25 754 grossesses
Infrastructure en zone enclavée ou de faible densité	Hôpital	1 pour 150 000 hbts	-	1 pour 649854
	Centre de santé	1 pour 50 000 hbts	1 pour 100 000 à 150 000 hbts	1 pour 94 342 hbts
	Poste de santé	1 pour 5000 hbts	1 pour 5 000 hbts	1 pour 9 301 hbts

Niveau d'atteinte des Indicateurs intermédiaires en 2013 afin de contribuer à l'atteinte des OMD

V.2 Evolution des Indicateurs MORBIDITE/MORTALITE

Les trois premières affections les plus dominantes dans la région sont le Paludisme au 1er rang, au deuxième rang il y'a les IRA, et au troisième rang les diarrhées.
Le paludisme (18%) constitue la 1ère cause de consultation dans la région suivi des infections respiratoires aigües (9%. Ces maladies ont cependant connu une légère baisse. L'hypertension artérielle commence à prendre de l'ampleur avec des fréquences en hausse.

Le paludisme avec 32,8% des décès notifiés, est la 1ère cause de décès devant les infections respiratoires aigües.

LES AFFECTIONS LES PLUS FREQUENTES EN 2013

Maladies	Nbre cas	Fréquence (%)	Rang
Paludisme	**60 106**	**18%**	**1er**
IRA	**31 195**	**9%**	**2e**
Diarrhées	**11 234**	**3%**	**3e**
HTA	**4 438**	**1%**	**4e**
Plaies	**5 199**	**2%**	**5e**
Autres	**226 767**	**67%**	
Total consultants	**338 939**	**100%**	

Santé de la Mère et de l'Enfant

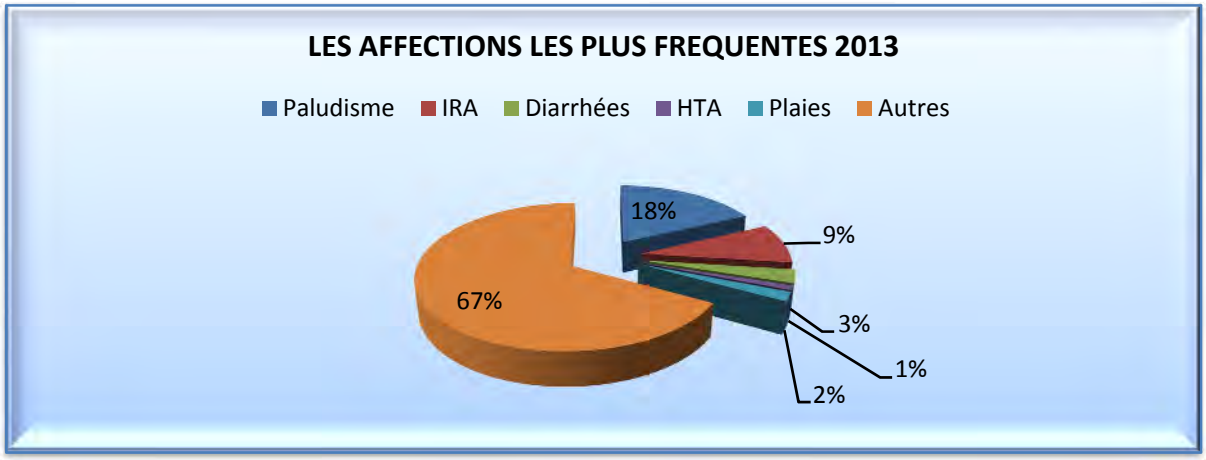
CPN : L'utilisation est satisfaisante. L'achèvement néanmoins, est encore très faible malgré le recrutement de prestataires (sage-femme) par la communauté dans beaucoup de PPS.

Accouchement : Les accouchements assistés ont sensiblement augmentés mais la qualité des services doit être améliorée afin de contribuer à la réduction de la mortalité qui malgré une légère baisse reste élevée.
Amélioration des performances en SR malgré la faiblesse de moyens de projection vers les populations (dont 30 à 70% vivant en stratégie avancée ou mobile)
PEV : Les performances sont globalement basses pour l'ensemble des antigènes.

Lutte contre la Maladie du VIH/SIDA

VIH : Il a été noté des progrès dans le dépistage et la prise en charge par les ARV des personnes séropositives. Par contre, dans le cadre de l'élimination de la transmission du VIH de la mère à l'enfant, beaucoup d'efforts doivent être faits afin d'améliorer les performances en termes de suivi des enfants nés de mère séropositive.
TUBERCULOSE : Le taux de détection reste faible dans la région**.**

figure 12. **Les Affections les plus fréquentes en 2013**



CONCLUSION
Les infrastructures sanitaires n'ont quasiment pas beaucoup évolué. La présentation des principaux ratios en 2013 montre qu'il n'y a encore beaucoup d'efforts à faire pour se rapprocher des normes de l'OMS. Les indicateurs mortalité/morbidité montrent que les trois affections les plus dominantes sont: au premier rang le paludisme, au deuxième rang les IRA, et au troisième rang les diarrhées. Le paludisme est la première cause de décès suivi des IRA.
Bien que l'utilisation des CPN soit satisfaisante, l'achèvement est néanmoins encore très faible. Les accouchements assistés ont sensiblement augmentés et il ya eu beaucoup de progrès dans le dépistage et la prise en charge par les ARV des personnes séropositives.

CHAPITRE VI - HYGIENE

INTRODUCTION

La Brigade Régionale de l'Hygiène (BRH) mène plusieurs activités multiples et variées. Ces activités sont essentiellement préventives. Les domaines d'activité sont la visite des Etablissements recevant du Public (ERP), l'éducation à l'Hygiène.

Il y'a aussi l'encadrement dans le domaine de l'assainissement concernant des travaux comme la construction de latrines améliorées, de puisards et de création de fosses septiques. Toutes ces activités concourent à lutter contre les infections causées par un environnement insalubre.

VI.1 RESSOURCES

VI.1.1 Ressources humaines :

En 2013, l'effectif de la BRH se chiffre à 27 agents, selon les chiffes du tableau dessous. Ce personnel est composé de Techniciens Supérieurs, de Sous Officiers d'Hygiène et d'Agents d'hygiène. Parmi cet effectif, certains exercent au niveau des sous- brigades implantées dans des localités tandis que d'autres sont détachés.

Parmi les 27 agents qui constituent l'effectif de la BRH, les Agents d'Hygiène constituent 70,4%, alors que 22,2% de l'effectif sont constitués par des Techniciens Supérieurs et enfin, 7,4% des effectifs sont constitués par des Sous- Officiers d'Hygiène.

Tableau 38. Ressources humaines

Structures	ING.	T.S.G.S	S/OFF.HYG	AG.HYG	AUXILLIAIRE HYG	TOTAL.
Tambacounda	00	03	00	07	00	10
Koumpentoum	00	01	00	02	00	03
Bakel	00	01	00	01	00	02
Kidira	00	00	00	01	00	01
Goudiry	00	00	01	02	00	03
Détachés	00	01	01	06	00	08
TOTAL	00	06	02	19	00	27

VI.1.2 PERSONNEL MIS A DISPOSITION DANS D'AUTRES STRUCTURES

Le personnel mis à disposition dans d'autres structures est au nombre de 20 agents dont 14 Agents d'Hygiène, 5 Techniciens Supérieurs et 1 Sous Officier. Les agents sont répartis entre les différents départements. Parmi les 20 agents mis à la disposition dans d'autres structures, 10 agents sont maintenus dans le département de Tambacounda.

Tableau 39. Mise à disposition dans d'autres structures

Structures	ING.	T.S.G.S	S/OFFICIERS	AGENTS	AUXILIAIRES	TOTAL
Tambacounda	00	03	00	07	00	10
Koumpentoum	00	01	00	02	00	03
Kidira	00	00	00	01	00	01
Bakel	00	01	00	02	00	03
Goudiry	00	00	01	02	00	03
TOTAL	00	05	01	14	00	20

VI.1.3 MOYENS LOGISTIQUES:

Les moyens logistiques de la Brigade Régionale de l'Hygiène sont composés de voitures et de motos.

Tableau 40. Les moyens logistiques

STRUCTURES	MARQUES	NBRE	ANNEE	ETAT	LOCALISAT°	OBSERVAT°
Tambacounda	Mutshibishi /L200	01	1998	Mauvaise etat	TBA	En Réparation
	Mazda	01	2007	Mauvaise etat	DKR	En Réparation
	Wingle	01	2010	Passable	TBA	
	Toyota	01	2011	Bon etat	TBA	
	Honda	02	nd	Passable	TBA	
	Suzuki	01	nd	Passable	TBA	
	Honda	01	nd	Passable	TBA	
TOTAL		08				

VI.1.4 MOYENS MATERIELS

Tous les services départementaux ont été dotés de moyens matériels pour exécuter leur mission. Ces moyens matériels sont constitués de pulvérisateurs moteurs, de pulvérisateurs manuels et de kits d'analyse. En 2013, 17 pulvérisateurs moteurs dont 7

fonctionnels, 13 pulvérisateurs manuels dont 7 fonctionnels et 5 kits d'analyse dont 4 fonctionnels ont permis aux agents de la BRH d'effectuer leur travail.

Tableau 41. Les moyens matériels

STRUCTURES	Pulvérisateurs moteurs		Pulvérisateurs manuels		Kits d'analyse (BRH)	
	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel
Tambacounda	05	00	02	00	02	01
Koumpentoum	00	00	02	01	00	00
Bakel	07	03	04	03	01	01
Goudiry	03	02	03	01	01	01
Kidira	02	02	02	02	01	01
TOTAL	17	07	13	07	05	04

VI.2 ACTIVITES MENEES

Les agents de la Brigade Régionale d'Hygiène ont procédé en 2013 à la visite de 3148 concessions en zone urbaine et 233 concessions en zone rurale, d'après les informations consignées dans les deux tableaux en dessous. Puis, lors d'un deuxième passage, ces agents ont revisité 1948 concessions en zone urbaine. Ces visites des lieux ont permis de vérifier le mode d'approvisionnement en eau potable et le mode d'évacuation des excrétas, elles ont permis aussi de vérifier l'état des puisards et des poubelles réglementaires entres autres.

VI.3 INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (zone urbaine)

En 2013, les inspections des établissements recevant du public et assimilés ont connu une hausse d'environ 64% en zone urbaine.

La catégorie des infrastructures prouve que les boutiques occupent le plus grand nombre avec 906 établissements inspectés soit 37,7%. Les ventes sur la voie publique et les gargotes occupent respectivement 13,5 et9,3% des établissements inspectés dans la zone.

Tableau 42. Inspection des E.R.P ET ASSIMILES (zone urbaine):

NOMBRE DE LIEUX VISITES:				266		
NOMBRE DE VISITES DES LIEUX:						
CATEGORIES	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
BOUTIQUES	722	54	39	00	91	906
RESTAURANTS	69	17	05	00	10	109
GARGOTTES	171	05	39	00	05	224
CAFETARIATS	82	02	00	00	05	89
DIBITERIES	119	09	01	00	12	141

BOULANGERIES	29	05	10	00	00	44
KIOSQUES PAIN	11	03	00	00	00	14
KIOSQUES A LAIT	00	14	00	00	00	04
TANGANA	205	13	00	00	00	218
VENTE SUR LA VOIE PUBLIQUE	260	34	27	00	04	325
BOUCHERIES	42	12	09	00	04	67
CANTINES	00	00	00	00	00	00
VEN. EAU. GLACE	00	00	00	00	00	00
VEN.GATEAUX	00	00	00	00	00	00
MARCHES	06	03	01	00	01	11
ETABL. VTE EAU DE TABLE	02	01	00	00	00	03
CINEMAS	00	00	00	00	00	00
BARS	13	04	02	00	02	21
HOTELS	02	01	01	00	01	05
ECOLES	01	10	04		04	19
DAARAS	00	06	00	00	00	06
EPS (HOPITAUX, CS , PS, ...)	00	02	01	00	01	04
ATELIERS MEUNIERS	14	10	08	00	00	32
EPICERIES	00	01	00	00	00	01
BUVETTES	00	01	00	00	00	01
VENDEURS POISSONS	00	12	01	00	00	13
USINES DE GLACES	02	01	00	00	00	03
USINES TRANSFORMATION (lait)	101	00	00	00	00	101
OUSSES POUSSES	00	07	00	00	12	19
VENTE DE FRUITS	00	08	15	00	00	23
AUTRES	00	00	00	00	00	00
TOTAL	1851	175	213	00	164	2403

VI.4 INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES (zone rurale)

Concernant les prospections des établissements recevant du public et assimilés en zone rurale, en 2013, 929 opérations ont été effectuées contre 341 en 2012, soit une hausse de 63,3%. Ces inspections ont surtout visé les boutiques (27%), les cantines (9,7%) et les restaurants (8,3%).

Tableau 43. Inspection des E.R.P ET ASSIMILES (zone rurale):

NOMBRE DE LIEUX VISITES						
NOMBRE DE VISITES DES LIEUX						
CATEGORIES	S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
BOUTIQUES	99	120	00	00	31	250
RESTAURANTS	29	45	00	00	03	77
GARGOTTES	40	13	00	00	12	65
CAFETARIATS	00	00	00	00	00	00

DIBITERIES	29	20	00	00	02	51
BOULANGERIES	00	11	00	00	00	11
KIOSQUES PAIN	00	00	00	00	00	00
KIOSQUES A LAIT	00	00	00	00	00	00
TANGANA	26	29	00	00	07	62
VENTE SUR LA VOIE PUBLIQUE	41	47	00	00	00	88
BOUCHERIES	15	15	12	00	02	44
CANTINES	44	06	40	00	00	90
VEN. EAU. GLACE	00	00	00	00	00	00
VEN.GATEAUX	00	00	00	00	00	00
MARCHES	06	08	06	00	02	22
ETABL. VTE EAU DE TABLE	00	02	00	00	00	02
CINEMAS	00	00	00	00	00	00
BARS	00	01	00	00	00	01
HOTELS	00	00	00	00	01	01
ECOLES	00	04	00	00	06	10
DAARAS	00	09	00	00	00	09
EPS (HOPITAUX, CS , PS, ...)	00	05	00	00	03	08
VENTE DE LAIT	00	00	00	00	00	00
ATELERS MEUNIERS	00	23	17	00	00	40
EPICERIE	00	00	00	00	00	00
BUVETTES	00	00	00	00	00	00
VENDEURS POISSONS						
USINES DE GLACES	00	00	00	00	00	00
USINES TRANSFORMATION	00	01	00	00	00	01
POUSSES POUSSES	11	15	00	00	00	26
VENDEURS PAR TERRE	00	21	50	00	00	71
TOTAL	340	125	395	00	69	929

VI.5 INFRACTIONS CONSTATEES

VISITE DES CONCESSIONS

Lors des visites dans les concessions en 2013, plusieurs infractions avaient été relevées, parmi lesquelles le défaut de poubelles réglementaires (1132 cas, soit 32,2%), les dépôts d'ordures non - conformes (622 cas, soit 18,8%), les jets d'eau usées (482 cas, soit 14,6), le défaut de balayage (331 cas, soit 10%), etc.... Ces visites des concessions ont été effectuées tant en zone urbaine qu'en zone rurale. Au total, les agents de la BRH ont effectué 3307 visites dans les concessions en 2013 contre 2386 en 2012 soit une hausse de 27,8%.

Tableau 44. Visites des concessions

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	

1. DEFAUT DE BALAYAGE	145	00	21	22	129	00	00	00	14	00	331
2. DEPOTS D'ORDURES NON-CONFORMES	378	00	11	11	97	00	00	00	127	00	622
3. JETS D'EAUX USEES	346	00	11	27	19	00	00	00	79	00	482
4. ECOULEMENTS EAUX USEES	317	00	10	32	104	00	00	00	63	00	216
5. SYS. EVACUATION. NON-CONFORME	66	00	07	27	00	00	00	00	00	00	100
6. DEFAUT DE SYSTEME EVACUATION SANITAIRE	02	00	00	18	00	00	00	00	00	00	20
7. DEFAUTS POUBELLE REGLEMENTAIRE	694	00	40	71	327	00	00	00	00	00	1132
8. DEPOTS DE GRAVATS	59	00	01	04	00	00	00	00	00	00	62
9. DEFAUT DE DESHERBAGE	62	00	07	14	75	00	00	00	00	00	158
10. ECURIES/ENCLOS INSALUBRES	58	00	06	02	36	00	00	00	00	00	72
11. DEFAUTS DE PUISARD	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
13- AUTRES A PRECISER (vente crème)	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
DEPOT DE FUMIER	17	00	10	07	29	00	00	00	00	00	43
INSALUBRITE	00	00	06	14	38	00	00	00	11	00	69
TOTAUX	2144	00	129	247	854	00	00	00	294	00	3307

VI.6 INSPECTIONS DES E.R.P ET ASSIMILES

ERP VISITE EN REGLE

L'Inspection des Etablissements Recevant du Public a enregistré 4708 visites effectuées dans ces lieux situés aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. Plusieurs infractions ont été décelées, les plus fréquemment rencontrées sont le défaut de visites médicales (1153 cas, soit 24,5%), le défaut de poubelles réglementaires (979 cas, soit 20,8%), le défaut de tapis sur le comptoir (649 cas, soit 13,8%) et la vente de produits alimentaires périmés (633 cas, soit 13,4%).

Tableau 45. Inspections des E.R.P ET ASSIMILES (ERP visite en règle)

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
1. DEFAUT DE BALAYAGE	89	40	11	23	38	96	00	00	36	19	352

2. DEPOTS D'ORDURES NON-CONFORMES	57	32	11	17	37	92	00	00	22	00	268
3. DEFAUTS POUBELLES REGLEMENTAIRES	553	174	44	75	62	98	00	00	00	00	979
4. VENTES ALIMENTAIRES NON PROTEGES	121	53	17	14	58	129	00	00	05	32	429
5. VENTES ALIMENTS AVARIES	24	32	00	00	00	00	00	00	00	00	56
6. VENTE PROD. ALIMENT PERIMES	232	87	25	51	58	120	00	00	31	29	633
7. DEFAUTS DE VISITES MEDICALES	329	162	106	218	70	138	00	00	67	63	1153
8. DEFAUTS DE TAPIS SUR LE COMPTOIR	63	46	34	27	37	90	00	00	76	60	649
09. VENTES PRODUITS PHARMACEUTIQUES	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
10. DEFAUTS TABLIERS/BLOUSE	83	37	06	25	00	00	00	00	00	00	151
13- AUTRES A PRECISER	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
INSALUBRITE	00	00	19	19	00	00	00	00	00	00	38
TOTAUX	1557	674	273	469	360	769	00	00	237	203	4708

VI.7 EDUCATION A L'HYGIENE

La mobilisation sociale et les entretiens constituent les méthodes les plus utilisées pour l'éducation des populations vis-à-vis de l'hygiène. Les chiffres du tableau indiquent qu'en 2013, 2553 séances de mobilisation sociale et 2163 séances d'entretien ont été tenues dans l'ensemble de la région contre 7770 séances d'entretien en 2012, soit une régression de 72%. Ces entretiens et mobilisation sociale sont suivis par des émissions radio et des réunions pour mieux éduquer la population sur l'importance de l'hygiène dans leurs domiciles et autour de leurs concessions.

Tableau 46. Education à l'Hygiène

NATURE	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
ENTRETIENS	2003	00	73	00	87	00	00	00	00	00	2163
CAUSERIES	03	00	08	00	00	00	00	00	00	00	11
PROJECTION DE FILMS	00	00	00	00	01	00	00	00	00	00	01
RADIOS CHROCHETS	00	00	00	00	01	00	00	00	00	00	01
REUNIONS	08	00	00	00	00	00	00	00	00	00	08

FORA	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
EMISSION RADIO	06	00	08	00	03	00	00	00	01	00	18
MOBILISATION SOCIALE	2003	00	500	00	50	00	00	00	00	00	2553

VI.8 TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

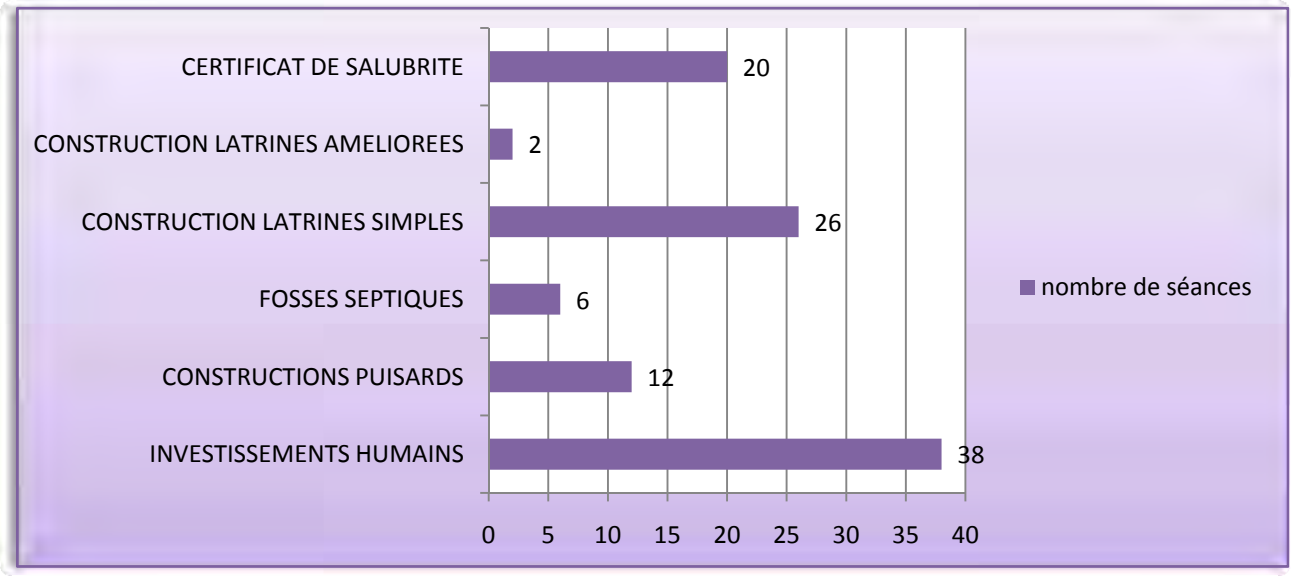
L'investissement humain constitue la méthode la plus utilisée durant les travaux d'assainissement aussi bien en zone urbaine qu'en zone rurale. En 2013, les populations ont effectué 38 séances d'investissements humains dans les différents départements de la région.

D'autres types de travaux d'investissement tels que la construction de latrines améliorées, de puisards et la création de fosses sceptiques ont permis aux populations d'améliorer leur cadre de vie en 2013.

Tableau 47. Travaux d'assainissement

NATURE TRAVAUX	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
INVESTISSEMENTS HUMAINS	00	00	18	00	01	00	00	00	19	00	38
CONSTRUCTIONS PUISARDS	00	00	06	00	00	00	00	00	06	00	12
FOSSES SEPTIQUES	00	00	03	00	00	00	00	00	03	00	06
CONSTRUCTION LATRINES SIMPLES	00	00	13	00	00	00	00	00	13	00	26
CONSTRUCTION LATRINES AMELIOREES	00	00	01	00	00	00	00	00	01	00	02
CERTIFICAT DE SALUBRITE	20	00	00	00	00	00	00	00	00	00	20
TOTAL	20	00	41	00	01	00	00	00	42	00	104

figure 13. **Travaux d'assainissement**



VI.9 SUIVI DES INFRACTIONS VISITES DOMICILIAIRES

Les visites que les agents du service d'hygiène effectuent souvent dans les domiciles permettent de sensibiliser davantage les populations sur l'importance de la propreté et de l'hygiène. En cas d'infractions constatées, des convocations sont envoyées aux prévenus et des saisies sont souvent effectuées sur des produits impropres à la consommation. Aussi, certaines infractions sont souvent des causes d'amendes infligées aux contrevenants.

Les chiffres du tableau dessous indiquent qu'en 2013, au total, 591 convocations ont été envoyées à des personnes reconnues coupables d'infractions et des amendes d'un montant de 349500 FCFA ont été récupérées auprès de personnes n'ayant pas respecté les règles d'hygiène et de propreté.

Tableau 48. Visites domiciliaires

DESIGNATIONS	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
NBRE DE CONVOCATIONS	876	00	15	00	00	00	00	00	00	00	891
CONVOQUES RECUS	876	00	15	00	00	00	00	00	00	00	891
PV DE DESTRUCTION	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
NBRE DE SOMMATIONS	20	00	05	00	05	00	00	00	00	00	30
NBRE DE SAISIES	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
NBRE DE PV. AMENDES	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00

MONTANT DES AMENDES	277500	00	00	00	00	00	00	00	72000	00	349500
NBRE DE PV A SUIVRE	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
SENSIBILISE	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
AVERTISSEMENT	00	00	11	00	00	00	00	00	00	00	11
RENDEZ-VOUS	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
RELAXE	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00

VI.10 INSPECTIONS DES E.R.P

Lors des inspections des ERP, 748 convocations ont été envoyées aux établissements n'ayant pas respecté les règles d'hygiène pour permettre un bon accueil du public dans des conditions favorables à leur santé. Des amendes d'un montant total de 946500 FCFA leur ont été infligées en 2013.

Tableau 49. Inspections des E.R.P

DESIGNATIONS	S/B de Tamba		S/B de Bakel		S/B de Komp		S/B de Kidira		S/B de Goudiry		Total Rég°
	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	ZONE URBAINE	ZONE RURALE	
NBRE CONVOCATIONS	699	00	49	00	00	00	00	00	00	00	748
CONVOQUES RECUS	693	00	49	00	00	00	00	00	00	00	742
NBRE AVERTISSEMENT	360	00	43	00	00	00	00	00	00	00	403
NBRE SOMMATIONS	14	00	03	00	15	00	00	00	00	00	32
NBRE SAISIES	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
NBRE. PV. AMENDES	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
MONTANT AMENDES	685500	00	35000	00	226000	00	00	00	00	00	946500
PV A SUIVRE	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
RENDEZ-VOUS	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
RELAXE	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00

CONCLUSION

L'effectif de la Brigade régionale d'hygiène est en majorité constitué par des agents d'hygiène qui représente 70,4 %. On note une insuffisance de moyens logistiques et des moyens matériels fonctionnels. En 2013, les inspections des ERP ont connu une hausse de 64% en zone urbaine dont en majorité des boutiques. Parmi les infractions constatées on rencontre le plus fréquemment les défauts de poubelles réglementaires et les dépôts d'ordures non conformes. Par rapport à 2012. Les visites des lieux ont permis de vérifier le mode d'approvisionnement en eau potable et le mode d'évacuation des excrétas, elles ont

permis aussi de vérifier l'état des puisards entres autres. Les visites ont permis également de sensibiliser davantage les populations sur l'importance de la propreté et de l'hygiène.

CHAPITRE VII - EMPLOI

INTRODUCTION

Les statistiques de l'Emploi ont connu une nette amélioration en 2013 ce qui nous a amené à insérer le Chapitre sur l'Emploi dans cette présente publication. Plusieurs domaines d'activités ont été abordés dans ces documents, parmi lesquels on peut citer la situation des contrats, les établissements ouverts selon l'activité, selon le statut juridique et selon l'activité principale. On y aborde également la situation des établissements fermés selon l'activité, selon le statut juridique et selon l'activité principale.

VII.1 REPARTITION DES CONTRATS DE TRAVAIL SELON LA NATURE ET LE SEXE EN 2013

En 2013, on a dénombré 354 contrats de travail, soit 16,11% de moins qu'en 2012. Ces contrats sont répartis comme suit dans le tableau ci-dessous.

Les contrats à durée déterminée sont au nombre de 230, soit 64,97% du total des contrats, d'où une baisse de 35,9% par rapport à 2012. Les contrats saisonniers qui n'étaient que 2,84% en 2012, sont favorablement en hausse avec 63 contrats, soit 17,80%. Une hausse de 19,6% a été notée entre ces deux années (2013-2013) pour Les contrats à durée indéterminée qui ne font que 17,63% en 2013.

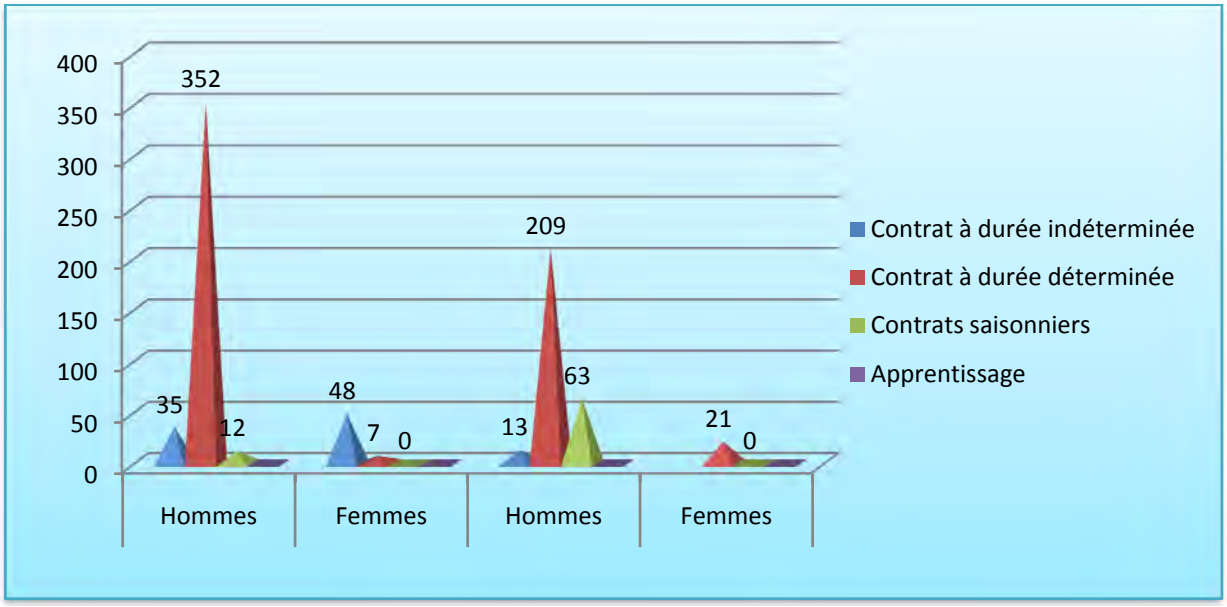
Les hommes sont très largement majoritaires dans l'obtention des contrats de travail. En effet, comme illustré dans ce même tableau; 320 hommes en disposent, alors que ce nombre n'est que de 34 chez les femmes.

Tableau 50. Tableau 1 : Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2013

Statut juridique	2012				2013			
	Hommes	Femmes	Total	%	Hommes	Femmes	Total	%
Contrat à durée indéterminée	35	16	51	12,08	48	13	61	17,23
Contrat à durée déterminée	352	07	359	85,07	209	21	230	64,97
Contrats saisonniers	12	00	12	2,84	63		63	17,80
Apprentissage	00	00						
Total	399	23	422	100	320	34	354	100

Source : IRTSS de Tambacounda

figure 14. **Répartition des contrats de travail selon la nature et le sexe en 2012 et 2013**



VII.2 ETABLISSEMENTS OUVERTS SELON L'ACTIVITE EN 2013

En 2013, la région de Tambacounda totalise 33 établissements contre 24 en 2012, soit une hausse de 37,5%. Le BTP est le secteur le plus présent dans la région avec 13 établissements, soit 39,4%. Il est suivi du commerce qui concentre 11 établissements, soit 33,3% de la boulangerie (12,1%) et de l'hôtellerie avec 15,2%. Cette répartition est illustrée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 51. Etablissements ouverts selon l'activité en 2012 et 2013

Activités	2012		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
BTP	10	41,67	13	39,4
Commerce	08	33,33	11	33,3
Boulangeries	02	8,33	04	12,1
Hôtels, Bars, Restaurants	04	16,67	05	15,2
Gens de maisons	00			
Total	24	100	33	100

Source : IRTSS de Tambacounda

VII.3 ETABLISSEMENTS OUVERTS SELON LE STATUT JURIDIQUE EN 2013

Les établissements ouverts selon le statut juridique ont augmenté de 37,5% en 2013. Le nombre de particuliers a évolué de 16,7% et représente 64% du nombre total d'établissements, 12% sont des sociétés anonymes(SA), les sociétés anonymes à

responsabilité limitée (SARL)qui étaient quasi inexistantes en 2012, représentent 03% et les GIE-ONG-STE 21%.

Tableau 52. Etablissements ouverts selon le statut juridique en 2012 et en 2013

Statut juridique	2012		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Particuliers	18	75	21	64
SA	02	8,33	04	12
SARL	00		01	03
GIE – ONG – STE	04	16,66	07	21
Total	24	100	33	100

Source : IRTSS de Tambacounda

VII.4 ETABLISSEMENTS FERMES SELON L'ACTIVITE PRINCIPALE EN 2013

Parmi les établissements exerçant dans le BTP, le Commerce et les Hôtels, Bars, Restaurants, on a dénombré 17 qui ont été fermés en 2013 contre 11 en 2012, soit un taux de variation de 63,64%. Le secteur du BTP est le plus affecté par cette interruption d'activités, soit 41,18% des établissements fermés.

Tableau 53. Etablissements fermés selon l'activité principale en 2012 et 2013

Activités	2012		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
BTP	03	27,27	07	41,18
Commerce	05	45,45	04	23,53
Hôtels, Bars, Restaurants	03	27,27	06	35,29
Total	11	100	17	100

Source : IRTSS de Tambacounda

VII.5 ETABLISSEMENTS FERMES SELON LE STATUT JURIDIQUE EN 2013

De 2012 à 2013, les établissements fermés qui étaient dirigés par des particuliers augmentent 36,36%, ils représentent 76,47% en 2013. Une légère évolution de 9,1% est à noter pour les SARL et les ONG, GIE et STE fermés de 2012 à 2013, ils représentent respectivement 5,88% et 17,65% des établissements fermés en 2013 comme indique le tableau ci-dessous.

Par rapport à ces fermetures d'entreprises, il faut signaler que ce sont en général des particuliers qui ouvrent plus ou moins temporairement pour soumissionner aux appels d'offre publics ou privés.

Tableau 54. Etablissements fermés selon le statut juridique en 2012 et 2013

Statut juridique	2012		2013	
	Nombre	%	Nombre	%
Particuliers	09	81,81	13	76,47
SARL	00	-	01	5,88
GIE, ONG, STE	02	18,18	03	17,65
Total	11	99,99	17	100

Source : IRTSS de Tambacounda

Tableau 55. Répartition des conflits du travail et des conciliations en 2013

Nature	Conciliation	Conciliation partielle	Non conciliation	Total
conflits individuels	08	ND	ND	ND
conflits collectifs	01	ND	ND	ND
Total	09	ND	ND	ND

Source : IRTSS de Tambacounda

CONCLUSION

On constate une hausse de 37,4% des Etablissements ouverts dont 33 en 2013 contre 24 en 2012, c'est principalement les entreprises du BTP: elles représentent 39,4% .Pour ce qui concerne les établissements ouverts selon le statut c'est surtout les Particuliers qui dominent : Ils représentent 64%. Concernant les Etablissements fermés on compte 17 qui ont été fermés en 2013 contre 11 en 2012. On observe la même tendance par rapport au statut juridique : ce sont les Etablissements qui sont dirigés par les Particuliers qui sont les plus frappés par la fermeture 13 en 2013 contre 9 en 2012 soit 76,4% des fermetures.

CHAPITREVIII - JEUNESSE ET SPORT

INTRODUCTION

Les effectifs de jeunes, c'est-à dire la population comprise entre 15 et 34 ans, sont estimés à 33,% de la population totale de la région de Tambacounda. Le mouvement associatif y est très développé avec la création de mouvements de jeunes à caractère national, d'associations affiliées aux mouvements navétanes et d'autres types d'associations de jeunes.

Plusieurs activités de dépistages volontaires du VIH/SIDA ont été organisées par les centres conseil ado. En 2013, plusieurs personnes en majorité des jeunes ont bénéficié du consulting pré-test.

VIII.1 INFRASTRUCTURES DE JEUNES PAR DEPARTEMENT EN 2013

Le nombre de structures sportives est de 18 en 2013. On note une forte concentration des infrastructures dans le département de Tambacounda, on y retrouve quasiment tous les types d'infrastructures de jeune avec un espace jeunes, un foyer des jeunes, un centre d'incubation, une ferme hydro-agricole et 7 foyers de jeunes sur 11. Par contre dans les autres départements de la région, à l'exception de Bakel il n'y a pratiquement pas d'infrastructures.

Tableau 56. Répartition des infrastructures de jeunesse par département en 2013

Infrastructures	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Tambacounda	Total 2013
CDEPS	01	00	00	01	02
Espace Jeunes	00	00	00	01	01
Foyer des Jeunes	02	00	02	07	11
CCA	01	-	00	01	02
Ferme hydo-agricole	-	-	-	01	01
Centre d'incubation	-	-	-	01	01

Source : Service régional de la Jeunesse

VIII.2 DEPISTAGE VOLONTAIRE DU VIH/SIDA

Les dépistages volontaires du VIH/SIDA sont des activités organisées par les centres de santé et le centre conseil ado. En 2013, 14449 personnes ont bénéficié du consulting pré-test et le test dont 86% sont des jeunes compris entre 15-25 ans, et d'après le tableau ci-dessous 52 personnes sont séropositives soit 0,4%. Les femmes représentent 65,4% des personnes atteintes du VIH/SIDA.

Tableau 57. Dépistage volontaire du VIH/SIDA en 2013

	Indicateurs	Hommes		Femmes		TOTAL
		15-24	25-49	15-24	25-49	
1	Nombre de personnes ayant bénéficié du consulting pré-test	5404	697	7050	1298	14449
2	Nombre de personnes qui ont été testées	5404	697	7050	1298	14449
3	Nombre de personnes qui ont retire leurs résultats	5404	697	7050	1298	14449
4	Nombre de personnes testes positives	04	07	07	34	52
5	Nombre de tests indéterminés	00	00	00	00	00
6	Nombre de personnes testes positives qui n'ont pas retire résultats	00	00	00	00	00
7	Nombre de personnes séropositives qui lèvent l'anonymat	04	07	07	34	52
8	Nombre de personnes testes positives orientées	04	07	07	34	52
9	Nombre de personnes testes positives dont les partenaires ont été testes	00	00	00	00	00
10	Nombre de personnes dépistées au cours du trimestre ayant déjà effectue un dépistage au cours des 12 derniers mois et qui en connaissent les résultats	70	75	109	50	159

VIII.3 DISTRIBUTION DE PRESERVATIFS PAR LE CENTRE ADO

Pour ce qui concerne la distribution de préservatifs, au total 52115 ont été distribués tous âges confondus dont 97% de préservatifs masculins. La tranche d'âge la plus utilisatrice est celle des hommes comprise entre 25-49 ans qui a reçu 66% des préservatifs.

Distribution de préservatifs

Types d'activités	hommes		Femmes		Synthèse		
	15-24	25-49	15-24	25-49	15-24	25-49	TOTAL
Préservatifs masculins	13449	33432	678	3096	14027	36528	50555
Préservatifs féminins	00	00	625	899	625	889	1524
Contraception d'urgence	00	00	17	19	17	19	36

Autres activités du Centre ADO : Consultation auprès de la sage femme

D'autres types d'activités sont aussi organisés dans les centres ADO pour sensibiliser les jeunes. Parmi, ces activités on note les causeries avec une participation de 3401 jeunes dont 94 % ont un âge compris entre de 15 et 24 ans.

Tableau 58. Consultation auprès de la sage femme

Motifs de consultation	Garçons		Filles		Synthèse		
	15-24	25-49	15-24	25-49	15-24	25-49	**TOTAL**
Consultations Générales	123	92	290	162	413	254	667
Consultations Gynécologiques et IST	17	18	1028	312	1039	330	1268
Consultations Prénatales	00	00	486	359	486	359	845
Planifications Familiale	00	00	376	318	461	326	787
Information IST	86	54	405	139	492	183	685

VIII.4 LES ACTIVITE DE MOBILISATION SOCIALE DANS LES CENTRES ADO

Le Centre Conseil a animé plusieurs activités d'information d'éducation et de communication. En marge des activités de mobilisations sociales, le Centre ADO a organisé des séances de dépistage volontaire et anonyme, les entretiens et les projections de films, etc....

Tableau 59. Activités IEC/CCC

Types d'activités	Garçons		Filles		Synthèse		
	15-24	25-49	15-24	25-49	15-24	25-49	**TOTAL**
Causeries	1501	95	1693	112	3194	207	3401
Mobilisations sociales suivies de dépistage volontaire et anonyme	5404	697	7050	1298	12454	1975	14449
Projections de films	503	75	486	144	989	219	1208
Sessions de formations	23	00	109	00	132	00	132
Conférences	28	12	32	16	60	28	88
Radios Crochets	324	67	312	97	636	164	800
Plaidoyers	05	20	04	16	09	36	45
Entretiens individuels	41	12	44	12	85	22	107
Entretiens collectifs	46	12	54	25	100	37	245

VIII.5 L'ORGANISATION DES COLLECTIVITES EDUCATIVES

Les trois CDEPS de la région ont organisé ont organisé des patronages pour les enfants entre 8-14 ans. Des ONG, comme WORD VISION et APROVAG ont également participé à l'organisation des collectivité éducatives.

Tableau 60. Répartition des collectivités éducatives

Organisateurs	Nature
World Vision	4 patronages jumeles
CDEPS Tambaounda / APROVAG	Patronage
CDEPS Bakel	Patronage Bakel
CDEPS Kidira	Patronage Kidira

VIII.6 L'ENCADREMENT DES PATRONAGES

L'encadrement pédagogique de ces patronages a été assuré par une équipe de 114 personnes en majorité composée de moniteurs diplômés en collectivité éducative et de moniteurs stagiaires.

Encadrements pédagogique

Fonctions	Hommes	Femmes	TOTAL
Directeurs de CE	07	00	07
Moniteurs diplômes	28	24	52
Infirmiers	01	00	01
Economes	02	00	02
Moniteurs Stagiaires	32	20	52
TOTAL	70	44	114

CONCLUSION

On note que plusieurs activités de mobilisations sociales suivies de dépistages volontaires et anonymes du VIH/SIDA ont été organisées par les centres conseil. Il y'a eu également l'organisation d'entretiens et de projections de films dans plusieurs localités avec une forte affluence des cibles. Grace à l'expérience capitalisée par les Centre conseil ADO, il y'a toujours une très forte mobilisation. En 2013, plusieurs collectivités éducatives notamment des patronages ont été organisées par les CDEPS avec la participation d'un encadrement pédagogique de qualité.

CHAPITRE IX - TOURISME

INTRODUCTION

La « destination Tambacounda » est très prisée par une certaine catégorie de Touristes mais elle n'a pas encore atteint les seuils de la Petite Cote ou de la destination Casamance. La région de Tambacounda dispose d'immenses potentialités touristiques encore non ou peu exploitées. Avec la présence du Parc Niokolo-koba, les Zones Amodiées et les Réserves naturelles communautaires, l'offre régionale en matière de tourisme de chasse et de Vision est une des plus attrayantes du Sénégal.

A cela s'ajoute le développement d'un tissu riche et varié d'hôtels, d'Auberges et le maillage de campements de chasse disséminés sur l'ensemble du territoire régional.

IX.1 CAPACITE D'HEBERGEMENT TOURISTIQUE DE TAMBCOUNDA

La capacité des réceptifs hôteliers de la région est de 38 des réceptives hôtelières en 2013 avec 529 chambres pour 1003 lits. Entre 2012 et 2013, la variation est non significative pour les réceptifs, on note une auberge de plus. Le nombre de chambres évolue de 2% et le nombre de lits de 4%.

Tableau 61. Répartition de la capacité d'accueil selon le type de réceptif hôtelier de 2012 à 2013

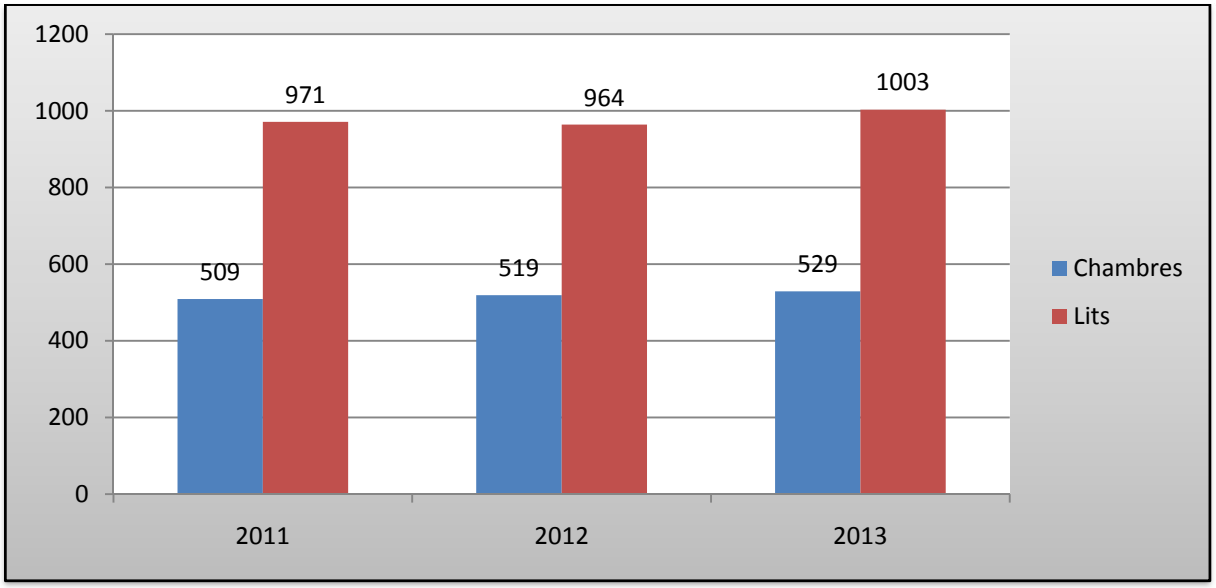
	Nbre de réceptifs		Chambres		Lits	
Réceptif	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Hôtels	08	08	257	257	529	529
Auberges	07	08	50	60	49	89
Campements	21	21	204	204	370	370
Relais	01	01	08	8	16	16
Total	37	38	519	529	964	1003

Source : Inspection régionale de tourisme de Tambacounda

IX.2. RECAPITULATIF DE LA CAPACITE D'ACCUEIL, DUREE DE SEJOUR ET TAUX D'OCCUPATION DE 2011 A 2013

De 2011 à 2013, on note une évolution de 3,9% pour les chambres et 3,3% pour les lits.

figure 15. **Récapitulatif de la capacité d'accueil**



IX.3. REPARTITION DE LA CAPACITE D'ACCUEIL SELON LE TYPE DE RECEPTIF HOTELIER EN 2013

On note 38 réceptifs, tous établissements confondus dans la région de Tambacounda en 2013. Les relais et les auberges possèdent respectivement 1,51% et 3,96% des chambres pour 1,59 et 8,87% de lits. Les campements sont plus nombreux dans la région, avec une capacité d'accueil de 38,56% de chambres et 36,88% de lits. Les hôtels détiennent la plus importante capacité en termes de chambres et de lits, soit respectivement 48,58% et 52,64%.

Tableau 62. Répartition de la capacité d'accueil selon le type de réceptif hôtelier en 2013

Réceptif	Nombre De réceptifs	%	Chambres	%	Lits	%
Hôtels	08	21	257	48,58	528	52,64
Auberges	08	21	60	3,96	89	8,87
Campements	21	55	204	38,56	370	36,88
Relais	01	2	8	1,51	16	1,59
Total	38	100	529	100	1003	100

Source : Inspection régionale de tourisme de Tambacounda

IX.4. RECEPTIFS TOURISTIQUES DE TAMBACOUNDA EN 2013

Tableau 63. Situation des réceptifs

N°	Nom de l'établissement	Catégorie	Localisation	Nombre de chambres	Nbre de lits	Pb	Gérant
01	Hôtel AstaKébé	Hôtel	Tambacounda	28	51		Jean Jacques Rodriguez
02	Niji	Hôtel	Tambacounda	50	94		Ansoumane SIGNATE
03	Oasis club	Hôtel	Tambacounda	19	25		Mme Alice GUEGUEN
04	Relais de Tamba	Hôtel	Tambacounda	23	29		Angèle RODRIGUEZ
05	Hôtel du Boundou	Hôtel	Bakel	11	21		Moussa André BADIANE
06	Etoile du Boundou	Hôtel	Kidira	10	13		Khassoum SARR
07	Hôtel Simenti	Hôtel	PNNK	36	76		Rawane GUEYE
08	Complexe légal Pont	Hôtel	Tambacounda	08	16		Abdoulaye DIAKHATE
09	KeurKhoudia	Auberge	Tambacounda	08	16		Pape Samba GUEYE
10	Auberge la Maison Blanche	Auberge	Tambacounda	06	10		Bertrand MALOU
11	Auberge NinkiNanka	Auberge	Tambacounda	06	12		Jeanne Marie GUEYE
12	Auberge Saré Aminata Paaté	Auberge	Tambacounda	08	14		Fatou Gueye
13	Annexe Auberge Saré Aminata Paaté	Auberge	Tambacounda	08	08		Aminata Djigo
14	Auberge le Bloc GADEC	Auberge	Tambacounda	07	13		Modibo KONATE
15	Auberge ISRA	Auberge	Tambacounda	10	11		
16	Auberge Islam	Auberge	Bakel	05	10		
17	Campement DimbaGnima	Campement	TambaSocé Tambacounda	05	14		Kaly DIATTA
18	Campement wassadou	Campement	Wassadou Tambacounda	18	32		M. DIAKITE
19	Campement des Amis de la Nature	Campement	Dialacoto Tambacounda	08	16		Mady NDIAYE
20	Campement Dar Salam	Campement	Dar Salam Tambacounda	16	32		Bassirou FALL
21	Campement du Lion	Campement	PNNK Tambacounda	16	32		Mady Fadiya
22	Campement MayelDibi	Campement de chasse	Tambacounda	12	12		Christoph SEGARD
23	Campement Missira	Campement de chasse	Tambacounda	10	20		Aliou SOW
24	Campement Dianah	Campement de chasse	Tambacounda	08	16		Aliou SOW
25	Campement de DiankéMakha	Campement de chasse	Tambacounda	09	18		Aliou SOW
26	Campement Fanira	Campement de chasse	Kidira	07	14		Mrs Henry Crosset et

							Jacky Richadeaux
27	Campement Bantanani	Campement de chasse	Goudiry	07	14		Mrs Henry Crosset et Jacky Richadeaux
28	Campement Guénoto	Campement de chasse	Tambacounda	09	18		Michel Houdebine
29	Campement de Maka Sao	Campement de chasse	MakaCoulibantang	09	11		Maurice Prangère
30	Campement le Bouky	Campement de chasse	MakaCoulibantang	11	12	07	Noël Saint-Jalmes
31	Campement le Baobab	Campement de chasse	Tambacounda Balla	16	24		Oumar SARR
32	Campement Savane Safari	Campement de chasse	Goudiry	14	26		Mme Alice GUEGUEN
33	Campement Ndomboto	Campement de chasse	Tambacounda	10	20		Daniel KAYO
34	Campement touristique et de chassse de djinkoré	Campement de chasse	Tambacounda	12	24		AnsoumaneSignaté

Source : Service Régional du Tourisme de Tambacounda

IX.5. LES CONTRAINTES

- Les principales contraintes sont:

  - L'enclavement de la région ;
  - Le faible niveau de qualification professionnelle ;
  - Le manque d'agenda culturel ;
  - L'absence de promotion pour la destination Tambacounda ;
  - L'absence d'une liaison aérienne régulière ;
  - L'impraticabilité des pistes du Parc National NiokoloKoba pendant la saison des pluies.

IX.6 LES POTENTIALITES

Les principales potentialités

- Le Parc National de Niokolo-Koba avec sa faune et sa flore riches et variées, couvre une superficie de 913.000 ha. Sa flore renfermerait plus de 62% des espèces de plantes à fleurs du Sénégal soit au moins 1500 espèces de plantes à fleurs sans compter les bactéries, les lichens, les champignons, les algues, les fougères et les mousses. Sa flore accueillerait plus de 330 sous espèces d'oiseaux, 20 d'amphibiens, 60 de poissons, 38 de reptiles et 80 de mammifères dont les derniers représentants de la grande faune sauvage d'Afrique de l'ouest (l'Elan de Derby et le

Lycaon). Cette richesse faunique et florale a valu au parc en 1981, son classement en site du patrimoine mondial de l'UNESCO;

Source : PNNK

- La réserve communautaire du Boundou fruit de la coopération décentralisée entre le Conseil Général de l'Isère et le Conseil Régional de Tambacounda ;
- Les zones d'intérêt cynégétique (1.312.000 ha) et amodiées (1.291.000 ha) très riches en gibier, la grande chasse permise dans la ZIC ;
- Le fleuve Sénégal à Bakel, la Falémé et le fleuve Gambie où il est possible de faire les ballades en pirogue et pratiquer la pêche à la ligne ;
- Les manifestations culturelles dont les plus célèbres sont entre autres ; le festival des danses et musiques traditionnelles de Tambacounda, les journées culturelles de Bakel, le festival de Kayes Médine Tamba mais aussi les fêtes traditionnelles de la mosaïque d'ethnies qu'abrite le Sénégal Oriental;
- Un artisanat traditionnel riche et varié ;

Sur le plan patrimoine historique, la région dispose des sites et des monuments tels que :

- le fort de Bakel construit en 1820 qui a marqué la présence coloniale dans la zone. Classé patrimoine historique, ce fort qui abrite la Préfecture croule lentement sous le poids de son âge. Il doit son visage actuel à Faidherbe qui en fit un principal centre de résistance contre El Hadj Omar ;
- le Pavillon René Caillé construit en 1825, édifice militaire qui aurait abrité le célèbre explorateur sur sa route en partance vers Tombouctou. Construit sur une colline, il surplombe la ville;
- la tour du « Mont des singes » où se perchaient les sentinelles pour guetter d'éventuels ennemis qui viendraient attaquer les nombreuses compagnies commerciales françaises ;
- le fort de Sénédebou bâti en 1845 au sud-est de Bakel dans l'actuelle commune de Kidira qui fut attaqué et brûlé en 1886 par le marabout Mamadou Lamine Dramé ;
- le chemin de fer et l'hôtel de la gare aussi appelé l'hôtel Restaurant Océan Niger avec 13 chambres et une salle de billard qui n'est plus fonctionnelle et qui fait partie des sites ou monuments protégés par la région ;
- la préfecture de Tambacounda qui rappelle le passé colonial éprouve le besoin d'être réhabilité.

Nous avons en plus du patrimoine historique les sites traditionnels témoins d'une riche civilisation :

- les tatas de Bademba en pays Tenda à Kédougou, de Tambadian à Ndougoussine, le cimetière militaire français (19ème siècle) et celui des 99 circoncis morts après avoir mangé le fruit d'un arbre à Bakel ;
- les mégalithes qui témoignent de la richesse préhistorique de la région.

CONCLUSION

Les données disponibles pour le Tourisme en 2013 ne permettent pas d'évaluer les effectifs des arrivées encore moins les durées du séjour. Cependant, des sources concordantes considèrent qu'il y'a eu un net recul par rapport à 2012. En dépit de cette baisse sur les arrivées et les nuitées, on peut toujours affirmer que le secteur touristique de la région reste un levier économique fondamental sur lequel on peut compter pour le développement socio-économique de la région de Tambacounda.

CHAPITRE X – URBANISME ET HABITAT

INTRODUCTION

La situation du secteur des Bâtiments et Travaux Publics (BTP) reflète généralement bien le comportement des opérateurs économiques.

La marche du secteur des BTP est un bon déterminant du volume des investissements dans la région. Il s'agira donc dans ce chapitre, à travers les données disponibles, de commenter l'évolution des autorisations de construire délivrées et l'évolution des parcelles loties et distribuées entre 2006 et 2013.

X.1 AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE DELIVREES A TAMBACOUNDA EN 2013

La région de Tambacounda a beaucoup à faire dans le domaine de l'urbanisme. Elle fait partie des régions les moins urbanisées du Sénégal. Le tableau ci-dessous révèle un nombre d'autorisations de construire délivrées assez faible. Il convient de signaler que la plupart des autorisations de construire ont été délivrées en 2013 au profit des lieux d'habitation (98,3%) et dans une moindre mesure aux autres lieux (1,7%). Ainsi, aucun effort n'a été enregistré au niveau des établissements commerciaux, des lieux de culte et établissements touristiques.

Tableau 64. Nombre d'autorisations de construire délivrées à Tambacounda en 2013

Lieux	Rez de chaussée	Etage	Total
Lieux d'habitation	46	12	58
Etablissements commerciaux	0	0	0
Lieux de culte	0	0	0
Etablissements touristiques	0	0	0
Autres	01	0	01

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Tambacounda

X.2. ÉVOLUTION DES NOMBRES D'AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE 2010 A 2013

De 2010 à 2013, les nombres d'autorisations de construire délivrées pour les lieux d'habitation ont connu une faible évolution dans le département de Tambacounda, la variation n'est que 11,54% par rapport à 2010.

Tableau 65. Évolution des Nombres d'autorisations de construire délivrées pour les lieux d'habitation entre 2010 à 2013

Départements	2010	2011	2012	2013
Bakel	ND	ND	ND	ND
Goudiry	ND	ND	ND	ND
Koumpentoum	ND	ND	ND	ND
Tambacounda	52	55	56	58
Ensemble	52	55	56	58

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Tambacounda

X.3. EVOLUTION DU NOMBRE D'AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE DELIVREES POUR LES ETABLISSEMENTS COMMERCIAUX ENTRE 2010 A 2013

Le nombre d'autorisations pour la construction des établissements commerciaux a accusé une baisse entre 2010 et 2011 (13 autorisations en 2010 et 07 en 2011) et entre 2012 et 2013 (16 autorisations en 2012 et 05 en 2013). Excepté le Département de Koumpentoum où a été délivrée une seule autorisation en 2012, aucune autre n'a été délivrée dans les départements de la région qui sont pratiquement ruraux.

Tableau 66. Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les établissements commerciaux entre 2010 à 2013

Départements	2010	2011	2012	2013
Bakel	ND	ND	ND	ND
Goudiry	ND	ND	ND	ND
Koumpentoum	ND	ND	01	
Tambacounda	13	07	15	05
Région	13	07	16	05

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Tambacounda

X.4. EVOLUTION DU NOMBRE D'AUTORISATIONS DE CONSTRUIRE DELIVREES POUR LES ETABLISSEMENTS TOURISTIQUES ENTRE 2010 A 2013

En 2013, aucune autorisation de construire pour les établissements touristiques n'a été délivrée dans la région de Tambacounda. Mais de 2010 à 2012 il n'y avait qu'au total 6 autorisations de construire délivrées dans toute la région (01 en 2010, 03 en 2011 et 02 en 2012), ce qui parait très faible.

Tableau 67. Nombre d'autorisations de construire délivrées pour les établissements touristiques entre 2010 à 2013

Départements	2010	2011	2012	2013
Bakel	ND	ND	ND	ND
Goudiry	ND	ND	ND	ND
Koumpentoum	ND	ND	ND	ND
Tambacounda	01	03	02	ND

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Tambacounda

X.5. LOTISSEMENTS ET DISTRIBUTIONS DE PARCELLES ENTRE 2006 ET 2013

Dans la région de Tambacounda, 5374 parcelles ont été loties entre 2006 et 2013, dont 4516 distribuées, soit 84,03%. Ces lotissement et distributions sont répartis comme suit: le Département de Tambacounda enregistre 68,24% des parcelles loties ; suivi du département de Koumpentoum qui enregistre 858 parcelles, soit 15,97% ; le département de Goudiry détient les 9,6% ; et le département Bakel enregistre 333 parcelles loties, soit 6,2%.

Cependant, le nombre de parcelles loties est égal au nombre de parcelles distribuées dans tous les départements, excepté le département de Koumpentoum qui n'enregistre aucune parcelle distribuées.

figure 16. Cumul des parcelles loties par département entre 2006 et 2013

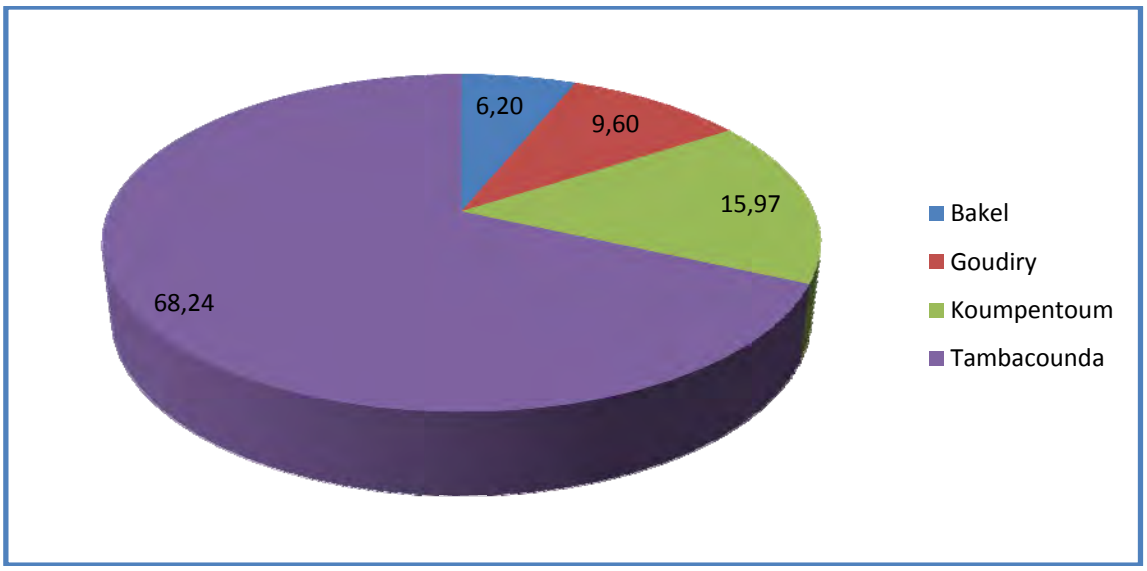


figure 17. **Cumul de parcelles distribuées par département entre 2006 et 2013**

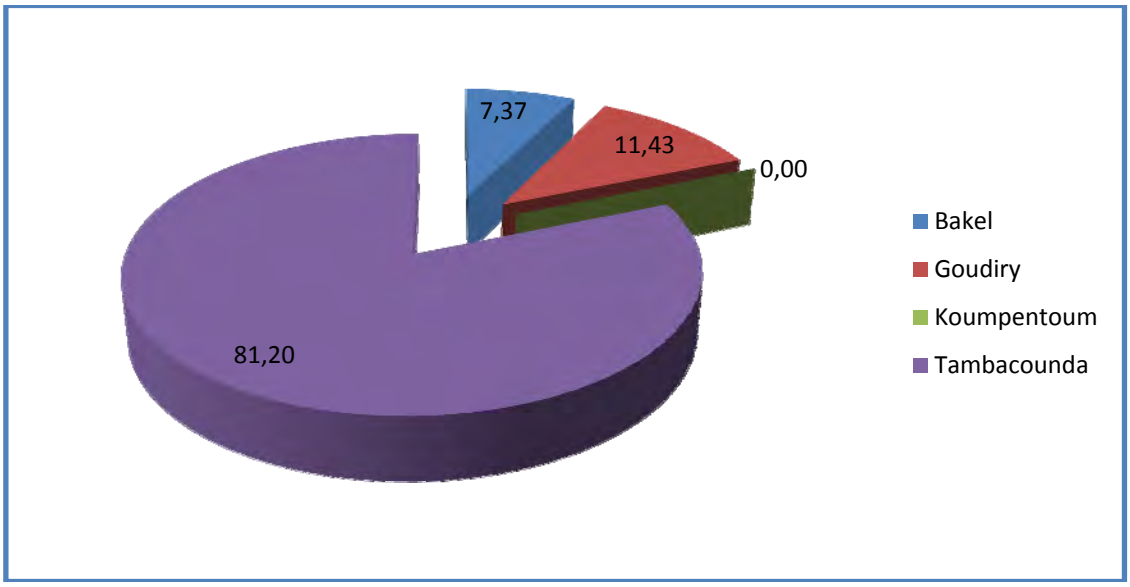


Tableau 68. Nombre de parcelles loties et distribuées entre 2006 et 2013

Départements	Parcelles loties de 2006 à 2013	%	Parcelles distribuées de 2006 à 2013	%
Bakel	333 Kidira en aout 2012	6,2	333	7,4
Goudiry	516	9,6	516	11,4
Koumpentoum	858	16,0	0	
Tambacounda	3667	68,2	3667	81,2
Région	5374	100	4516	100

Source : SR de l'Urbanisme et de l'Habitat de Tambacounda

CONCLUSION

On note une bonne progression annuelle des autorisations de construire délivrées de 2010 à 2013. Les types d'autorisation les plus dominants sont les Bâtiments avec Rez de chaussées qui sont au nombre de 46 plus 12 autorisations de construire pour les étages. Dans la région, 5374 parcelles ont été loties entre 2006 et 2013, dont 4516 distribuées, soit 84,03%. Dans tous les départements, on constate que toutes les parcelles loties ont été distribuées, excepté le département de Koumpentoum.

CHAPITRE XI - ASSISTANCE

INTRODUCTION

Le Sous Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda dont le rôle est de porter secours aux personnes en détresse mène des activités de natures diverses. Les interventions des Sapeurs Pompiers sont motivées par divers incidents dont les incendies et le secours porté aux personnes malades ou en danger.

Le rôle des Sapeurs Pompiers s'étend aussi à l'humanitaire, notamment au ravitaillement en eau de la population en cas de pénurie. Cependant, les données disponibles jusqu'à présent ne concernent que le département de Tambacounda.

XI.1. EVOLUTION DES INTERVENTIONS SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2013

Le nombre d'interventions varie d'une année à l'autre, selon leur nature. Le nombre total des interventions survenues dans la région est passé de 506 en 2011 à 499 en 2012 pour se chiffrer à 530 en 2013.

L'assistance aux personnes malades ou en danger constituent le principal motif de sortie des Sapeurs Pompiers durant cette période.

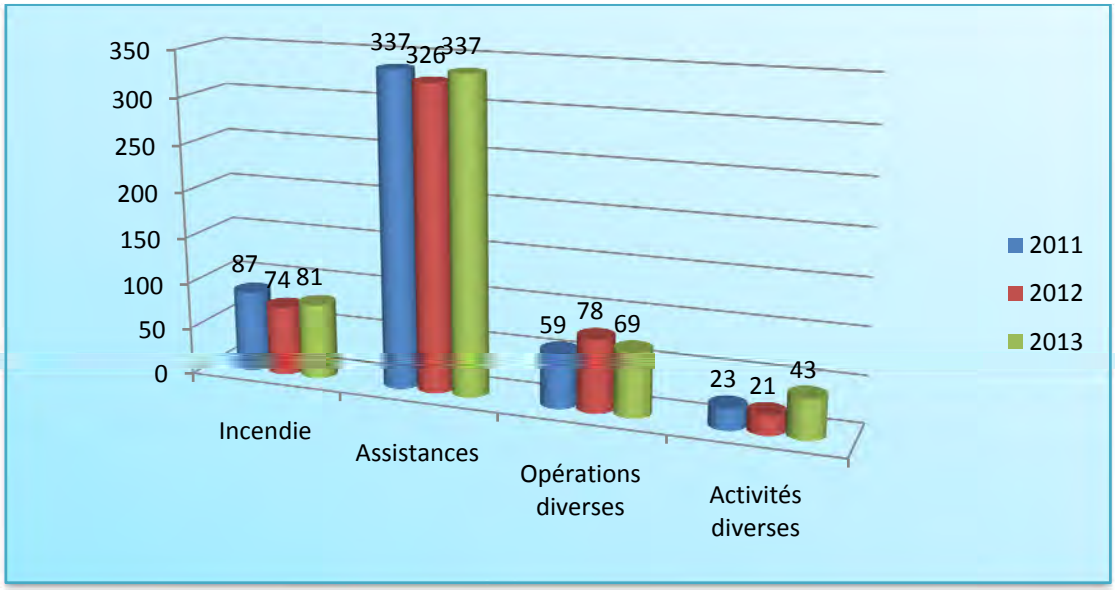
Les opérations diverses ont progressé de 32% entre 2011 et 2012 pour ensuite diminuer de -12 % entre 2012 e 2013.

Pour ce qui concerne les activités diverses, on note une diminution de -9% entre 2011 et 2012.

Tableau 69. EVOLUTION DES INTERVENTIONS SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2013

Nature	2011	2012	Progression (2011-2012)	2013	Progression (2012-2013)	Progression (2011-2013)
Incendie	87	74	-15%	81	9%	-7%
Assistance	337	326	-3%	337	3%	0%
Opérations diverses	59	78	32%	69	-12%	17%
Activités diverses	23	21	-9%	43	105%	87%
Total	506	499	-1%	530	6%	5%

figure 18. **Evolution des interventions selon la nature entre 2011 et 2013**



XI.4. EVOLUTION DES INCENDIES SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2013

Entre 2011 et 2013, ce sont les habitations qui ont été les plus touchées par les incendies. L'Agriculture et l'Industrie ont été aussi affectées par ce fléau. En 2013, sur un total de 81 cas d'incendies déclarés, on a dénombré 66 dans les habitations.

Tableau 70. Evolution des incendies selon la nature entre 2011 et 2013

Nature	2011	2012	2013
Habitations	68	61	66
ERP	-	01	02
Industries	05	11	05
Agriculture	12	-	02
Autres risques	02	01	06
Total	87	74	81

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

XI.6. EVOLUTION DE L'ASSISTANCE SELON LA NATURE DE 2011 A 2013

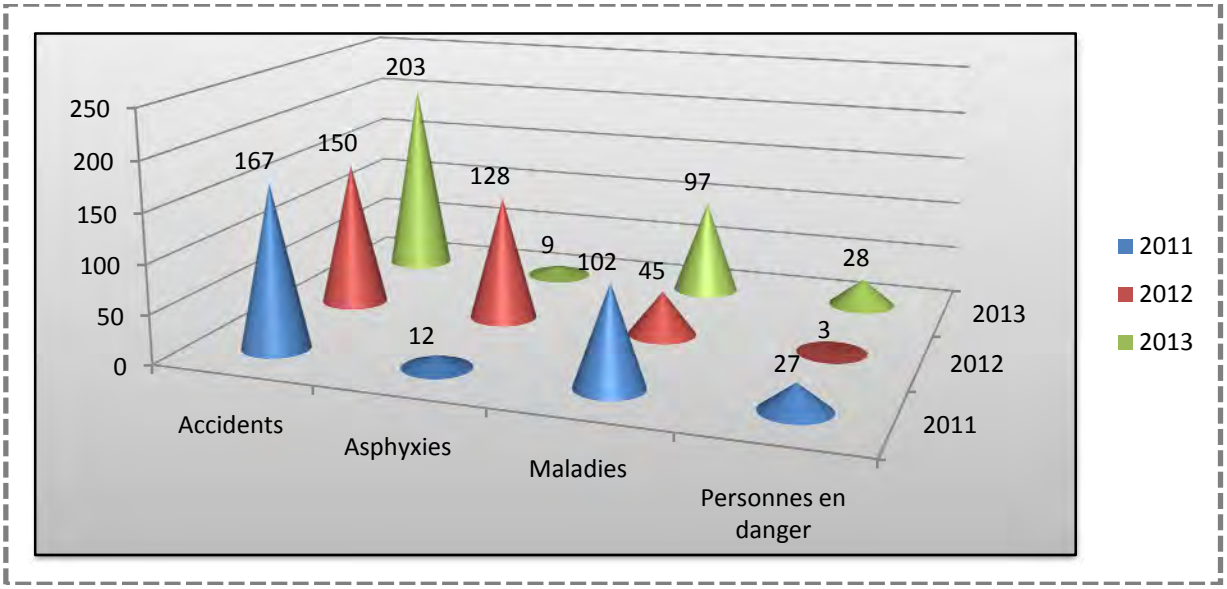
L'assistance apportée aux personnes en situation de danger est de nature diverse. Entre 2011 et 2013, le nombre d'interventions pour assistance aux personnes a connu une évolution exponentielle. Il est passé de 308 cas en 2011 à 326 cas en 2012 pour s'afficher à 337 cas en 2013.

Tableau 71. Evolution de l'assistance selon la nature de 2011 à 2013

Nature	2011	2012	2013
Accidents	167	150	203
Asphyxies	12	128	09
Maladies	102	45	97
Personnes en danger	27	03	28
Total	308	326	337

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

figure 19. Evolution de l'assistance selon la nature de 2011 à 2013



XI.8. EVOLUTION DES OPERATIONS DIVERSES SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2013

Parmi les opérations diverses, c'est la récupération des corps sans vie et les alertes motivées qui ont surtout été les principaux motifs d'intervention des Sapeurs-Pompiers entre 2011 et 2013. Les opérations d'assainissement, les fausses alertes et le ravitaillement en eau de la population ont également été à l'origine des interventions des Sapeurs-Pompiers. En 2013, sur un total de 69 interventions pour cause d'opérations diverses, la récupération des corps sans vie a été le motif de 23 interventions.

Tableau 72. Evolution des opérations diverses selon la nature entre 2011 et 2013

Nature	2011	2012	2013
Corps sans vie	14	19	23
Ravitaillement en eau	01	02	15
Assainissement	07	06	06
Alertes motivées	27	46	21
Fausses alertes	03	05	04
Total	52	78	69

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

XI.9. REPARTITION DES ACTIVITES DIVERSES SELON LA NATURE ET LA COMPAGNIE EN 2013

C'est la compagnie qui est basée à Tambacounda qui a assuré toutes les activités menées par le Sous Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers. Ce sont les services de représentation qui ont constitué l'essentiel des activités diverses menées par les Sapeurs-Pompiers en 2013.

Tableau 73. Répartition des activités diverses selon la nature et la compagnie en 2013

Nature	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Tambacounda	Total
Service de représentation	ND	ND	ND	29	29
Evénements religieux	ND	ND	ND	14	14
Visite de prévention	ND	ND	ND	00	00
Tournée de bouche incendie	ND	ND	ND	00	00
Total	ND	ND	ND	43	43

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

XI.10. EVOLUTION DES ACTIVITES DIVERSES SELON LA NATURE ENTRE 2011 ET 2013

Au titre des activités diverses, on distingue les services de représentation, les événements religieux, les visites de prévention et les tournées de bouche incendie. En 2013, ce sont les services de représentation, et les événements religieux qui ont été les principales activités menées par les Sapeurs Pompiers. En 2013, au total 43 activités ont causé l'intervention des Sapeurs Pompiers.

Tableau 74. Evolution des activités diverses selon la nature entre 2011 et 2013

Nature	2011	2012	2013
Service de représentation	14	09	29
Evénements religieux	02	01	14
Visite de prévention	02	01	00
Tournée de bouche incendie	01	02	00
Autres	-	-	-
Total	19	13	43

Source : Le Sous – Groupement n°6 des Sapeurs Pompiers de Tambacounda

CONCLUSION

Le Sous Groupement n°6 des Sapeurs-Pompiers assure une mission de service public d'une importance capitale. Ses interventions auprès des populations en détresse méritent d'être saluées et encouragées. Cependant, compte tenu de l'étendue de la région, il s'avère nécessaire d'implanter d'autres casernes pour raccourcir les rayons de desserte des activités des Sapeurs-Pompiers.

Le recrutement de personnel ou leur redéploiement est nécessaire pour doter les différentes casernes qui devront être construites de personnel suffisant, prompt à répondre aux différentes sollicitations des populations.

CHAPITRE XII - JUSTICE

INTRODUCTION

Dans la région de Tambacounda, les Maisons d'Arrêt et de Correction de Tambacounda et de Bakel sont les deux structures d'accueil des personnes jugées et condamnées. Ainsi, seules les données recueillies au niveau de ces deux Maisons d'Arrêt et de Correction feront l'objet d'analyse dans ce chapitre.

Dans ce présent chapitre, nous allons traiter la répartition des détenus provisoires et des condamnés par sexe, par nationalité et par type d'infractions. On note également plusieurs cas de transferts de détenus qui ont été jugés au niveau d'autres juridictions situées dans d'autres localités du pays. Ces détenus transférés viennent s'ajouter à ceux qui ont été jugés par les juridictions siégeant dans la région pour former la population carcérale.

XII.1. REPARTITION DES ECROUES PAR DEPARTEMENT ET PAR SEXE EN 2013

En 2013, les M.A.C de Tambacounda et Bakel comptaient.au total (détenus provisoires et condamnés) respectivement une population carcérale de 1530 et 155 personnes comme l'indique le tableau ci-dessous. Cette population carcérale qui a commis différents délits est composée de 93% d'hommes et de 3% de femmes.

Tableau 75. Répartition des écroués par département et par sexe en 2013

Département	Détenus provisoires			Condamnés			Total		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Bakel	68	03	71	84	0	84	152	03	155
Tambacounda	927	78	1005	495	30	525	1422	108	1530
TOTAL REGION	995	81	1076	579	30	609	1574	111	1685

Source: MAC Tambacounda, Bakel.

XII.2. REPARTITION DES ECROUES SELON LA NATIONALIE ET LE DEPARTEMENT

Pour un total de 1685 détenus provisoires et condamnés en 2013 dans les MAC de Tambacounda et de Bakel on note 27 % de non sénégalais. L'analyse des détenus provisoire montre que 26% sont des non sénégalais tandis que parmi les condamnés 28% sont des non sénégalais. Cette proportion relativement importante des non sénégalais s'explique par le fait que la région de Tambacounda soit frontalière avec trois pays de la sous région.

Tableau 76. Répartition des écroués selon la nationalité et le département en 2013

Département	Détenus provisoires			Condamnés			Total		
	Sénégalais	N. Sénégalais	Total	Sénégalais	N. Sénégalais	Total	Sénégalais	N. Sénégalais	Total
Bakel	68	18	86	40	29	69	108	47	155
Tambacounda	740	265	1005	390	135	525	1130	400	1530
TOTAL REGION	808	283	1091	430	164	594	1238	447	1685

Source: MAC Tambacounda, Bakel,

XII.3. REPARTITION DES ECROUES SELON LE TYPE D'INFRACTIONS ET LE DEPARTEMENT EN 2013

Les principaux délits les plus rencontrées sont les Coups et blessures volontaires, Vols et tentative et Usage et trafic de stupéfiant. A la MAC de Tambacounda, les détenus répondant pour les Vols et tentatives représentent 23%, tandis que les usages et trafic de stupéfiant arrivent en deuxième position avec 17% suivis des coups et blessures volontaires 13%. On observe quasiment la même tendance au niveau de la MAC De Bakel. Cependant, il y'a lieu de s'inquiéter pour les délits d'homicide volontaire et involontaire au nombre de 48 soit 4,2% en 2013 et les délits de Viol, enlèvement de mineur qui s'élèvent à 36 soit 3,2% ainsi que les délits concernant 19 cas de meurtre, assassinat, parricide.

Tableau 77. Répartition des écroués selon le type d'infractions et le département en 2013

Infractions	Bakel	Tambacounda	Total
Meurtre, assassinat, parricide		19	19
Infanticide, abandon		02	02
Coups et blessures volontaires	36	128	164
Homicide volontaire et involontaire		48	48
Prostitution, attentat aux mœurs		18	18
Viol, enlèvement mineur	03	33	36
Vols et tentative	90	231	321
Escroquerie abus de confiance	04	100	104
Recel	22	30	52
Faux et usage de faux		08	08
Usage et trafic de stupéfiant	03	166	169
Rébellion, outrage à Agent		21	21
Détournement de deniers publics		01	01
Autres délits	14	200	213
Ensemble	172	1005	1177

Source: MAC Tambacounda, Bakel

XII.4. REPARTITION DES ECROUES LIBERES SUIVANT LE MOTIF PAR DEPARTEMENT DE 2011 A 2013

Les principaux motifs de libération sont les jugements d'expiration de peine, les sursis, les relaxes acquittements et les transferts.

Entre 2011 et 2013 les écroués libérés sont passés de 758 à 1111 soit une variation de 46,5%. En 2012, 504 écroués ont été libéré soit 46,2% par suite d'expiration de peine contre 515 libérés en 2013 soit 46,3%.

Les sursis constituent le deuxième motif de libération avec 259 cas en 2012 et 255 cas en 2013. En 2012 il y'a eu 145 cas de relaxe acquittement contre 157 en 2013. On note également de nombreux cas de transferts d'une MAC à l'autre.

Tableau 78. Effectif des écroués libères suivant le motif par département de 2011 à 2013

Jugements	Bakel			Tambacounda			Total		
	2011	2012	2013	2011	2012	2013	2011	2012	2013
Expiration de peine	59	68	69	238	436	446	297	504	515
Liberté provisoire	04	-	01	40	13	14	44	13	15
Non lieu	-	-		00	13	15	-	13	15
Sursis	26	47	31	98	212	224	124	259	255
Relaxe acquittement	12	16	34	102	129	123	114	145	157
Evasion	01	-	10	01	00	01	02	-	11
Transfert	-	-	06	94	109	101	94	109	107
Grâce présidentielle	23	04	11	60	43	25	83	47	36
Ensemble	125	135	162	633	955	949	758	1090	1111

Source: MAC Tambacounda, Bakel

CONCLUSION

La M.A.C de Tambacounda abrite une population carcérale importante. Les infractions sont des actes généralement commis après l'âge de la majorité, elles concernent en particulier les adultes, mais on y retrouve parfois des personnes d'un âge assez avancé. Les informations recueillies permettent de déduire que les infractions les plus rencontrées sont les Coups et blessures volontaires, Vols et tentative et Usage et trafic de stupéfiant.

Les délits d'homicide volontaire et involontaire et les délits de Viol, enlèvement de mineur ainsi que les délits de meurtre, assassinat, parricide mérite une attention particulière.

CHAPITRE XIII –EAUX ET FORETS

INTRODUCTION

A la faveur de sa position géographique, de son climat, de sa pluviométrie, et de l'étendue de ses forêts classées, la région de Tambacounda est sans aucun doute un des derniers bastions de la biodiversité de notre pays.

Le chapitre consacré aux Eaux et Forêts occupe un poids très important dans ce document d'abord en raison de la qualité des données du rapport annuel de l'Inspection régionale des Eaux et Forêts de Tambacounda, ensuite par rapport à l'ampleur et la diversité des actions menées dans cette région qui couvre près d'un tiers de du territoire national.

Il s'agira donc dans ce chapitre, à travers les données, d'analyser son évolution et de souligner la pertinence de certaines réalisations au courant de l'année 2013.

XIII.2. LA VEGETATION

Les formations végétales de la région de Tambacounda couvrent une superficie de 2 315 411hectares, soit 54, 21% du territoire régional. Le potentiel de certaines de ces formations reste encore mal connu. Il faut cependant préciser qu'avec la mise en place du Système d'Information Ecologique Forestier (SIEF) par le PROGEDE, la connaissance du potentiel forestier de la région s'est nettement améliorée.

Les principales espèces rencontrées sont :

La Strate arbustive : combretumglutinosum « rate », combretummicrantum « quinquéliba », nguerasenegalensis « Nguer », grevia bicolor « Kelle », terminaliamacroptera « wolo » ;

La Strate arborée : pterocarpuserinaceus « vène », cordylapinnata « dimb », sterculiasetigera « mbepp », bombax costatum «garaboulaobé », laneaacida « soone », anogesusleocarpus « nguédiane » ;

La Strate herbacée : à ce niveau on rencontre généralement des graminées vivaces telles que bracharia et les andropogonae.

NB : il convient de signaler qu'au niveau de certaines stations, on retrouve des bambouseraies, des rôneraies et des peuplements de mitraginainermis « khoss » précisément dans les dépressions.

Le domaine classé de la région est constitué de 15 forêts classées et une partie du parc national du Niokolokoba qui est une Réserve de la biosphère et un patrimoine mondial.

Entités Classées	Références de Classement	Superficie (Ha)
Forêt classée Tamba Nord	2571/ du 16.08.1939	75 000
Forêt classée Botou	3224/ du 05.12.1941	11 200
Forêt classée Koussanar	1584/ du 28.04.1942	3 600
Forêt classée Tamba Sud	2400/ du 03.01.1946	12 500
Forêt classée MalèmeNiani	3497/ du 01.09.1947	50 300
Forêt classée Ouly	1120/ du 18.03.1947	14 500
Forêt classée Panal	4397/ du 05.12.1950	102 000
Forêt classée Paniates	4398/ du 04.08.1950	40 900
Forêt classée Koumpentoum	3686 du 10.06.1950	10 200
Forêt classée Gouloumbou	68112/ du 01.02.1968	17 011
Forêt classée Ndiambour	68113/ du 01.02.1968	122 500
Forêt classée Balla Est	3159/ du 08.02.1940	9 450
Forêt classée Balla Ouest	3160/ du 08.09.1941	22 358
Forêt classée Bala Sud	3161 du 08.09.40	10 375
Forêt classée Goudiry	1158/ du 09.03.1941	28 750
Total Forêts Classées		530 644
Parc National		
PNNK	6009 du 04.08.1954	363 000
Total Parc National		363 000
TOTAL GENERAL		893 644

A cela s'ajoutent plusieurs autres formations naturelles soumises à différentes formes de mise en valeur ou de préservation entre autres : une partie de la zone d'intérêt cynégétique de la Falémé, 05 réserves naturelles communautaires, 19 zones amodiées et 06 forêts aménagées pour la production de bois énergie (voire tableau ci-dessous).

Formations Naturelles	Références de création	Superficie (Ha)
Zone d'Intérêt Cynégétique		
ZIC Falémé	Décret / 72. 1170 du 29/9/72 modifié le D /78. 506 du 15/78	260 678
Total ZIC		260 678
Réserves Naturelles Communautaires		
RNC de Mansadala	No 004/CRD du 15/10/2003	35 000
RNC de Koar	No 049/CRM du 08/12/2003	15 000
RNC de Dar Salam	No 004/CRD du 25/05/2005	9 000
RNC de Malidino	créée en 1999	10 089
RNC du Boundou	1er /08/2008	120 000
Total RNC		189 089
Zones Amodiées		
Makasao 1		60000
Koulor		54000
Guénéto		60000
Makasao 2		50000
Francolin		30000
MayelDibi		60000
Goumbayel		60000

Louguéré T.1		**60000**
Louguéré T. 3		**32000**
Kouthia		**60000**
Médina Foulbé		**60000**
Missirah		**60000**
Diana		**60000**
LouguéréT. 2		**60000**
Sinthiou Fissa		**30000**
Kahéne		**50000**
Nettéboulou		**56000**
Sadatou		**60000**
Goudiry		**60000**
Total Zones amodiées		**1 022 000**

La végétation comprend plusieurs types de formations dont les principales sont : la steppe, la savane, la forêt claire, la forêt galerie, les prairies marécageuses. La flore très importante est avec celle de la Casamance, la plus diversifiée du Sénégal.

Un tapis herbacé très dense, visible partout, complète la richesse de la végétation de la région.

Le parc national du Niokolokoba présente 1 500 espèces de plantes à fleurs sur les 2 100 signalées dans le pays.

XIII.4. LA FAUNE

La région possède le potentiel de grande faune le plus important du Sénégal. Cela est lié à l'étendue du territoire régional, à la diversité des formations forestières, à la faible densité de la population, à l'importance du réseau hydrographique constitué entre autres du fleuve Gambie, de la Falémé et de leurs affluents. Ce dispositif est soutenu par le Parc de NiokoloKoba (PNNK) principal bastion de la grande faune créé en 1954 et la Zone d'intérêt Cynégétique (ZIC) de la Falémé (prolongement direct du PNNK).

En termes de diversité, on note:

- une importante colonie d'invertébrés, notamment des arthropodes dont la classe des insectes ;
- dix neuf (19) espèces de mollusques ;
- 60 espèces de poissons ;
- 20 espèces d'amphibiens ;
- 36 espèces de reptiles ;
- 330 espèces d'oiseaux (les plus abondants sont les pintades) ;

- 80 espèces de mammifères (herbivores, carnivores, omnivores). Dans cette catégorie, les babouins, les phacochères, le Cob de buffon, les guib, les buffles sont les plus nombreux.

Le PNNK constitue la limite nord de l'aire de répartition de certaines espèces soudaniennes en Afrique de l'Ouest. C'est le cas pour :

- les éléphants et les lycaons, qui y trouvent leur limite la plus occidentale du continent africain ;
- la population d'élands de Derby, qui est probablement la seule viable pour cette espèce aux niveaux continental et mondial ;
- les chimpanzés, dont le parc abrite la population la plus septentrionale d'Afrique.

Parmi les espèces les plus représentatives, figurent :

- l'éland de Derby (*Taurotragusderbianus*), l'hippotrague rouan (*Hippotragus equinus*), le bubale (*Alcelaphus buselaphus major*), le buffle (*Synceruscaffer*), l'hippopotame (*Hippopotamusamphybus*) et le cobe defassa (*Kobusellipsiprymnusdefassa*),le guib harnaché (*Tragelaphusscriptus*), le cobe des roseaux (*Reduncaredunca*), le cobe de Buffon (*Kobus kob*), le céphalophe de Grimm (*Sylvicarpagrimmia*), le céphalophe à flancs roux (*Cephalophusrufilatus*), l'ourébi (*Ourebiaourebi*),le phacochère (*Phacochoerus africanus*), le potamochère (*Potamochoerusporcusporcus*). Les mégaherbivores ne sont plus représentés que par l'hippopotame (*Hippopotamusamphibius*) et l'éléphant (*Loxodontaafricana*) ;
- les primates dont le colobe bai d'Afrique occidentale (*Colobusbadiustemmincki*), le vervet (*Cercopithecusaethiopssabaeus*), le patas (*Erythrocebus patas patas*), le babouin de Guinée (*Papio papio*) et le chimpanzé (*Pan troglodytes*) ;
- les carnivores avec plus de 20 espèces différentes dont le lion (*Panthera leo*), le léopard (*Panthera pardus*), le lycaon (*Lycaon pictus*), la hyène tachetée (*Crocutacrocuta*), le chacal à flancs rayés (*Canisadustus*), le serval (*Felis serval*), le caracal (*Felis caracal*), etc.
- d'autres espèces remarquables comme l'oryctérope (*Orycteropusafer*), le pangolin géant (*Manisgigantea*), la civette (*Viverracivetta*), de nombreuses mangoustes, le daman des rochers (*Procavia capensis*), etc.

L'avifaune est essentiellement de deux types : les espèces autochtones et les migrateurs qui sont représentés plus généralement par les pélicans, les oies de Gambie, les Dendrocygnes.

Parmi les espèces évaluées, certaines ne sont plus représentées au Sénégal que par une population relique au PNNK.

XIII.3. GESTION DU DOMAINE FORESTIER

XIII.3.1. SITUATION DU DOMAINE FORESTIER

La région de Tambacounda compte 15 forêts classées, 5 réserves communautaires, une Zone d'intérêt cynégétique, de la première partie du parc national de Niokolokoba, de 6 forêts communautaires aménagées et de 19 zones amodiées.
Celle-ci est située dans la zone éco-géographique soudano-guinéenne, renferme une forte diversité faunique et floristique. Elle couvre une superficie de **59 602** km², (soit 30,3 % du territoire national) avec **2 315 411** ha de formations végétales (38,8% du territoire régional) dont **530 644 ha** de superficies classées (8,9 % du territoire régional).

Tableau 79. Les Massifs classés

FORETS CLASSES	REFERENCES DE CLASSEMENT	SUPERFICIE (Ha)
Tamba Nord	2571/ du 16.08.1939	75 000
Botou	3224/ du 05.12.1941	11 200
Tamba Sud	2400/ du 03.01.1946	12 500
MalèmeNiani	3497/ du 01.09.1947	50 300
Ouly	1120/ du 18.03.1947	14 500
Panal	4397/ du 05.12.1950	102 000
Paniates	4398/ du 04.08.1950	40 900
Koumpentoum	3686 du 10.06.1950	10 200
Gouloumbou	68112/ du 01.02.1968	17 011
Ndiambour	68113/ du 01.02.1968	122 500
Balla Est	3159/ du 08.02.1940	9 450
Balla Ouest	3160/ du 08.09.1941	22 358
Bala Sud	3161 du 08.09.40	10 375
Goudiry	1158/ du 09.03.1941	28 750
PNNK	6009 du 04.08.1954	457 095
ZIC/Falémé	1170 du 29.09.72	Une partie de la ZIC

XIII.3.2. LES STATISTIQUES DEPARTEMENTALES DU DOMAINE CLASSE

Département de Tambacounda

Massifs	Arrêtés et date de classement	Superficie classée en ha
Tambacounda Nord	2571 du 16.8.39	75.000
Botou	3224 du 03.12.41	11.200
Tambacounda Sud	2400 du 03.01.46	12.500
Ouly	1120 du 19.03.47	50.000
Gouloumbou	6812 du 01.12.68	17.011
Ndiambour	6813 du 01.12.68	122.500

NB : la forêt d'Ouly est en cours d'aménagement, le rapport du plan d'aménagement sera bientôt finalisé et ceci est valable pour le massif de Ségoucoura.

Département de Koumpentoum

Massifs	Arrêtés et date de classement	Superficie classée en ha
MalèmeNiani	3497 du 01.09.47	50.000
Koumpentoum	3686 du 10.06.50	6.200
Panial	4397 du 04.08.60	102.000
Paniates	4398 du 04.08.60	40.900

NB : la forêt de paniate est en cours d'aménagement, le rapport du plan d'aménagement sera bientôt finalisé.

Département de Goudiry

Massifs	Arrêtés et date de classement	Superficie en ha
Bala Est	3159 du 08.09.40	9 450
Bala Ouest	3160 du 08.09.40	22 375
Bala Sud	3161 du 08.09.40	10 375
Goudiry	1159 du 09.03.81	28 750

Département de Bakel

Massifs	Arrêtés et date de classement	Superficie en ha
ZIC/Falémé	1170 du 29.09.72	Une partie de la ZIC

XIII.4. AMENAGEMENT ET PRODUCTION FORESTIERE

Ce sous va présenter l'exécution de la campagne d'exploitation forestière 2013, en référence des produits contingentés à la date du 01 janvier 2013.

XIII.4.1. EXPLOITATION FORESTIERE

Le tableau ci-dessous présente les quotas des produits contingentés domiciliés dans la région de Tambacounda

Tableau 80. Quotas des produits contingents

Massif	Nombre d'organismes				
	Orientés	Fichés	Non fichés	Installés	Non installés
Missirah	19	17	2	17	0
Kothiary	50	44	6	38	6
Koar	108	95	13	72	23
Neteboulou	0	0	0	0	0
Sitaniaoulé	32	23	9	6	17
Koulor	54	50	4	50	0
Koussanar	23	19	4	12	7
Total	286	248	38	175	73

A. CHARBON DE BOIS

A.1 INSTALLATION DES ORGANISMES D'EXPLOITANTS FORESTIERS

La campagne d'exploitation forestière s'est déroulée dans les forêts communautaires aménagées de Missirah / Kothiary, de Sitaniaoulé, Néttéboulou, Koar, Koussanar et Koulor). L'exécution du quota a été confiée :

- d'une part aux populations locales organisées en comités villageois de gestion et de développement (CVGD) et
- d'autre part aux organismes d'exploitants forestiers ayant signé des contrats avec les comités inter villageois de gestion et de développement (CIVGD).

L'installation des exploitants dans les parcelles ciblées est réalisée par le service forestier en compagnie du Président du Conseil Rural et des organisations de base.

La délivrance du permis de coupe est faite sur la base d'un constat de production du charbon délivré par le Comité Inter Villageois de Gestion et de Développement (CIVGD).

A 2. SITUATION DE L'EXPLOITATION

Tableau 81. Récapitulation exploitation contractualisée

Massif	Quota ajusté	Quota exploité	Taux d'exécution	Quota circulé	Quota déposé	Taux d'exécution réelle
Kothiary	22400	4 500	20	3 200	1 300	14,2
Koar	49850	11 250	22,5	8 850	2 400	17,7
Koulor	20275	12885	63,5	12085	800	59 ,6
Missirah	9325	5 000	53,6	4 325	675	46,3
Sitaniaoulé	12930	6 270	48,4	6 270	0	48,4
Nétéboulou	0	0	0,0	0	0	0,0
Koussanar	8075	7 200	89,1	2 800	4 400	34,6
Total	122855	47105	38,3	37530	9575	30,5

XIII.4.2. RECAPITULATION PRODUCTION LOCALE

Tableau 82. Production locale

Massif	Quota ajusté	Quota exploité	Taux d'exécution	Quota circulé	Quota déposé	Taux d'exécution réelle
Kothiary	26975	19 890	73,7	18 515	1 375	68,6
Koar	76474	44 046	57,5	41 366	2 680	54
Koulor	21960	16450	74,9	16 050	400	73
Missirah	12828	6 508	50,7	6 508	0	50,7
Sitaniaoulé	17490	11 605	66, 3	11 605	0	66,3
Nétéboulou	8150	5 636	69,1	3 971	1 665	48,7
Koussanar	8215	14 900	181,3	14200	700	172,8
Total	172092	119035	69,1	112215	7520	65,2

XIII.4.3. RECAPITULATION GENERALE PRODUCTION CEF DE 2013

Production CEF de 2013

Massif	Quota ajusté	Produit d'évaluation	Quota exploité	Solde	Réserve ajustée	Reliquat à distribuer
Kothiary	49375	34065	24 390	-9 080	10 437	1 357
Koar	126324	65356	55 296	5 672	29 696	35 368
Koulor	42235	20400	29 335	-7 500	16 463	8 963
Missirah	22153	7536	11 508	3 109	6 595	9 704
Sitaniaoulé	30420	9040	17 875	3 505	15 144	18 649
Nétéboulou	8150	1050	5 636	1 464	5 186	6 650
Koussanar	16290	11520	22 100	-17 330	13 163	-4 167
Total	294 947	148 967	166 140	-20 160	96 684	76 524

XIII.5. PROTECTION DES FORETS

Au niveau régional, la couverture des formations végétales représentent 38,8%. Celles-ci sont constituées de forêts galeries, forêts claires, savanes arbustives et arborées, des steppes et un tapis herbacé discontinu et réparti selon la pluviosité. Cependant, ces formations naturelles sont annuellement parcourues par de multiples feux de brousse qui constituent le fléau le plus préoccupant en matière de préservation des ressources naturelles dans cette région.

En effet, chaque année plusieurs milliers d'hectares de forêts sont décimés par les feux ; ce qui constitue une réelle menace pour l'équilibre des différents écosystèmes.

Pour maîtriser ce fléau, différentes stratégies ont été entérinées autour d'une politique de lutte préventive et active contre ces incendies de brousse.

Cette politique est mise en œuvre est cogérée par les collectivités locales et le Service des Eaux et Forêts.

Plusieurs acteurs (ONGS, PROJETS, OCB, etc.) ont activement participé, à côté des collectivités locales et service forestier, aux différentes formes de lutte contre les feux.

Ce sous chapitre présente le bilan de la campagne de lutte contre les feux de brousse 2012/2013 et dégage des perspectives pour la prochaine campagne.

RAPPEL DES PREVISIONS DU PTA

Tableau 83. Les prévisions du PTA par département

Activités programmées	Bakel	Goudiry	Koumpentoum	Tambacounda	Total Région
Nombre de séances d'information et de sensibilisation sur la LCFB	18	20	15	60	**113**
Superficie forêt à traiter en feux précoces (ha)	70 0 00	42.500	15 000	300 000	**427 500**
Longueur axes routiers à traiter en feux précoces (km)	-	-	09	-	**09**
Nombre de comités de lutte à créer	18	23	15	50	**106**
Nombre de comités de lutte à redynamiser	90	16	65	100	**271**
Nombre de comités de lutte à équiper	36	-	60	50	**146**
pare-feux à réhabiliter (km)	50	48,5	75	85	**258**
pare-feux à ouvrir (km)	-	-	25	-	**25**

XIII.6. LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE

Les causes des feux de brousse sont habituellement les mêmes :

- feux de campement mal éteints ;
- récolte de miel avec le feu ;
- mégots de cigarette jetés par les voyageurs le long des axes routiers ;
- carbonisation clandestine etc.

Toutes fois, il convient de préciser qu'avec l'accompagnement des projets et programmes, la réorganisation de l'apiculture traditionnelle (introduction de ruches modernes) et l'adoption de nouvelles techniques de récolte de miel ont réduit considérablement les cas de feux provoqués par cette activité. Il a été signalé que certains villageois brulent de façon intentionnelle la forêt, afin de détruire les pâturages et d'éloigner,ainsi les transhumants de leur localité.

Compte tenu des réalités et spécificités des différentes localités (différents sites), de la diversité des acteurs qui interviennent dans la lutte contre les feux de brousse et des différentes activités à dérouler, diverses stratégies ont été développées. Parmis celles-ci on note :

- les activités d'information, de sensibilisation, de communication et de formation

Dans ce cadre, pour atteindre le maximum de cibles, des temps d'antenne hebdomadaires ont été accordés par la station régionale RTS 3 de Tambacounda et des temps d'antenne périodiques par les différentes stations de radio communautaires de la région.

- la redynamisation des comités villageois de lutte

Au total en 2013, 217 séances de sensibilisations ont été tenues et ont touché 15242 personnes, les thèmes abordés sont : les causes et les méfaits des feux de brousse sur les écosystèmes, l'ouverture de pare feu, la surveillance forestière par les membres des comités, l'alerte en cas de feu, la participation à la lutte active, la mise à feux précoces

- En plus de la distribution du petit matériel de lutte en 2013, sur les 358 comités existants, il y'a eu 286 comités villageois de lutte qui ont été redynamisés et 24 comités ont été équipés.

NB : Ce matériel a été enregistré au niveau du secteur forestier de Goudiry et de Koumpentoum. Il est le fruit du partenariat entre le service des Eaux et Forêts et le Conservatoire de la Réserve Naturelle Communautaire du Boundou (CORENA) et le Projet de Développement de l'Elevage au Sénégal Oriental et en Haute Casamance (PDESOC).

- L'Ouverture et réhabilitation de pare feux

Ces réalisations sont à l'actif des différents comités qui, en rapport avec le service forestier, ont ouvert **132** kilomètres et entretenu**216** kilomètres de pare feux avec leur propre matériel (coupe-coupe, haches, pelles et râteaux).

NB : Il faut noter, l'action de certaines organisations telles que et le programme Aliniha de Océanium qui s'active autour de la lutte contre les feux de brousse et qui a participé pour beaucoup à la réduction des foyers de feux de brousse concernant la campagne 2012/2013.

- **le traitement en feux précoces**

Au total en 2013, 150733 hectares ont été traités dans la région dont 3133 ha dans le département de Bakel, 37300 hadans le département de Goudiry ; 28400 ha dans le département de Koumpentoum et 81900 ha dans le département de Tambacounda.

A cela s'ajoute : une bande d'environ 10 à 15 mètres de large sur **80.87** kilomètres traitée le long des axes routiers :

Il convient de signaler que 50,39% de la surface traitée dans la région est localisée dans le département de Tambacounda.

Au cours de cette campagne 2012/2013, cent soixante quinze(**175**) cas de feux de brousse ont été enregistrés pour une superficie brûlée de **19857.77**ha. Comparées aux statistiques de la précédente campagne, le nombre de cas et les superficies brûlées ont sensiblement augmenté (de **65** à **175** cas et de **8.369 ha** à **21332,02 ha**). Ceci s'explique par la perspicacité des agents à répertorier les cas de feux mais également l'intervention de la Brigade Citoyenne qui a beaucoup aidé dans la lutte active

Ces résultats pourraient s'expliquer par un engagement et une forte mobilisation de la population à s'investir dans la préservation de leur environnement ; mais aussi, par la politique hardie de communication développée par le service forestier en rapport avec ses différents partenaires, Projets et Programmes, ONG et la RTS).

Au cours de cette campagne de lutte contre les feux de brousse 2012/2013, les populations, à travers les comités de lutte, se sont mobilisées dans la prévention (mise à feux précoces, ouverture et entretien de pare-feux et participation aux réunions de sensibilisation).

Des efforts considérables ont été déployés par les comités de lutte pour l'extinction des foyers actifs, quelque soit la localisation. Souvent ils se heurtent à l'éloignement des points d'eau par rapport au site brulé. Cela conduit les populations, toujours engagées, à utiliser des moyens vraiment rudimentaires (Branchage) pour combattre les feux et ainsi protéger leurs biens.

Malgré le manque de moyens qui s'est répercuté sur le niveau de réalisation des différentes activités liées à la lutte contre les feux de brousse, le nombre de cas de feux et les superficies endommagées sont nettement en baisse en comparaison avec les statistiques de l'année précédente.

CONCLUSION

.**Les principales préoccupations de la région sont :**

- La rationalisation de la gestion des ressources forestières à travers :
- la connaissance des ressources ;
- l'aménagement et la gestion des formations ;
- la responsabilisation des populations ;
- l'application des prescriptions des plans d'aménagement
- La valorisation des produits forestiers non ligneux pour motiver d'avantage les populations afin qu'elles fournissent plus d'efforts dans la protection de leur environnement.

Des avancées significatives ont été réalisées dans tous les secteurs de développement forestier, notamment :

- l'assainissement de l'exploitation forestière ;
- la lutte contre les feux de brousse ;
- la lutte contre le braconnage ;
- la maîtrise de l'espace forestier classé ;
- le reboisement ;
- l'aménagement participatif et intégré.

CHAPITRE XIV - COMMERCE

INTRODUCTION

La région de Tambacounda est une région frontalière au nord avec la République Islamique de Mauritanie et les régions de Louga et Matam, au Sud par la région de Kédougou, à l'Est par la République du Mali et la République Islamique de Mauritanie, ainsi qu'à l'Ouest par la République de Gambie et les régions de Kolda et de Kaffrine.

Cette position géographique lui confère un rôle de plate forme commerciale ouverte sur la sous régionale avec d'importants flux commerciaux transfrontaliers, à la croisée des corridors Dakar- Bamako, Bissau-Bamako, et Dakar –Koundara. Les potentialités agricoles (céréales coton, arachide), maraichères (banane), pastorales et la présence des produits de cueillette (pain de singe), les produits forestiers (charbon de bois, bois de chauffe, bois d'œuvre, bois de service), y encourage l'exercice d'activités comme l'artisanat d'art, de production et service.

Le développement de la biodiversité positionne la région comme le dernier bastion de la faune et de la flore, avec la présence du Parc de NiokoloKoba et de nombreux campements touristiques et de chasse. L'étendue de la région favorise l'existence de grands marchés hebdomadaires (Louma) qui permettent un approvisionnement régulier des marchés permanents en produits pour la satisfaction des besoins des populations.

XIV.2. ACTEURS DU COMMERCE

La région de Tambacounda dispose de 16 grossistes de produits alimentaires, 33 demi-grossistes dans l'alimentaires et 1016 détaillants.

Par ailleurs, 14 boulangeries sont dénombrées dans la région et 21 grossistes et demi-grossistes qui s'activent dans la vente de ciment. Les commerçants sont établis principalement dans le département de Tambacounda, suivi par le département de Bakel.

Tableau 84. Répartition des acteurs du commerce dans la région

Acteurs par Départements	Tambacounda	%	Koumpentoum	%	Goudiry	%	Bakel	%	Total
Grossistes alimentaires	11	2,4	0	0,0	0	0,0	4	1,4	15
Demi-grossistes alimentaires	16	3,4	3	2,1	2	1,8	11	4,0	32
Détaillants alimentaires	421	90,0	134	95,0	108	95,6	253	91,0	916
Boulangeries	8	1,7	1	0,7	1	0,9	4	1,4	14
Grossistes/demi-grossistes Ciment	12	2,6	3	2,1	2	1,8	6	2,2	23
TOTAL ACTEURS	468	100,0	141	100,0	113		278		1000

Source : *Service Régional du Commerce de Tambacounda*

XIV.1. MARCHES

XIV.2.1 MARCHES PERMANENTS

La région de Tambacounda abrite 10 marchés permanents. Ces marchés permanents sont généralement situés dans les quartiers qui polarisent d'autres quartiers soit par leur ancienneté, soit par leur position centrale. Ces marchés sont des espaces commerciaux qui offrent aux populations des denrées alimentaires et des produits manufacturés.

XIV.2.2 MARCHES HEBDOMADAIRES

Les marchés hebdomadaires ou LOUMA sont généralement situés en milieu rural dans des villages chefs lieu de communauté rurale, ou dans des villages qui occupent une position géographique favorables aux activités commerciales. La région de Tambacounda compte vingt-cinq marchés hebdomadaires. Le département de Tambacounda dispose de 12 marchés hebdomadaires et celui de Koumpentoum de 5 marchés hebdomadaires.

Les départements de Goudiry en compte 2 tandis que celui de Bakel en compte 6.

Cependant, on y rencontre des marchés permanents qui se transforment en marché hebdomadaires, c'est le cas de Kidira, Moudery et Aroundou, etc.

Tableau 85. Marchés permanents et hebdomadaires de la région de Tamba

Départements	N°	Lieux	Type de marché	Jour
TAMBACOUNDA	01	Tamba Commune	Permanent (4)	
	02	Gouloumbou	Hebdomadaire	Lundi
	03	Nétéboulou	Hebdomadaire	Mardi
	04	Dawady	Hebdomadaire	Mercredi
	05	Wassadou	Hebdomadaire	Mercredi
	06	NdogaBabacar	Hebdomadaire	Jeudi
	07	TivaouneNiani	Hebdomadaire	Jeudi
	08	HamdallayeTessan	Hebdomadaire	Jeudi
	09	Koussanar	Hebdomadaire	Vendredi
	10	Dialocoto	Hebdomadaire	Samedi
	11	SinthiouMalème	Hebdomadaire	Samedi
	12	Missirah	Hebdomadaire	Dimanche
	13	Maka	Hebdomadaire	Dimanche
KOUMPENTOUM	01	Koumpentoum commune	Permanent	
	02	Méréto	Hebdomadaire	Lundi
	03	AltouFass	Hebdomadaire	Mardi
	04	Payar	Hebdomadaire	Jeudi
	05	Kouthiaba	Hebdomadaire	Dimanche
	06	Bamba Thialéne	Hebdomadaire	Dimanche
BAKEL	01	Bakel commune	Permanent	
	02	Diawara	Permanent	
	03	Kidira	Permanent	
	04	Moudery	Permanent	
	05	Gabou	Hebdomadaire	Lundi
	07	Aroundou	Hebdomadaire	Mercredi
	08	Bondji	Hebdomadaire	Jeudi
GOUDIRY	01	Goudiry commune	Permanent	
	02	Bala	Hebdomadaire	Samedi
	03	Kothiary	Hebdomadaire	Lundi

Source : Service Régional du Commerce de Tambacounda

XIV.3. FILIERES DOMINANTES PAR DEPARTEMENT

Les principales filières existantes au niveau de la région sont :

Département de Tambacounda

- arachides
- coton
- gomme
- bois d'œuvre
- charbon de bois
- animaux
- lait

- banane
- pain de singe,
- orpaillage à Mako

Département de Koumpentoum

- arachides
- céréales
- animaux
- coton
- bois d'œuvre
- charbon de bois

Département de Goudiry

- arachides
- céréales
- produits forestiers
- animaux
- pain de singe

Département de Bakel

- céréales
- animaux
- aait
- poisson

CONCLUSION

La région de Tambacounda, avec ses potentialités agricoles, pastorales et forestières entretient des flux commerciaux transfrontaliers avec les trois pays de la sous région et également d'autres flux commerciaux avec les centres urbains du pays.

Ainsi, la commercialisation des productions régionales participe également à l'amélioration des revenus des populations locales.

Pour le développement du sous secteur du commerce dans la région il faut :

- Valoriser et améliorer la productivité des produits locaux ;
- Maitriser l'environnement concurrentiel et la pression permanente des produits d'origine frauduleuse ;
- Minimiser les nombreux intermédiaires présents dans les circuits de distribution ;
- Eviter les ruptures dans les chaines de conservation des produits ;
- Appuyer et conseiller le commerce informel et Financer les activités économiques.

CHAPITRE XV - ARTISANAT

INTRODUCTION

Dans la région de Tambacounda l'artisanat présente de nombreux atouts.

Parmi ses atouts, on peut noter l'existence de matières premières agricoles, forestières et d'élevage de qualité à des prix accessibles et pour l'artisanat de transformation, du bois de menuiserie de qualité. Il y'a également l'existence d'organisations fortes dans toutes les filières (bois, habillement, bijouterie et soudure). Les filières les plus dynamiques sont : le bois, le BTP, la construction métallique, l'habillement, la transformation des produits agricoles, la bijouterie, la mécanique auto, la soudure. Ces filières forment le plus d'apprentis. Un atelier peut employer jusqu'à 15 apprentis. Le nombre moyen d'apprentis par atelier à Tambacounda est de 3 (trois).

XV.1. EVOLUTION DU NOMBRE D'ARTISANS PAR DEPARTEMENT DE 2010 A 2013

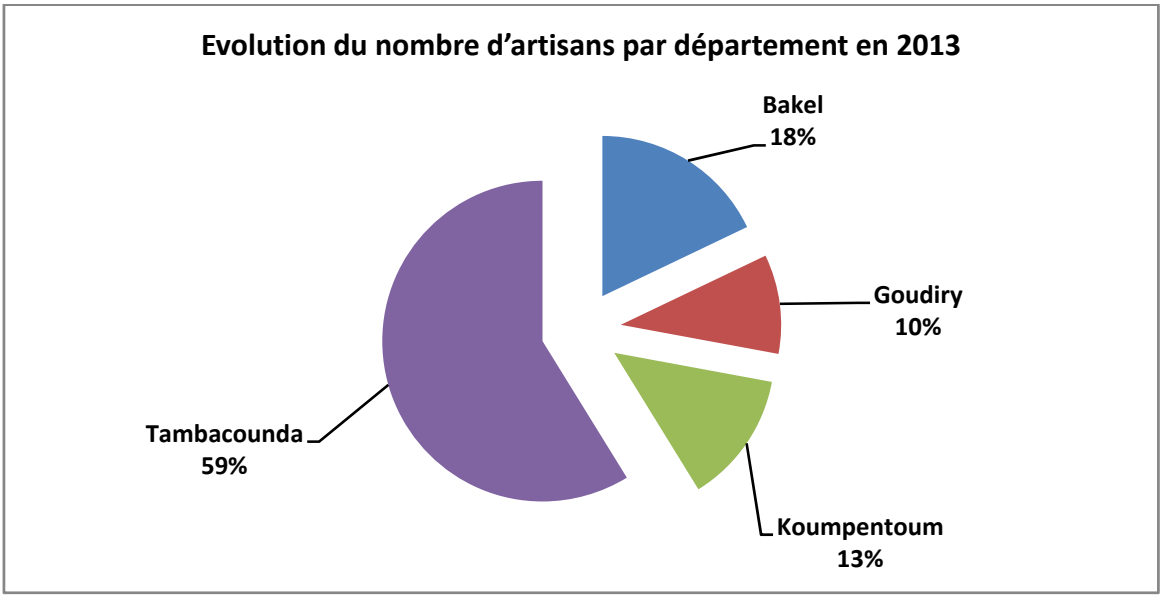
De 2010 à 2013, le nombre d'artisans inscrits à la Chambre de Métier de Tambacounda a évolué de 92,9%, il est passé de 1643 artisans en 2010 à 3169 en 2013. De 2012 à 2013, cette évolution a été plus constatée à Koumpentoum avec 9%, contre 4,6% à Bakel, 2,9% à Tambacounda et 2,8% à Goudiry. Le département de Tambacounda enregistre 58,8% des artisans inscrits, Bakel 17,9%, Koumpentoum 13,3% et 10% à Goudiry.

Tableau 86. Evolution du nombre d'artisans par département de 2010 à 2013

Département	2010	2011	2012	2013	%	Var 12-13(en %)
Bakel	219	237	542	567	17,9	4,6
Goudiry	181	294	309	318	10,0	2,8
Koumpentoum	216	306	387	422	13,3	9,0
Tambacounda	1027	1368	1809	1862	58,8	2,9
Total	1643	2205	3047	3169	100	4

Source: Chambre de Métiers de Tambacounda

figure 20. **Evolution du nombre d'artisans par département de 2010 a 2013**



XV.2. EVOLUTION DU NOMBRE D'ARTISANS PAR SECTION DEPUIS 2009

Selon le tableau ci-dessous, le répertoire des métiers est dominé par section production qui regroupe 1844 artisans en 2013, soit 58,2% du total de la région. Toutefois, la section production a subi une hausse de 3,5% par rapport à 2012. La section service vient en second avec 997 inscrits, soit 31,4%, enregistrant ainsi une légère progression de 1,6% par rapport à 2012. La section Art qui dénombre 328 artisans, soit 10,4%, a également connu une évolution très positive de 15,5%.

Tableau 87. Evolution du nombre d'artisans par section depuis 2009

Section	2009	2010	2011	2012	2013	%	Var 2012-2013 (en %)
Production	783	1113	1585	1782	1844	58,2	3,5
Art	92	106	113	284	328	10,4	15,5
Service	451	424	507	981	997	31,4	1,6
Total	1326	1643	2205	3047	3169	100	4

Source: Chambre de Métiers de Tambacounda

XV.3. EVOLUTION DU NOMBRE D'ARTISANS PAR SEXE DEPUIS 2009 A 2013

Depuis 2009, les hommes évoluent plus que les femmes dans le secteur de l'artisanat. En 2013, ils sont au nombre de 2467, soit 77,9% du total des inscrits, contre 702 pour les femmes, soit 22,1%. Par ailleurs, la plupart des femmes qui s'activent dans le secteur de l'artisanat sont analphabètes et ne s'inscrivent pas promptement à la Chambre des Métiers.

Tableau 88. Evolution du nombre d'artisans par sexe depuis 2009 à 2013

Sexe	2009	2010	2011	2012	2013
Hommes	1.007	1162	1611	2359	2467
Femmes	319	481	594	688	702
Total	1326	1643	2205	4307	3169

Source: Chambre de Métiers de Tambacounda

XV.4. EVOLUTION DU NOMBRE D'ARTISANS SELON LE STATUT JURIDIQUE DEPUIS 2009 A2013

En 2013, les artisans affiliés à la Chambre de Métiers de Tambacounda appartiennent pour l'essentiel à des entreprises individuelles (3169 artisans, soit 99,2%). Ceux qui sont dans des GIE ne font que47 et représentent 0,8% seulement. Les entreprises sont en général de type familial, la formation et la transmission du savoir et de la propriété se font dans la famille qui assure la pérennité de ce type d'organisation.

Tableau 89. Evolution du nombre d'artisans selon le statut juridique depuis 2009 à 2013

Statut juridique	2009	2010	2011	2012	2013
GIE	19	31	38	42	47
Entreprise individuelle	1326	1643	2205	3047	3169
Total	1345	1674	2243	3089	3196

Source: Chambre de Métiers de Tambacounda

En 2013, 53 artisans ont été formés, contre 38 en 2012, d'où une évolution de 39,5%. Aucun village artisanal n'a été créé et 26 projets artisanaux ont été financés grâces aux fonds de garantie des projets artisanaux de l'APDA.

CONCLUSION

Entre 2010 et 2013, le nombre d'artisans inscrits à la Chambre de Métiers de Tambacounda a évolué de 92,9%, passant de 1643 artisans à 3169 en 2013. Cette croissance exponentielle est liée à l'existence de matières premières et aux nombreuses conditions favorables énoncées dans l'introduction.

CHAPITRE XVI. LES SYSTEMES FINANCIERS DECENTRALISES

INTRODUCTION

Les systèmes financiers décentralisés souvent connus sous le nom des institutions de micro finances ont vocation de collecter l'épargne et d'octroyer des crédits. Leur présence dans la région de Tambacounda contribue à la relance de l'économie régionale avec ses réseaux, ses mutuelles d'épargne et de crédit non affiliées etc....

L'analyse du présent chapitre sera axée sur la couverture en SFD de la région, l'épargne et les crédits, l'objet et les secteurs d'activités bénéficiaires des crédits accordés et le diagnostic du secteur.

XV.2. SYSTEMES FINANCIERS DECENTRALISES (SFD)

Couverture en SFD de la région

L'évolution du nombre de SFD inscrit selon la nature par année dans la région n'a pas varié. Au total il a été enregistré 14 SFD en 2013 avec l'inexistence de structures faitières et de sociétés commerciales. Le dynamisme et la présence des SFD par nature se sont signalés chez les SFD affiliés avec 14 inscrits en 2013 et 04 inscrits avec les IMCEC isolées. On note une absence de données désagrégées au niveau départemental, donc l'analyse ne concerne que les données régionales.

Tableau 90. Evolution du nombre de SFD inscrits selon la nature de la région de Tambacounda.

Nature SFD	Nombre SFD inscrits	
	Année 2012	Année 2013
Faitière	0	0
SFD affiliés	10	10
IMCEC isolées	4	4
Sociétés commerciales	0	0
Total	14	14

Source : Direction de la réglementation et de la Supervision des Systèmes financiers décentralisés

L'épargne et les crédits

L'évolution du nombre d'épargnants a connu une légère baisse au cours de l'année 2013 dans la région: avec les données enregistrées chez les hommes et au cours de la même période l'épargne chez les femmes a connu une légère hausse. Le nombre d'épargnants

est plus important en zone urbaine qu'en zone rurale. La même tendance de hausse en zone urbaine par rapport à la zone rurale est maintenue pour le nombre de crédits en cours et pour le nombre de crédits accordés. Seulement les variations positives entre 2013 et 2012 semblent être importantes chez les femmes surtout en zone urbaine. On constate aussi un fléchissement du nombre de crédits en cours et du nombre de crédits accordés en zone rurale.

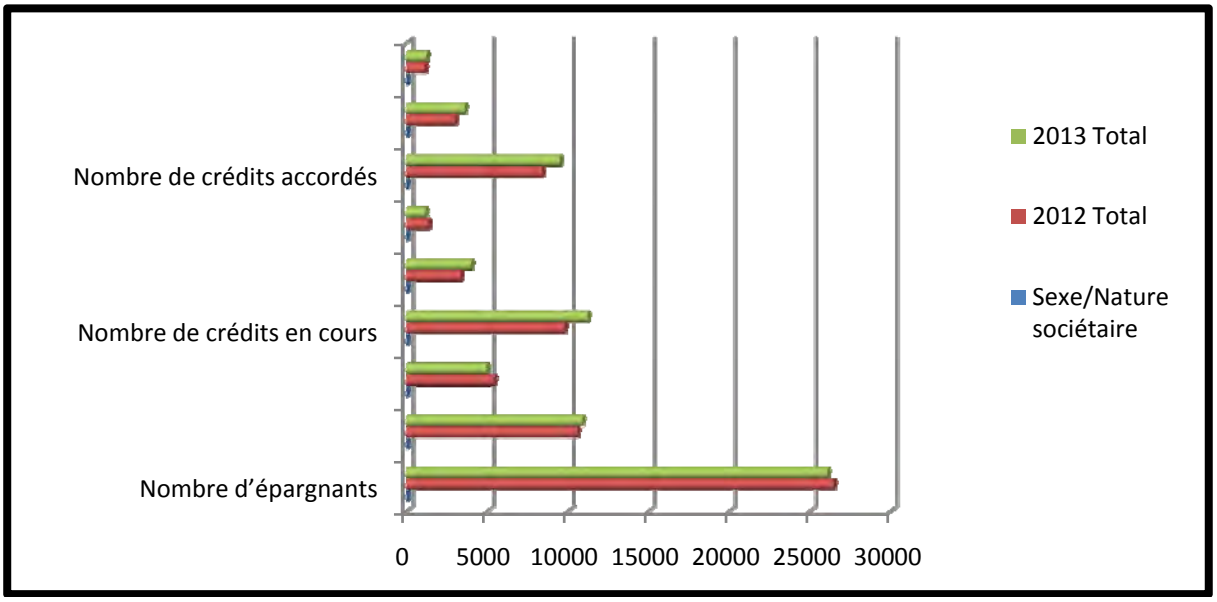
Les Encours de crédit et les montants de crédits accordés ont été plus importants dans la zone rurale en 2013 avec des variations de 46% pour les personnes morales.

Tableau 91. Evolution du nombre d'épargnants, de crédits en cours et de crédits accordés selon le sexe et la nature du sociétaire

Désignation	Sexe/Nature sociétaire	Année n-2			Année n-1			Variation %		
		Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Nombre d'épargnants	Hommes	22140	4336	26476	22331	3740	26071	1%	-14%	-2%
	Femmes	9054	1512	10566	9544	1324	10868	5%	-12%	3%
	Personnes morales	4303	1140	5443	4000	979	4979	-7%	-14%	-9%
Nombre de crédits en cours	Hommes	8082	1693	9775	9366	1828	11194	16%	8%	15%
	Femmes	2782	551	3333	3490	515	4005	25%	-7%	20%
	Personnes morales	1008	348	1356	940	223	1163	-7%	-36%	-14%
Nombre de crédits accordés	Hommes	6751	1636	8387	7825	1678	9503	16%	3%	13%
	Femmes	2465	542	3007	3111	485	3596	26%	-11%	20%
	Personnes morales	855	265	1120	1027	205	1232	20%	-23%	10%

Source : Direction de la réglementation et de la Supervision des Systèmes financiers décentralisés

figure 21. Evolution du nombre d'épargnants, de crédits en cours et de crédits accordés selon le sexe et la nature du sociétaire



L'évolution des montants de l'épargne collectés, de l'encours de crédit et des crédits accordés selon le sexe/nature du sociétaire et le milieu de résidence dans la région a connu une baisse importante de –46% en 2013 par rapport à 2012 chez les hommes et -1% avec les personnes morales. Chez les femmes, l'épargne collectée croit de 12% en zone urbaine alors que la zone rurale n'a pas connu de hausse et pour les hommes, les femmes et pour les personnes morales.

Tableau 92. Evolution des montants de l'épargne collectée, de l'encours de crédit et des crédits accordés selon le sexe/nature du sociétaire et le milieu de résidence

Désignation	Sexe/Nature sociétaire	Année n-2 (en millions de FCFA)			Année n-1 (en millions de FCFA)			Variation en %		
		Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Epargne collectée	Hommes	2935043912	305838208	3240883120	4280922208	405133923	4686056131	-46%	-32%	45%
	Femmes	941562547	98467900	1040030447	1303192784	132528220	1435721004	12%	-11%	12%
	Personnes morales	1038656874	158703158	1197360032	1063212860	193849487	1257062347	-1%	-11%	2%
Encours de crédit	Hommes	5297797315	555917184	5853714499	6089774676	494914083	6584688759	-27%	20%	23%
	Femmes	1255968879	102178674	13581447553	1305468785	86609740	1392078525	-2%	5%	1%
	Personnes morales	710063801	266216596	976280397	905673354	125315714	1030989068	-7%	46%	2%
Montant des crédits accordés	Hommes	5892880801	617503249	6510384050	7162133749	532058883	7694192632	-43%	28%	37%
	Femmes	1389464638	116046641	1505511279	1543162738	109544321	1652707059	-5%	2%	5%
	Personnes morales	606943865	167692382	774636247	878602145	111973646	990575791	-9%	18%	7%

Source : Direction de la réglementation et de la Supervision des Systèmes financiers décentralisés

L'évolution du montant de l'encours d'épargne et de l'encours de crédits (en millions de FCFA) de la région exception faite aux Autres dépôt de l'Encours d'épargne et à l'Encours de crédits à court terme, toutes les autres rubriques ont connu une hausse par rapport à l'année antérieure surtout pour les Encours de crédits à Moyen terme.

Tableau 93. Evolution du montant de l'encours d'épargne et de l'encours de crédits (en millions de FCFA), par circonscription administrative

Désignation	ANNEES		
	2012	2013	Variation %
Encours d'épargne (en million de FCFA)	**6998329445**	**7083464058**	1%
Dépôts à vue	1340144435	1605948210	4%
Dépôts à terme	908701852	1067913023	2%
Autres dépôts	4749483158	4409602826	-5%
Encours de crédits (en million de FCFA)	**8188142451**	**9007756352**	12%
Court terme	3093732149	2458835617	-9%
Moyen terme	2107116200	3626660125	22%
Long terme	2751723836	2475486508	-4%
Crédits en souffrance	235570265	446774101	3%

Source : Direction de la réglementation et de la Supervision des Systèmes financiers décentralisés

L'objet et les secteurs d'activités bénéficiaires des crédits accordés

De manière générale, la région a enregistré pour l'évolution de la production de crédits selon l'objet, le secteur d'activités et le milieu de résidence une croissance et parmi les secteurs, on retiendra celui des BTP avec 32%, du secteur de l'agriculture, sylviculture et pêche avec 39% de variation et surtout le crédit d'équipement qui enregistre 67% d'augmentation de variation entre 2013 et 2012. La zone rurale a enregistré plus de croissance que la zone urbaine.

Tableau 94. Evolution de la production de crédits selon l'objet, le secteur d'activités et le milieu de résidence

Désignation	2012 (en millions de FCFA)			2013 (en millions de FCFA)			Variation en %		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Objet des crédits accordés									
Crédits immobiliers	0	1021742	1021742	0	17159039	17159039	0%	0%	0%
Crédits d'équipement	1606817231	143751022	143751022	2523067795	400259911	292327706	57%	178%	67%
Crédits à la consommation	177351171	47054856	47054856	224277401	36284030	260561431	3%	-7%	2%
Crédits de trésorerie	3590904440	164552922	164552922	6077011806	271993699	6349005505	155%	75%	148%
Autres	2514215462	544861730	544861730	759541631	27880171	787421802	-109%	-360%	-130%
Secteurs d'activités bénéficiaires des crédits accordés									
Agriculture, sylviculture et pêche	2320082528	355656099	355656099	3229454373	484492953	3713947326	39%	36%	39%
Industries extractives	764179	0	764179	116542	0	116542	0%	0%	0%
Industries manufacturées	650155530	61540940	711696470	107030702	6894219	113924921	-23%	-15%	-22%
BTP	77643411	3638044	81281455	873264874	54090749	927355623	34%	14%	32%
Commerce, restaurants, hôtels	2817119939	144558852	2961678791	3488035618	151992446	3640028064	29%	2%	25%
Electricité, gaz, eau	291333351	289237068	580570419	611864955	0	611864955	14%	-81%	1%
Transport, entrepôts et communication	225198859	8055432	233254291	549256158	23080787	572336945	14%	4%	13%
Assurances, services aux entreprises	1034108	173423	1207531	1458710	715254	2173964	0%	0%	0%
Immobilier	5253590	123710	5377300	5319499	1651500	6970999	0%	0%	0%
Services divers	1500703809	38258702	1538962511	718097200	30658944	748756144	-34%	-2%	-30%

Source : Direction de la réglementation et de la Supervision des Systèmes financiers décentralisés

XVI.2. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

Les systèmes financiers décentralisés ont tendance à se développer et à offrir aux populations beaucoup plus d'opportunités d'affaires. A cela s'y ajoute l'appui constant et soutenu pour les porteurs de projets d'emploi.

Atouts et potentialités

En matière de poste, la structure tend à diversifier ses produits avec l'aide des NTIC et elle présente dans tous les départements. Cependant d'autres structures de transfert d'argent ont occupé l'espace économique avec un service rapide et au moindre coût. En matière de banque, la région a encore enregistré l'implantation d'une nouvelle banque offrant ainsi beaucoup de marge pour les grands opérateurs économiques. En matière de SFD, l'éventail est plus large d'octroi, d'emprunt, de crédits etc..... Leur appui est à la fois en zone urbaine que rurale. En termes de contraintes pour l'ensemble de ces structures, les frais de dossiers constituent souvent un blocage pour l'émergence de création d'emploi surtout en zone rurale.

CONCLUSION

Le taux de couverture des SFD a sensiblement augmenté entre 2012 et 2013.

On note un certain dynamisme des SFD et leur présence par nature. L'évolution du nombre d'épargnants a connu une légère baisse au cours de l'année 2013. Le nombre d'épargnants est plus important en zone urbaine qu'en zone rurale. On observe la même tendance pour le nombre de crédits en cours et le nombre de crédits accordés Les Encours de crédit et les montants de crédits accordés ont été plus importants dans la zone rurale en 2013.

L'encours de crédit et les crédits accordés selon le sexe/nature du sociétaire et le milieu de résidence dans la région a connu une baisse importante.

ANNEXES

Démographie

âge	REGION DE TAMBACOUNDA		
	Masculin	Féminin	Total
0-4	59 640	57 018	116 658
5-9	59 614	55 165	114 779
10-14	46 158	42 484	88 642
15-19	37 269	35 225	72 494
20-24	29 252	30 484	59 735
25-29	23 874	26 898	50 772
30-34	19 023	20 361	39 383
35-39	15 203	16 354	31 557
40-44	12 308	13 879	26 187
45-49	9 862	9 958	19 820
50-54	9 144	9 229	18 373
55-59	6 822	5 742	12 564
60-64	5 899	5 403	11 305
64-69	3 694	2 733	6 426
70-74	3 132	2 753	5 885
75-79	1 740	1 283	3 022
80-84	1 081	1 013	2 094
85-89	397	332	729
90-94	191	230	421
95 et plus	172	291	464
TOTAL	**344 475**	**336 835**	**681 310**

Source RGHAE 2013

REPARTITION DE LA POPULATION DES COMMUNES PAR SEXE

COMMUNES	TAMBACOUNDA		
	SEXE		Ensemble
	Masculin	Féminin	
COM. BAKEL	7 105	6 224	13 329
COM. DIAWARA	3 714	3 827	7 540
COM .KIDIRA	5 557	4 507	10 065
GATHIARY	1 467	1 571	3 039
MADINA FOULBE	1 167	1 156	2 323
SADATOU	5 100	4 742	9 842
TOUMBOURA	1 675	1 808	3 483
BELE	8 489	8 497	16 986
SINTHIOU-FISSA	4 097	4 229	8 326
BALLOU	10 639	10 707	21 345
GABOU	9 659	9 343	19 002
MOUDERY	11 613	11 976	23 589
COM. TAMBACOUNDA	54 025	53 268	107 293
KOUSSANAR	13 297	13 064	26 362
SINTHIOU MALEM	10 395	9 607	20 002
MAKACOULIBATANG	18 718	18 854	37 572
N'DOGA BABACAR	10 337	9 816	20 153
NIANI TOUCOULEUR	5 698	5 276	10 974
DIALACOTO	8 523	7 928	16 450
MISSIRAH	20 788	20 871	41 659
NETTE BOULOU	9 222	9 474	18 696
COM. GOUDIRY	3 555	3 312	6 867
COM. KOTHIARY	2 174	2 069	4 244
BALA	3 145	3 006	6 151
GOUMBAYEL	2 668	2 556	5 224
KOAR	4 129	4 383	8 512
DOUGUE	3 576	3 677	7 252
BOYNGUEL BAMBA	5 662	5 921	11 584
KOUSSAN	3 767	3 931	7 698
SINTHIOU MAMADOU BOUBOU	6 889	6 798	13 687
BANI ISRAEL	2 546	2 831	5 377
BOUTOUCOUFARA	2 893	2 842	5 735
DIANKE MAKHA	3 485	3 624	7 109
KOMOTI	4 093	4 324	8 417
KOULOR	5 853	5 786	11 639
SINTHIOU BOCAR ALI	2 768	2 583	5 351
COM. KOUMPENTOUM	4 982	5 040	10 022
COM. MALEM NIANI	1 070	1 010	2 079
BAMBA THIALENE	7 817	7 966	15 782
KAHENE	7 811	7 477	15 288
MERETO	6 879	6 417	13 296
N'DAME	4 980	4 756	9 736
KOUTHIA GAYDI	5 524	5 138	10 661
KOUTHIABA WOLOF	10 107	9 348	19 455
PASS KOTO	6 419	5 994	12 413
PAYAR	10 399	9 301	19 700
TOTAL	**344 475**	**336 835**	**681 310**

Education

Indicateurs retenus		Tambacounda		
		2011	2012	2013
23. Taux brut de scolarisation	Total	72,6	71,2	70,0
	Filles	73,8	72,7	71,7
	Garçons	71,5	69,8	68,3

Indicateurs retenus		Tambacounda		
		2011	2012	2013
24. Taux d'achèvement	Total	44,9	44,2	44,9
	Filles	44,4	45,0	45,2
	Garçons	45,3	43,4	44,5

Indicateurs retenus		Tambacounda		
		2011	2012	2013
25. Taux brut d'admission au CI	Total	103,8	93,7	91,3
	Filles	109,5	97,4	94,9
	Garçons	98,3	90,3	87,9

Indicateurs retenus	Tambacounda		
	2011	2012	2013
26. Taux d'accroissement des effectifs (public, privé, apprentissage) de la FPT	67,8	25	26,5

Indicateurs retenus		Tambacounda		
		2011	2012	2013
27. Effectifs enrôlés dans lesprogrammes d'alphabétisation	Femmes		4126	1613
	Hommes		74	125
	Total	1596	4200	1738

SANTE

RECOMMANDATION DE LA REVUE ANNUELLE DE SANTE 2013

Appui aux régions médicales et districts pour:

- Le renforcement du financement de la demande de soins ;
- L'extension de la politique de gratuité ;
- mise en place de mécanismes de financement solidaire favorisant l'accès universel aux soins et au minimum garantissant l'accès aux soins pour les groupes vulnérables et défavorisés.
- Revalorisation des soins de Santé Primaires et de la Participation communautaire comme plateforme pour le renforcement du système de santé et l'atteinte des OMD
- Renforcement de l'ancrage des districts dans la multisectorialité (nécessité face aux nombreux déterminants sociaux et intersectoriels des problèmes de santé combinés aux insuffisances du système de santé)
- Gouvernance prenant en compte les disparités entre régions et districts notamment par rapport à l'affectation des ressources (important facteur d'adhésion à la politique sanitaire et de performance)

Solutions sur le plan de l'opérationnalisation des districts sanitaires

Recrutement ou affectation de personnel suffisant (seuil ≈ 2,28 à 2,5 agent qualifié [médecin, infirmier ou sage femme] pour 1000 habitants pour atteindre 80% de couverture pour intervention telle que pour 'Immunisation ou l'accouchement assisté. (OMS & JIL, 2006)

Renforcement du leadership et des capacités de management (programmes de santé, ressources humaines, ...) à tous les niveaux

Renforcement des capacités techniques (formation continue - supervision) du personnel de santé notamment ICP et SFE

Renforcement des moyens d'aide au diagnostic (y compris TDR tous types) en vue d'améliorer la disponibilité, l'accessibilité et la qualité des services

Renforcement de la couverture sanitaire passive avec les Projets JICA et BID: construction centres et postes de santé

Renforcement de l'offre de soins en stratégies avancée et mobile avec notamment le renforcement /renouvellement de la logistique véhicule et motos (amélioration des capacités de projection pour amoindrir l'inaccessibilité géographique)

Renforcement du système de référence et contre référence (téléphone, ambulance, …)

Renforcement des Equipes SONU à Bakel et Goudiry

Démarrage des activités SONU à MakaColibantang et Koumpentoum,

Centres d'excellence du nouveau-né et amélioration de l'organisation des soins maternels et néonatals au Centre Hospitalier Régional de Tambacounda

Renforcement du système de maintenance

Renforcement des services à base communautaire (extension cases de santé, offre SR, PCIME communautaire, PECADOM, distribution MII, etc.)

Renforcement du suivi actif des cibles avec une meilleure implication de la communauté en particulier pour la santé maternelle et la survie de l'enfant (« Badienougokh », « Classe des mères »), la lutte contre le VIH/SIDA, le Paludisme et la Tuberculose

Renforcement de la surveillance épidémiologique (base communautaire, multisectorielle et transfrontalière)

Renforcement de l'engagement des Collectivités locales dans le processus de développement sanitaire (Financement de la santé/POCL, installation et opérationnalisation des comités de gestion) et amélioration de l'articulation et de la coordination des interventions entre collectivités locales et secteur de la santé

Renforcement de la gestion transfrontalière des problèmes de santé

Renforcement du Partenariat Public Privé (SODEFITEX, KAïCEDRAT, KINKELIBA, services de santé des armées et corps militaires et paramilitaires, etc.)

Les solutions pérennes pour le développement sanitaire de la région

Construire des écoles et scolariser les filles,

Construire des routes et des pistes de production,

Développer les systèmes d'irrigation et bassins de rétention d'eau et améliorer l'accès à l'eau potable,

Multiplier les ouvrages d'assainissement,

Améliorer l'hygiène individuelle et collective,

Améliorer la fourniture en énergie (notamment renouvelable),

Développer les télécommunications et les NTIC, améliorer la couverture radiophonique et télévisuelle,

Lutter contre les disparités de genre et renforcer le pouvoir économique de la femme,

Renforcer l'encadrement des communautés et les mettre au cœur du processus de développement, etc. …

Indicateurs de Sante

Domaine	Indicateurs intermédiaires	Niveau des indicateurs en 2013 au niveau régional	Indicateurs cibles en 2013 au niveau régional
OMD 1 : Réduction de l'extrême pauvreté			
Contribution du Secteur de la Santé : Situation de l'insuffisance pondérale	***Proportion d'enfants de moins de 5 ans présentant une insuffisance pondérale***	**24,4%** (19786/81076 consultés)	Moins de 10% enfants consultés
	Nombre d'enfants (0-5ans) bénéficiant d'une surveillance de l'état nutritionnel (poids/taille, poids/âge) au niveau communautaire	**61%** (81076/132777)	13 000

Domaine	Indicateurs intermédiaires	Niveau des indicateurs en 2013 au niveau régional	Indicateurs cibles en 2013 au niveau régional
OMD 4 : Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans			
Mise en œuvre de la PCIME communautaire	***Pourcentage de districts sanitaires mettant en œuvre la PCIME communautaire***	**100%** (7/7)	100%
Survie de l'enfant	***Mortalité proportionnelle palustre chez les enfants de moins de 5 ans***	**56%** (25/45)	Moins de 25%
	Proportion de structures sanitaires avec « Coin du nouveau-né »	**55%** [47/86]	50%
	Taux de couverture vaccinale en Penta 3	**56,4%** (15368/27254)	90%
	Proportion d'enfants de moins de 1 an complètement vaccinés	**51,5%** (14039/27254)	80%
Point sur le contrôle de la rougeole	***Proportion d'enfants de 1 an vaccinés contre la rougeole***	**52,7%** (14366/27254)	80%

Domaine	Indicateurs intermédiaires	Niveau des indicateurs en 2013 au niveau régional	Indicateurs cibles en 2013 au niveau régional
OMD 5 : Améliorer la Santé maternelle			
Mise en œuvre de la feuille de route dans ses différentes	***Taux d'achèvement CPN4***	**15%** (3855/25368)	45%
	Taux de femmes enceintes ayant au moins 1 consultation prénatale	**93%** (25368/27254)	80%
	Morbidité proportionnelle palustre chez les femmes enceintes	**8%** (1258/15203)	
	Taux de césarienne	**2,8%** (750/27254)	Au moins 2,5%
	Proportion d'accouchements effectués dans les structures sanitaires	**52,7%** (14360/27254)	70%
	Taux d'utilisation de la contraception	**16,6%** (26660/160730)	10%
	Nombre de femmes agréées comme « Bajenougoxx »	**579**	700

Domaine	Indicateurs intermédiaires	Niveau des indicateurs en 2013 au niveau régional	Indicateurs cibles en 2013 au niveau régional
OMD 6 : Combattre le VIH/Sida, le paludisme et d'autres maladies			
Point sur la lutte contre le Sida	***Nombre de personnes dépistées sur nombre de personnes prévues***	**116%** (45206/38954)	Norme de la DLSI (ou au moins 38 954)
	Nombre de femmes enceintes dépistées sur nombre prévu	**93%** (20497/22129)	Norme de la DLSI (ou au moins 22129)
	Nombre de personnes vivant avec le VIH sous ARV	**415**	Norme de la DLSI (ou au moins 70% des PvVIH)
	Nombre d'enfants sous prophylaxie	**17**	Norme de la DLSI (ou moins 21)

Domaine	Indicateurs intermédiaires	Niveau des indicateurs en 2013 au niveau régional	Indicateurs cibles en 2013 au niveau régional
OMD 6 : Combattre le VIH/Sida, le paludisme et d'autres maladies (suite1)			
Point sur la lutte contre le Paludisme	***Nombre de cas de paludisme***	60106	
	Morbidité proportionnelle palustre	**18%** (60 106/338 939)	
	Nombre de décès par paludisme	43	
	Mortalité proportionnelle palustre	**32,8%** (43/131)	Moins de 30%
	Taux de létalité palustre	**0,07%** (43/60106)	

Domaine	Indicateurs intermédiaires	Niveau des indicateurs en 2013 au niveau régional	Indicateurs cibles en 2013 au niveau régional
OMD 6 : Combattre le VIH/Sida, le paludisme et d'autres maladies (suite 2 & fin)			
Point sur la lutte contre la Tuberculose	***Taux de détection de la Tuberculose***	**28,3%** (218/769)	60%
	Taux de guérison de la Tuberculose	**57,3%** (125/218)	70%
	Taux de succès du traitement de la Tuberculose	**68%** (148/218)	85%
	Taux de perdus de vue	**0,9%** (2/218)	10%

Domaine	Indicateurs intermédiaires	Niveau des indicateurs en 2013 au niveau régional	Indicateurs cibles en 2013 au niveau régional
OMD 7 : Assurer un environnement durable			
Contribution du Secteur de la Santé sur l'accès à un meilleur système d'assainissement	***Nombre de concessions visitées / nombre de concessions de la Région***	**1578**	
	Nombre de concessions visitées ayant des toilettes ou des latrines	**1143**	

Domaine	Indicateurs intermédiaires	Niveau des indicateurs en 2013 au niveau régional	Indicateurs cibles en 2013 au niveau régional
OMD 8 : Mettre en place un partenariat mondial pour le développement			
Contribution du secteur de la Santé sur la disponibilité des médicaments essentiels	***Proportion de structures de santé ayant affiché la liste et les prix des médicaments***		100%
	Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs	91j	0
	Nombre de médicaments traceurs en ruptures	2 (ACT, Amoxicilline)	0

HYGIENE

VISITES DES LIEUX (zone urbaine)

Tableau 1. Visites des lieux (zone urbaine)

SOUS BRIGADE		S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
NOMBRE DE CONCESSIONS VISITEES		1796	284	977	00	91	3148
NOMBRE DE CONCESSIONS REVISITEES		1796	151	00	00	01	1948
Population des concessions visitées		00	00	347	00	00	347
APPROVISIONNEMENT EN EAU	BRANCHEMT PARTICULIER	1105	00	347			1357
	BORNES FONTAINES	00	00	00	00	00	00
	FORAGES	00	00	00	00	00	00
	PUITS	418	161	00	00	91	1357
	PUITS PROTEGES	211	00	00	00	00	211
	SOURCES CONTRÖLEES	00	00	91	00	00	91
	AUTRES PRECISER	271	03	00	00	00	274
	Rob+Autres points d'eau	00	00	00	00	00	00
CONSERVATION/STOCKAGE	fûts métalliques	00	00	91	00	00	91
	fûts plastiques	424	104	00	00	00	528
	canaris traditionnels	991	170	00	00	00	1161
	canaris à robinet	00	00	00	00	00	00
	réservoirs en ciment	26	00	00	00	00	26
	Réfrigérateur	291	55	00	00	00	346
EVACUATION DES EXCRETA	EGOUTS	00	00	26	00	00	26
	FOSSES SEPTIQUES	363	73	236	00	03	675
	LATRINE AMELIOREE	498	110	59	00	00	667
	LATRINE TRADITION	507	41	00	00	00	548
	FOSSES ETANCHES	455	50	00	00	88	593
	SANS SYSTEME	04	07	22	00	00	33
NBRE DE PUISARDS		1747	89	00	00	00	1836
NBRE DE POUBELLES REGLEMENTAIRES		733	16	00	00	00	749

VISITES DES LIEUX (zone rurale):

Tableau 2. Visites des lieux (zone rurale)

SOUS BRIGADE		S/B de Tamba	S/B de Bakel	S/B de Komp	S/B de Kidira	S/B de Goudiry	TOTAL
NOMBRE DE CONCESSIONS VISITEES		00	188	00	00	45	233
NBRE DE VISITES DOMICILIARES		00	123	00	00	01	124
Population des concessions revisitées		00	00	00	00	00	00
APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE	BRANCHEMENT PARTICULIER	00	85	00	00	12	97
	BORNES FONTAINES	00	00	00	00	00	00
	FORAGES	00	00	00	00	00	00
	PUITS	00	52	00	00	38	90
	PUITS PROTEGES	00	08	00	00	02	10
	SOURCES CONTROLEES	00	00	00	00	00	00
	AUTRES A PRECISER+ points D'eau	00	00	00	00	00	00
	fûts métalliques	00	57	00	00	00	57
	fûts plastiques	00	118	00	00	00	118
	canaris traditionnels	00	162	00	00	98	260
	canaris à robinet	00	00	00	00	00	00
	réservoirs en ciment	00	00	00	00	00	00
	réfrigérateur	00	60	00	00	00	60
EVACUATION DES EXCRETA	EGOUTS	00	00	00	00	00	00
	FOSSES SEPTIQUES	00	56	00	00	00	56
	LATRINE AMELIORE	00	89	00	00	29	118
	LATRINE TRADITION	00	44	00	00	16	60
	FOSSES ETANCHES	06	50	00	00	00	50
	SANS SYSTEME	00	08	00	00	00	08
NOMBRE DE PUISARDS		00	110	00	00	00	110
NOMBRE DE POUBELLES		00	82	00	00	00	82

NATURE DES SAISIES SELON LE DEPARTEMENT

DESIGNATION DE LA NATURE DE LA SAISIE	QUANTITE (*poids ou volume*)					MONTANT (FCFA)
	Dept. Bakel	Dept. Goudiry	Dept. Koump	Dept. Tamba	TOT. Region	
Mayonnaises				51,85Kg		179 000
Bouillons en poudre				42,87Kg		45 675
Boisson en poudre et liquide				211,616Kg		161 960
Jus de fruit				57,54Kg		64 350
Pâtes alimentaires				52,75Kg		60 250
Lait concentré				140,87Kg		203 700

Bonbon, Gâteaux et chips Crax				108,306Kg		55 075
Moutardes				5,370Kg		7 6000
Beurres et Chocolat				43Kg		86 000
Petits poids et autres				94,5Kg		88 500
Canettes Soda				387		135 480
Bouillon en poudre				142		213 000
Vinaigre PM				185		32 375
Vinaigre GM				55		27 500
Levure Chimique				08 Paquets		8000
Nescafé GM				5		14 000
Nescafé PM				15		12 000
Sachets Bonbon				68		34 000
Biscuits GM				138		13 800
Biscuits PM				25 Cartons		62 500
Jus Jumkin/top jus				48 Paquets		120 000
Pot chocolatPM				3		2 700
Eau de Javel PM				73		9 125
Bouillon en cube				41Paquets		41 000
Moutarde PM				15		15 000
Moutardes GM				8		14 400
Lait Bridel				45		36 000
Lait Coconut Milk				7		10 500
Macédoine PM				17		13 600
Macédoine GM				77		115 500
Betteraves				12		18 000
Jus de Tomate				7		10 500
Haricot vert / Blanc				25		25 000
Mayonnaise PM				9		9 000
Chips Crax PM				35		35 000
CipsCrax GM				6		12 000
Mayonnaise GM				3		5 400
Olives noir Conserves				8		6 400
Blédine				04 Pots		5 200
Thé Dragon GM				7		5 250
Jus Préssea				12		12 000
ThiakryArdo				8		5 600
Eau de Javel PM				50		15 000
Eau de Javel GM				15		7 500

Lait Bridel GM				25		20 000
Pots Adja 1kg				29		50 750
Boissons Canettes				96		38 400
Pot Mayonnaises GM				18		27 000
Thé 25g				67		6 700
Coca Cola 0,5L				50		20 000
Foster Clark				15		52 500
Candia Lait GM				10		10 000
Beurre Jadida GM				4		3 200
Beurre Adja 1kg				6		6 000
Macédoine GM				6		21 000
Pot de Lait 1kg				21		49 000
Ananas PM				7		11 200
Lait Bridel PM				14		13 800
Biscuits GM				138		62 500
Biscuits PM				25Carto		62 500
Jus Jumkin / Top jus				4paquets8 P		120 000
Pot Chocolat PM				3		2 700
Eau de Javel PM				73		9 125
Bouillon en cube				41 Paquets		41 000
Bridel				45		36 000
Boisson VIP GM				167		116 900
Macédoine GM				77		115 500
Betteraves				12		18 000
Jus de Tomate				7		10 500
Haricot/ Vert Blanc				25		25 000
Canettes Soda				387		135 480
Pot Mayonnaise GM				18		27 000
Conserves de Lait				67		67 000
Coca Cola 0,5L				50		20 000
TOTAL						3 155 585

ARTISANAT

Indicateurs retenus	Tambacounda		Objectifs/OMD
	2011	2012	
Nombre de villages artisanaux créés	néant	néant	
Nombre de projets artisanaux financés	26 (grâce au fonds de garantie des projets artisanaux de l'APDA).	00	Lutte contre la pauvreté

Indicateurs retenus		Tambacounda			Objectifs/OMD
		2011	2012	2013	
Nombre d'artisans formés	Femmes	42	20	17	lutte contre la pauvreté.
	Hommes	15	18	36	lutte contre la pauvreté.
	Production	57	38	53	
	Service	00	00	00	
	Art	00	00	00	

BIBLIOGRAPHIE

- Situation Economique et Sociale de la région de Tambacounda, Editions de 2000 à 2012 du Service régional de la Statistique et de la Démographie.
- Résultats définitifs du RGPHAE -ANSD
- Rapports de la revue annuelle conjointe de la Santé de la Région Médicale de Tambacounda
- Rapport annuel du MEN et Rapport Inspection d'Académie de Tambacounda
- Rapport Service Régional du Tourisme
- Rapport du Sous-Groupement des Sapeurs Pompiers de Tambacounda
- Statistiques des maisons d'arrêt et de correction de Tambacounda et Bakel
- Rapport régional de l'Inspection Régionale des Eaux et Forêts de Tambacounda
- Base de données de la Conférence régionale d'harmonisation
- Rapports de la Direction régionale du Développement Rurale (DRDR)
- Rapport du Service Régional des Pêches de Tambacounda
- Rapport du Service régional de l'hygiène
- Rapport sur les Systèmes financiers décentralisés
- Rapport ESPS 2011- ANSD
- Rapport de l'Enquête sur l'accès aux services sociaux de bases- ANSD
- Document portant répartition de la population des communes –ANSD
- Structure de la population par âge et par sexe – ANSD
- Rapport de présentation du conseil inter ministériel de Tambacounda 2013
- Contribution du service régional de la statistique et de la démographie de Tambacounda à la Stratégie nationale de développement économique et social
- Contribution du service régional de la statistique et de la démographie de Tambacounda au Plan stratégique de développement de la Statistique